

Pouvoir royal et sociétés dans la couronne d'Aragon. Un essai de lecture historiographique (1990-2006)*

*Royal Power and Societies in the Crown of Aragon.
An historiographical essay (1990-2006)*

Stéphane PÉQUIGNOT

École Pratique des Hautes Études, Paris

RESUMEN:

El primer objetivo de este artículo es definir las grandes líneas de las evoluciones historiográficas llevadas a cabo entre 1990 y 2006 en torno al poder real y a sus relaciones con las sociedades de la Corona de Aragón. Con ese fin, se examinan sucesivamente los distintos modelos interpretativos de conjunto elaborados por los investigadores; las nuevas perspectivas abiertas sobre las instituciones monárquicas y el ejercicio del poder; las reflexiones abiertas sobre la articulación entre el poder real y los restantes poderes en la Corona de Aragón; las aportaciones de los trabajos enfocados en otros grupos de poder para el conocimiento del poder real. La bibliografía reunida en apéndice sirve de complemento a este análisis y tiene como objetivo servir de herramienta a los estudiosos interesados en profundizar sus conocimientos sobre la Corona de Aragón.

Palabras clave: Poder real. Baja Edad Media española. Historiografía. Corona de Aragón. Cataluña. Valencia. Mallorca.

ABSTRACT

This article's primary objective is to define the main lines of historiographical developments taking place between 1990 and 2006 regarding royal power and its relations with the societies of the Crown of Aragon. To this end, subjects examined successively are researchers' different interpretive models of the whole; new perspectives on monarchical institutions and the exercise of power; reflections on the articulations between royal power and other powers in the Crown of Aragon; contributions of studies

* Ce travail a d'abord été présenté dans une version plus succincte sous le titre «Sociétés et pouvoirs dans la couronne d'Aragon. Bilan historiographique et état de la question» dans le cadre du III^{ème} atelier doctoral thématique international d'histoire médiévale «Sociétés et pouvoirs dans l'Occident méditerranéen» (Madrid, 25-30 septembre 2006), organisé par la Casa de Velázquez, le CIHAM/Unité Mixte de Recherches 5648 de l'Université de Lyon 2 et l'Universidad Complutense de Madrid. Je remercie vivement María Asenjo et Denis Menjot pour les conseils et les encouragements qu'ils m'ont prodigués à cette occasion. De nombreuses suggestions et critiques m'ont ensuite été fournies par Christophe Cailleaux, Martine Chargeat, Sophie Hirel, Manuel Sánchez Martínez et Maria Elisa Soldani, que je remercie tous ici pour leur générosité intellectuelle. Les propos tenus dans cet article n'engagent évidemment que leur auteur.

focused on other groups to the understanding of royal power. The bibliography collected complements this analysis and provides a tool for scholars interested in deepening their knowledge of the Crown of Aragon.

Key Words: Royal Power. Spain in the Late Middle Ages. Historiography. Crown of Aragon. Catalonia. Valencia. Majorca.

SUMARIO: 1. Introduction. 2. La Couronne d'Aragon: à la recherche d'un modèle général d'interprétation. 3. Institutions monarchiques, exercice et représentations du pouvoir royal. 3.1. Gouvernement royal et institutions. 3.2. Rois, reines et famille royale. 3.3. L'intérêt croissant pour la représentation royale. 4. Le pouvoir royal et les autres pouvoirs. 4.1. Les Cortes. 4.2. Finances et fiscalités: le grand bond en avant. 4.3. Les villes et la monarchie: de l'autonomie à la compénétration des pouvoirs. 5. Vu d'en bas: les sociétés et le pouvoir royal. 5.1. Acteurs et détenteurs du pouvoir: le règne de la pluralité? 5.2. Les conflits et leur régulation. 6. Conclusion. 7. Annexe: Orientation et sélection bibliographiques (1990-2006). 7.1. Généralités: synthèses, dictionnaires, atlas, bilans historiographiques, réflexions d'ensemble. 7.1.1. Synthèses, dictionnaires, atlas. 7.1.2. Principaux bilans historiographiques récents. 7.1.3. Autres réflexions d'ensemble. 7.2. Institutions monarchiques, exercice et représentations du pouvoir royal. 7.2.1. Gouvernement royal et institutions. 7.2.2. Rois, reines et famille royale. 7.2.3. L'intérêt croissant pour la représentation royale. 7.3. Le pouvoir et les autres pouvoirs. 7.3.1. Les Cortes. 7.3.2. Le développement des études sur les finances et la fiscalité. 7.3.3. Les villes et la monarchie. 7.4. Vu d'en bas: les sociétés et le pouvoir royal (sélection). 7.5. Thèses inédites. 7.6. Pour actualiser ses connaissances. 7.6.1. Principales revues vivantes pour les études sur la couronne d'Aragon médiévale. 7.6.2. Colloques, semaines d'études. 7.6.3. Quelques sites internet utiles.

1. INTRODUCTION

Avec l'épuisement épistémologique de l'histoire traditionnelle des institutions, l'émergence d'une "nouvelle histoire politique" et l'irruption de l'anthropologie depuis les années 1970, avec parfois sans doute le désir de trouver un relais aux grands récits de la constitution des Etats-nations ou de la transition du féodalisme au capitalisme, le concept de pouvoir est devenu sinon un fil conducteur, du moins un point de rassemblement considérable pour les historiens qui s'intéressent à la Péninsule ibérique médiévale¹. Il est ainsi au cœur des préoccupations de plusieurs colloques importants récemment organisés en Espagne: *El poder real en la Corona de Aragón (Jaca, 1993)*; *Los poderes públicos en la Europa medieval*; *Principados, reinos y coronas (Estella, 1996)*; *El poder en la Edad Media (Urgell, 2003)*; *Sujetos, conceptos y prácticas del poder en la Edad Media Hispánica (Murcie, 2005)*. Le terme revient de façon récurrente dans les titres des thèses soutenues dans les universités espagnoles –près de 20% depuis 1990 d'après la base de données TESEO (voir annexe 7.5)– et, *last but not least*, de nombreux programmes de recherches

¹ Pour une mise en perspective de l'émergence de la notion de pouvoir en histoire politique et au-delà, voir l'article classique de J. LE GOFF, "Is politics still the backbone of History", *Dedalus* (hiver 1971), pp. 1-19; paru en français sous le titre "L'histoire politique est-elle toujours l'épine dorsale de l'histoire?": *L'imaginaire Médiéval*, J. LE GOFF, Paris, Gallimard, 1985, pp. 333-349.

prennent le pouvoir comme objet d'étude privilégié dans des intitulés qui se font souvent écho: *Sociedad, Poder y Cultura en la Edad Media Hispánica y Europea*²; *Relaciones sociales y de poder en la España medieval*³; *Potestas*⁴, etc. Que révèle cet engouement pour le pouvoir? Traduit-il une convergence des historiens qui avanceraient tous d'un même pas, munis de problématiques communes et soucieux de construire et d'analyser des objets similaires? Le recours à un même terme, qui fait presque figure d'emblème obligé, ne masque-t-il pas au contraire l'existence de voies historiographiques différentes, voire divergentes? Les historiens s'accordent-ils vraiment sur la nature, l'effectivité et les limites du pouvoir au Moyen Age?

En raison du très abondant essor bibliographique des quinze dernières années, on envisagera ici ces questions dans le cadre restreint de la couronne d'Aragon aux XIII^e-XV^e siècles, en mettant l'accent tout particulièrement sur ses territoires ibériques. Dans cet essai, précisons-le d'emblée, le but n'est pas d'atteindre l'exhaustivité du répertoire bibliographique, mais plutôt de fournir des instruments efficaces d'orientation et de recherche, d'identifier et de mettre en regard de grandes tendances historiographiques au sein d'une production véritablement foisonnante. A cette fin, l'annexe bibliographique réunit la liste des principaux ouvrages de synthèse, puis un inventaire détaillé des bilans récents sur les différents aspects de l'historiographie de la couronne d'Aragon en rapport avec la question des pouvoirs (7.1). On a par la suite rassemblé la bibliographie de façon thématique (7.2-7.4) en suivant la structure des pages qui suivent. Cette partie est complétée par une liste des thèses soutenues mais non publiées, par l'indication des principales revues, congrès et colloques périodiques, ainsi que par une sélection de liens internet pertinents, car il nous a semblé que l'ensemble de ces informations pourrait être utile aux historiens (7.5, 7.6).

Afin de mieux pénétrer ce maquis, il est au préalable nécessaire de replacer les réflexions sur le(s) pouvoir(s) dans la couronne d'Aragon au sein de leur complexe configuration historiographique. Premier élément essentiel, la problématique de la genèse des Etats modernes, au cœur des analyses menées sur les pouvoirs dans les royaumes de Castille ou de France, n'a eu, à l'exception d'études sur les noblesses aragonaise et valencienne, qu'un effet globalement superficiel pour la couronne d'Aragon⁵. D'autre part, cette dernière est un "sujet" historiographique beaucoup moins homogène que ses voisines française ou castillane. En dépit de l'existence

² Universidad Complutense, Madrid.

³ *Relaciones sociales y de poder en la España medieval Prosopografía de las órdenes militares de Calatrava y Alcántara (siglos XII-XV)*, projet pour 2006-2009 (investigador principal E. Rodríguez Picavea, Universidad Autónoma de Madrid).

⁴ Il s'agit d'un groupe européen de recherche auquel participe l'Universitat Jaume I de Castellón de la Plana. Pour plus de détails, voir: <http://www.potestas.uji.es/>. La création récente de la revue *Territorio, Sociedad y Poder* à l'universidad d'Oviedo va dans le même sens.

⁵ Voir néanmoins SESMA MUÑOZ, J. Á.: "La nobleza bajomedieval y la formación del estado moderno en la Corona de Aragón", Ávila, Fundación Sánchez Albornoz, 1999: *La nobleza peninsular en la Edad Media. Actas del VI Congreso de estudios medievales, 6 al 10 de octubre de 1997*, pp. 343-430; LÓPEZ RODRÍGUEZ, C.: "La Corona y las jurisdicciones señoriales en el Reino de Valencia durante el reinado del Magnánimo", *En la España Medieval* 26 (2003), pp. 127-166; Id.: *Nobleza y poder político en el Reino de Valencia (1416-1446)*, Valence, Universitat de València, 2005.

depuis près d'un siècle des Congrès d'Histoire de la Couronne d'Aragon, malgré la parution récente d'ouvrages qui lui sont entièrement consacrés⁶, la couronne d'Aragon est loin de constituer le seul cadre territorial légitime adopté par les spécialistes pour faire le point sur les connaissances acquises et les rendre accessibles à un public plus large. Un bref inventaire des synthèses parues depuis 1990 et qui prennent en considération l'histoire de cette Couronne au Moyen Age peut ici servir d'instrument de mesure (annexe 7.1.1). On y trouve, outre les livres précédemment mentionnés, des ouvrages qui portent sur l'histoire de l'ensemble de la Péninsule ibérique et qui sont de préférence rédigés par des spécialistes étrangers, mais aussi des histoires de "l'Espagne" ou "des Espagnes" médiévales, ou bien encore des livres qui choisissent pour territoire d'analyse les "Pays Catalans" (*Països catalans*)⁷ [annexe 7.1.1a-c]. Comté de Barcelone, royaumes d'Aragon, de Valence, de Majorque, de Sardaigne, de Sicile, de Naples: tous les territoires qui furent à un moment ou à un autre partie intégrante de la couronne d'Aragon font à leur tour l'objet de nombreuses synthèses (annexe 7.1.1.e-h). Il paraît dès lors souvent plus pertinent d'évoquer des historiographies aragonaise, catalane, majorquine, roussillonnaise, valencienne, sarde, sicilienne et napolitaine, plutôt que d'envisager une évanescence "historiographie de la couronne d'Aragon" qui subsumerait ces différences.

Au-delà des ouvrages de synthèse, le choix du cadre territorial de l'écriture de l'histoire est un enjeu fort pour une partie importante des travaux relatifs à la couronne d'Aragon au Moyen Age. Au sein de l'historiographie catalane par exemple, la détermination de la possibilité, de la délimitation et des modalités d'une histoire catalane nationale fait l'objet de nombreux débats au cours desquels l'adoption d'une échelle territoriale d'analyse peut s'apparenter à un véritable engagement politique, qui est revendiqué comme tel⁸. L'examen des raisons de cette situation –en premier lieu la chute du franquisme et le développement des communautés autonomes en Espagne– ne constitue pas ici la finalité du propos, mais la pluralité des champs de recherche qui en résulte, leur fort ancrage territorial, constituent des données essentielles pour comprendre les dynamiques historiographiques actuelles. On s'efforcera par conséquent d'envisager le problème du pouvoir au niveau global de la Couronne, mais aussi de prendre en compte les autres échelles d'analyse adoptées par les historiens.

A cette pluralité renforcée des historiographies "autochtones" territorialisées, il faut ajouter un facteur supplémentaire de complexité. Les Aragonais, les Catalans,

⁶ Notamment BISSON, T.N.: *Història de la Corona d'Aragó a l'Edat mitjana*, Barcelone, Crítica, 1988 (original en anglais paru en 1986); SALRACH, J.M. et ESPADALER, A.M.: *La Corona de Aragón: plenitud y crisis. De Pedro el Grande a Juan II (1276-1479)*, Madrid, Información e Historia, coll. "Historia de España" 12, 1995; SESMA MUÑOZ, Á.: *La Corona de Aragón: una introducción crítica*, Saragosse, Caja de Ahorros de la Inmaculada, coll. "Mariano de Pano" (18), 2000; SARASA SÁNCHEZ, E.: *La Corona de Aragón en la Edad Media*, Saragosse, Caja de Ahorros de la Inmaculada, 2001; MARTÍN, J.-L.: *Historia de la Corona de Aragón*, UNED, 2002; BELENGUER, E. et GARÍN, F.V.: *La Corona de Aragón siglos XII-XVIII*, Valence, Generalitat Valenciana, 2006 [annexe 7.1.1d].

⁷ Notion forgée à l'époque contemporaine, les *Països catalans* comprennent le *Principat* (Catalogne), le Pays Valencien, les Îles (Baléares), la *Catalunya nord* (Roussillon), l'Alguer (Sardaigne), Andorre et la *Franja*, territoire aragonais frontalier de la Catalogne et où le catalan est employé.

⁸ GUIU, C. et PÉQUIGNOT, S.: "Historiographie catalane, histoire vive. A propos de quelques ouvrages récents", *Mélanges de la Casa de Velázquez, Nouvelle Série*, 36/1 (2006), pp. 285-306.

les Valenciens, les ressortissants des îles Baléares ne sont pas les seuls à écrire l'histoire des hommes qui vécurent sur leurs terres. Souvent adossés à de fortes traditions historiographiques, de nombreux historiens étrangers, allemands, américains, canadiens, français, italiens, portugais et même russes contribuent eux aussi à une meilleure connaissance de la couronne d'Aragon médiévale⁹. L'influence de figures remarquables sur le tissu scientifique local est moindre qu'auparavant –le magistère de Pierre Vilar sur l'historiographie catalane des années 1970 est désormais assez largement révolu–. En revanche, certains domaines de recherche constituent presque l'apanage d'écoles historiographiques étrangères. Pour ce qui concerne directement l'étude du pouvoir, l'histoire de l'Église et de ses relations avec l'État en Catalogne est fondamentalement l'œuvre de spécialistes allemands¹⁰; les travaux sur le rôle des femmes en politique ou bien sur la situation des minorités juive et musulmane dans la Couronne sont pour une très large part dus à des historiens américains, allemands ou français¹¹.

Fragmentée territorialement, dispersée thématiquement, développée d'après des traditions historiographiques hétérogènes et dans des cadres très divers, la recherche menée ces dernières années sur les pouvoirs dans la couronne d'Aragon paraît donc à première vue marquée du sceau de l'éclatement. Cette impression initiale, que vient confirmer la difficulté éprouvée à relier les résultats de travaux souvent en cours sur le pouvoir, est toutefois en partie trompeuse. Certes, le développement considérable d'une histoire locale de qualité très inégale et "l'émiettement" diagnostiqué par François Dosse sont bien réels¹². Cependant, la fin du franquisme a aussi permis à un nombre sans cesse croissant de recherches sur la couronne d'Aragon de s'intégrer dans les débats historiographiques internationaux; les analyses développées par les historiens, on le verra, engagent de plus en plus le dialogue avec des méthodologies éprouvées ailleurs; enfin, d'importants projets collectifs ont été lancés et, pour certains, d'ores et déjà menés à bien.

L'omniprésence du concept de pouvoir dans les travaux des médiévistes, la pluralité des écoles d'interprétation dans lesquelles ils s'insèrent, la multiplicité des territoires d'analyse et la concurrence des découpages historiographiques au sein de la couronne d'Aragon laissent ainsi transparaître des évolutions majeures. La première d'entre elles est le glissement assez général d'une histoire juridico-politique traditionnelle des institutions vers une étude du pouvoir et de son exercice, mieux, vers une histoire des rapports de pouvoir. D'autre part, les lieux choisis pour observer le pouvoir en action, le pouvoir effectif, se sont considérablement diversifiés. En prenant le pouvoir royal comme fil conducteur de cet essai bibliographique, on examinera donc en premier lieu les modèles qui proposent une interprétation générale des relations entre pou-

⁹ FARRÉ, J., SABATÉ, F. (éds.): *Catalunya i Europa a través de l'edat mitjana. Reunió científica V Curs d'Estiu Comtat d'Urgell. Balaguer, 12, 13 i 14 de juliol de 2000*, Lérida 2002.

¹⁰ JASPERT, N.: "Die deutschsprachige Mittelalterforschung und Katalonien. Geschichte, Schwerpunkte, Erträge", *Zeitschrift für Katalanistik* 17 (2004), pp. 155-226 (consultable en ligne: http://www.romanistik.uni-freiburg.de/pusch/zfk/17/11_Jaspert_Mittelalter.pdf).

¹¹ Voir *infra*, "Vu d'en bas: les sociétés et le pouvoir", avec références bibliographiques.

¹² DOSSE, F.: *L'histoire en miettes: des Annales à la "nouvelle histoire"*, Paris, 2005 (première édition 1987).

voir et société dans la couronne d'Aragon. Les connaissances des institutions monarchiques et de l'exercice du pouvoir ont été assez profondément renouvelées, mais le trait le plus saillant est sans doute l'importance croissante accordée à l'articulation du pouvoir royal avec d'autres pouvoirs. Enfin, d'autres groupes, d'autres lieux de pouvoirs retiennent désormais l'attention d'historiens particulièrement sensibles aux résistances, à la conflictualité (*conflictividad*) et aux modalités de résolution des conflits, d'où un regard renouvelé porté sur le pouvoir royal.

2. LA COURONNE D'ARAGON: À LA RECHERCHE D'UN MODÈLE GÉNÉRAL D'INTERPRÉTATION

Parmi les débats qui ont largement contribué à façonner et à structurer les travaux menés depuis un demi-siècle sur la couronne d'Aragon à la fin du Moyen Age –citons l'interrogation sur les causes et les modalités de l'expansion en Méditerranée, les controverses sur la formation d'identités nationales pré-étatiques ou bien sur la crise du bas Moyen Age–, celui qui a porté sur la nature constitutionnelle du régime politique offre sans aucun doute la voie d'entrée la plus aisée pour examiner le traitement historiographique des rapports entre pouvoir et sociétés dans la Couronne. On peut en effet y suivre l'évolution générale qui a conduit des historiens, d'abord attentifs à la définition de la nature du pouvoir monarchique et du régime politique, à centrer leurs efforts sur la révélation des modalités et le fonctionnement mêmes de l'exercice du pouvoir royal.

Les chercheurs se sont à ce propos affrontés sur la nature du lien entre les différents territoires de la Couronne –union personnelle ou confédération–, sur le degré de cohérence du système politique et, conséquemment, sur l'interprétation d'ensemble de la période. Dans les années 1970 domine la thèse de l'historien des institutions J. Lalinde Abadía, pour qui la couronne d'Aragon connaît un régime de pluralisme coordonné (*pluralismo coordinado*). Les différents territoires gardent leurs propres institutions lorsqu'ils sont conquis, puis intégrés dans la Couronne et placés sous l'autorité du roi; ils forment une confédération dans laquelle l'alliance des bourgeoisies urbaines catalanes avec le pouvoir royal constitue le moteur de l'expansion en Méditerranée (LALINDE, 1990). Dans ce cadre, le pactisme, conçu comme un régime fondé sur le dialogue et le contrat passés par la monarchie avec les états représentés aux *Cort(e)s*, se met définitivement en place à partir de la fin du XIII^e siècle.

Cette position possède certains points communs avec celle d'Á. Sesma Muñoz, mais ce dernier donne au système politique un fondement social et évacue le terme de confédération, jugé inadéquat. L'historien aragonais défend plutôt l'idée d'un "projet global commun alternatif à l'absolutisme", qui conjugue unité politique et diversité territoriale grâce à des groupes dirigeants unis. Ces derniers favorisent sciemment la délimitation des frontières et le développement de sentiments nationalistes avec lesquels ils espèrent consolider leur pouvoir (SESMA MUÑOZ, 1988, 1991, 1997, 1999, 2000; MONTAGUT, 1989). Le rôle de la monarchie apparaît alors décisif. A elle de trancher les problèmes administratifs, de faire en sorte que les royaumes participent au projet commun et d'œuvrer pour une certaine homologie des évolutions institutionnelles. Mis en place depuis la fin du XIII^e siècle avec l'émergence progressive de nou-

velles formes de gouvernement et des noblesses qui contrôlent le pouvoir royal aux *Cortes*, ce modèle politique est rompu par le Compromis de Caspe (1412) et l'irruption de la dynastie Trastamare. Ce changement accentue en effet la dissolution du pouvoir monarchique, un affaiblissement du rôle du roi qui ne favorise plus la coalescence des intérêts de tous (*aglutinante de los intereses de todos*), mais assiste impuissant à un processus de différenciation radicale entre des territoires où les noblesses inférieures et les bourgeoisies tiennent désormais le haut du pavé.

Ces positions fondamentalement intégratrices, puis tragiques avec l'arrivée des Trastamare, ont suscité de vives critiques. A partir des années 1960, M. Del Treppo développe ainsi une profonde remise en cause de l'historiographie traditionnelle en montrant notamment le rôle financier, commercial, mais aussi politique des marchands dans le fonctionnement de la Couronne et l'existence d'un programme économique intégrateur d'Alphonse le Magnanime qui hiérarchise les différents territoires. Autrement dit, au débat classique sur la nature juridique du lien entre les territoires, l'historien substitue une interprétation très féconde qui appelle explicitement à dépasser la dichotomie alors dominante entre l'analyse des structures économiques et celle des événements politiques (DEL TREPPO, 1964, 1967, 1974, 1978, 1984, 1998, 2000).

D'autre part, en se fondant sur l'analyse des conflits politiques dans la Couronne, notamment au sein des *Cortes* et lors des révoltes nobiliaires du royaume d'Aragon, L. González Antón réfute l'idée d'un équilibre constitutionnel, qu'il assimile à un mythe (GONZÁLEZ ANTÓN, 1977, 1993, 1996, 1999). Cet historien met au contraire en avant l'existence d'une structure politique largement anti-monarchique et d'une continuité forte entre la dynastie aragonaise et celle des Trastamare. Dans une telle perspective, le triomphe du pactisme ne saurait être interprété comme un accomplissement téléologique: cette forme de régime ne constitue en effet à la fin du XIII^e siècle qu'une possibilité politique parmi d'autres. A l'issue de cette relecture critique des fondements du système politique de la Couronne émerge une nouvelle périodisation: une phase d'affirmation du pouvoir monarchique (fin du XIII^e siècle- c. 1350) prélude dorénavant à une période de dépression et de réaction des privilégiés (c. 1350-c. 1450), avant le déclenchement de nouveaux conflits sociaux et l'affermissement consécutif de la monarchie (c. 1450-c. 1525).

Dans ce débat sur l'interprétation générale de la nature du pouvoir, la prise de position de T.N. Bisson est importante (BISSON, 1988, 1996). Cet auteur voit en effet dans la couronne d'Aragon une royauté seigneuriale fédérale (*lordly federative kingship*), autrement dit une structure qui favorise les clientélismes des différents royaumes. A contre-courant d'une partie de l'historiographie évoquée précédemment, il relativise par conséquent l'importance de la fin du XIII^e siècle comme rupture fondatrice du pactisme, dont il discerne les fondements bien auparavant, au début du XIII^e siècle.

La vigueur de ces discussions transparaît très clairement dans les actes du XV^e Congrès d'Histoire de la Couronne d'Aragon, réuni en 1993 à Jaca pour traiter du pouvoir royal dans la couronne d'Aragon. La rencontre est déterminante, car les positions et les oppositions sur la nature du régime politique de la Couronne se cristallisent, mais aussi parce que l'on peut y déceler une évolution qui sera caractéristique des années suivantes. Les réflexions juridico-institutionnelles commencent à céder le pas à des approches plus pragmatiques du pouvoir dans la couronne d'Aragon. C'est au fond le

signe, si ce n'est le début, d'un déplacement historiographique majeur: de l'étude en soi des institutions vers l'analyse des pratiques politiques, de la nature du pouvoir aux modalités de son *exercice*, pour reprendre l'un des termes-clefs de l'important article publié par M.Á. Ladero Quesada à cette occasion (LADERO QUESADA, 1996). Ce sont dorénavant les moyens institutionnels du pouvoir, les théories auxquelles il recourt et ses instruments de légitimation qui retiennent l'attention. En mettant au cœur du récit la relation roi-royaume(s), la périodisation générale dégagée par M.Á. Ladero Quesada est au fond assez proche de celles que l'on a déjà pu observer: après un moment difficile, le pouvoir monarchique est restauré dans la première moitié du XIV^e siècle; la rupture qui s'ensuit s'explique fondamentalement par la crise et les problèmes financiers; la césure Trastamare est relativisée. Par rapport aux travaux antérieurs, la vision d'ensemble est cependant plus nuancée. Certes, le pouvoir du roi est restreint par le pactisme, mais sa capacité législative est réévaluée. Les finances apparaissent comme un élément fondamental pour comprendre les limites du pouvoir royal, mais ce dernier peut aussi instrumentaliser d'autres institutions (les *Cortes*, les villes, les seigneuries) à son profit.

Après ce tournant pragmatique, les études monographiques sur des aspects particuliers de l'exercice du pouvoir royal et sur les rapports de pouvoir observés à l'échelle locale se multiplient, on y reviendra. Les propositions d'ensemble les plus stimulantes sur le "système" de la couronne d'Aragon portent dès lors non plus seulement sur sa nature, mais aussi sur les dynamiques qui en expliquent le fonctionnement et les évolutions. On a choisi de présenter trois d'entre elles, parmi les plus saillantes au niveau méthodologique et qui engagent le dialogue avec d'autres historiographies.

Parti de l'analyse du cas sicilien à la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle, P. Corrao a avancé dans plusieurs travaux récents une interprétation globale du "complexe de la construction politico-institutionnelle" de la Couronne (CORRAO, 1992, 1994, 1996, 2000, 2005 [a], 2005 [b]). Reprenant le concept élaboré par J.H. Elliott pour caractériser l'Espagne impériale de l'époque moderne, P. Corrao envisage la couronne d'Aragon comme une "monarchie composite" formée d'Etats régionaux hiérarchisés et articulés par plusieurs appareils bureaucratiques (CORRAO, 2005 [b])¹³. Dans cette approche fortement marquée par la problématique de la constitution des *Stati regionali* en Italie, la rupture est forte avec les discours institutionnalistes classiques, car la "construction" ne se résume pas à un simple organigramme, mais vise à l'élaboration d'un modèle qui prenne en compte "la pluralité des sujets, des corps et des appartenances politiques" (les villes, les lignages, les factions), ainsi que "les interactions qui les traversent"¹⁴. La couronne d'Aragon est alors conçue comme "un système élastique d'intégration équilibrée, qui laisse leur place aux solutions formulées par les gouvernements locaux"¹⁵. La monarchie renforce la cohésion de l'ensemble, notamment en développant l'appareil bureaucratique royal et en favorisant l'homogénéisation des pratiques, par exemple avec l'usage d'écritu-

¹³ Le concept de "monarchie composite" a été forgé par ELLIOTT, J.H.: *Imperial Spain 1469-1716*, Londres, Penguin, 1963.

¹⁴ CORRAO, 2005 [a], p. 108.

¹⁵ *Ibid.*, p. 112.

res de chancelleries similaires dans les différents territoires. Le fil conducteur de l'histoire de la Couronne devient par conséquent le processus par lequel les organes institutionnels s'éloignent progressivement de l'orbite du pouvoir royal au profit des pouvoirs locaux, un processus qui débouche au XV^e siècle sur une véritable incapacité à gouverner, rendue patente par l'échec des tentatives successives de centralisation. La prise en considération de groupes d'intérêts et de sujets politiques multiples en constante interaction fait alors de l'histoire d'un complexe politico-institutionnel celle de pouvoirs en rapports dialectiques et d'institutions largement médiatisées.

La pluralité des pouvoirs est aussi au fondement de la proposition théorique d'ensemble formulée de manière programmatique par P. Iradiel et plusieurs autres chercheurs (IRADIEL, 1997 [annexe 7.1.2], 2002, 2003). Cependant, les acteurs de cette histoire diffèrent quelque peu. Depuis l'observatoire valencien ressortent avec force les difficultés de l'Etat à s'imposer, l'importance considérable des villes et, bien plus que dans le modèle proposé par P. Corrao, le poids déterminant des seigneuries (FURIÓ, 1997; IRADIEL, 1997). Avec l'influence revendiquée de l'historien C. Violante, les seigneuries sont en effet analysées comme un micro-Etat, un véritable "lieu moléculaire" d'analyse du pouvoir féodal. Cette proposition théorique forte peut en outre tirer parti des importants travaux menés sur les processus de féodalisation des sociétés conquises par le pouvoir chrétien, en nouvelle Catalogne, à Valence (GUINOT, 1995, 1999; FURIÓ, 1997; TORRÓ, 2006), à Majorque (SOTÓ, 1996) ou bien encore en Sardaigne (CRABOT, 2001). Avec ces études de l'imposition d'un nouvel ordre social par le pouvoir chrétien, et parfois après un certain hiatus chronologique, la compénétration des structures féodales, urbaines et étatiques apparaît comme une donnée fondamentale qui permet de prendre en compte la dialectique des pouvoirs aussi bien à l'échelle seigneuriale qu'à celle du royaume et de la Couronne (*El feudalisme comtat i debatut*, 2003). La féodalisation de la société, l'émergence d'un Etat en lutte contre le processus de seigneurialisation et la pluralité juridictionnelle: tous ces éléments participent ici aussi à un ordre dynamique des pouvoirs (IRADIEL, 1999, 2003).

La dialectique des pouvoirs est aussi au fondement du modèle d'interprétation élaboré par F. Sabaté (SABATÉ, 1994, 1995 [a], 1995 [b], 1996, 1997, 1998 [a], 1998 [b], 2000-2002, 2003, 2005). Le point de départ est ici la Catalogne du XIV^e siècle et, plus précisément, la figure du *veguer*, représentant du roi, garant de la justice et de la paix. L'étude systématique de cet office a permis à l'historien de mettre en évidence la capacité réelle d'action du pouvoir royal sur le territoire catalan. Il en ressort un décalage saisissant entre les prétentions théoriques de la monarchie à un accaparement juridictionnel et, d'autre part, la faiblesse des revenus du patrimoine royal soumis à une aliénation forcée à partir de la fin du XIII^e siècle, la composition, voire la lutte avec des pouvoirs baroniaux extrêmement puissants en Catalogne. Le pouvoir royal peut certes s'appuyer sur les pouvoirs municipaux, mais ces derniers subvertissent le discours de légitimité monarchique à leur profit, en tirent parti pour accaparer des prérogatives juridictionnelles et, à terme, façonner un discours identitaire catalan libéré de la référence à la dynastie fondatrice. En somme, l'analyse des conflits de juridiction démontre les limites d'un pouvoir royal qui doit se mouvoir entre pouvoirs municipaux et pouvoirs baroniaux. Dès lors, la dialectique des rapports de pouvoir participe de la construction idéologique du territoire et même des

territoires, puisque F. Sabaté a récemment étendu ce modèle interprétatif à l'ensemble de la couronne d'Aragon (SABATÉ, 2003). A la différence des approches "intégratrices" évoquées précédemment, l'historien souligne l'incapacité de créer entre les territoires un lien commun autre que la monarchie, ainsi que le développement de cohésions territoriales fortes marquées par la dualité pactiste des relations entre le monarque et ses sujets. D'après des prémisses différentes de celles de P. Corrao, on aboutit dès lors à une conclusion presque similaire sur la Couronne au XV^e siècle: celle-ci devient une "simple juxtaposition d'espaces". Autrement dit, l'organisation territoriale rend manifeste la faiblesse criante de la monarchie.

3. INSTITUTIONS MONARCHIQUES, EXERCICE ET REPRÉSENTATIONS DU POUVOIR ROYAL

Lieu de pluralité, d'équilibre et de conflits de pouvoirs, la Couronne ne se résume donc plus seulement à un modèle de régime politique ou à une somme d'institutions au service du pouvoir royal. Corrélativement, de nombreuses investigations ont aussi envisagé récemment les modalités concrètes d'exercice du pouvoir et la capacité réelle d'action de la monarchie. Trois domaines de recherches principaux peuvent être distingués au sein de cet effort général pour mettre à jour les ressorts du pouvoir: les institutions et le gouvernement royal, le rôle des monarques et des reines dans le système politique, les enjeux de la représentation.

3.1. GOUVERNEMENT ROYAL ET INSTITUTIONS

Plusieurs synthèses, générales ou partielles, facilitent désormais l'appréhension de l'administration de la Couronne, qui se développe fortement à partir du XIII^e siècle. Une vision d'ensemble est présentée par F. Sabaté (SABATÉ, 2003). Dans une perspective différente, l'ouvrage de M. VanLandhingam offre d'utiles mises au point bibliographiques sur le gouvernement royal à la fin du XIII^e et au XIV^e siècle (VANLANDHINGAM, 2002). Hormis les pages de synthèse de R. Costa Gomes sur la cour du roi (COSTA GOMES, 2003), les apports récents de l'historiographie concernent toutefois principalement des institutions ou des modes de gouvernement considérés séparément¹⁶.

L'étude de la chancellerie royale et de ses pratiques doit beaucoup à J. Trenchs, qui a laissé une oeuvre malheureusement inachevée (TRENCHS, 1991, 1995). Le rôle de l'écrit dans l'exercice et la consolidation du pouvoir royal suscite néanmoins un intérêt croissant. Le fonctionnement de la chancellerie a ainsi été reconstitué par R.I. Burns pour la période de Jacques I^{er} (BURNS, 1985), tandis que les registres, instruments essentiels du pouvoir, ont été étudiés pour le règne de Jacques II (BAIGÉS, 1990; 2003-2004; PÉQUIGNOT, 2002), ainsi que pour celui d'Alphonse le Magnanime (CANELLAS,

¹⁶ La maison d'éditions Ashgate annonce en outre la publication en 2007 d'un volume *Variorum* de D.J. KAGAY: *War, Government and Society in the medieval Crown of Aragon*.

TORRA, 2000). Intimement liées à la chancellerie, les archives royales ont été envisagées comme la mémoire du pouvoir dans plusieurs travaux de Rafael Conde (CONDE, 1977, 1993, 1995, 1998, 2001). Les nombreux autographes royaux de Pierre IV le Cérémonieux ont pour leur part fait l'objet d'une étude paléographique novatrice (GIMENO BLAY, 2006). Enfin, la constitution et le rôle des privilèges royaux ont donné lieu à une publication collective importante (BARRIO BARRIO, 2004).

L'*Audiencia* royale est désormais elle aussi mieux connue (TATJER, 1991; RYCRAFT, 1994); de même que le *Consejo Supremo de la Corona de Aragón* (ARRIETA ALBERDI, 1995) et la diplomatie menée au nom du roi (PÉQUIGNOT, 2004, 2005 [a], 2005 [b]). Malgré ces travaux, de nombreux aspects de la pratique du gouvernement demeurent cependant encore dans l'ombre, notamment le rôle du conseil et des conseillers du roi, ainsi que les figures des grands officiers de la Couronne.

Suivant la logique générale de l'évolution historiographique, les avancées les plus nombreuses concernent plutôt les institutions des différents territoires de la Couronne. La synthèse de Victor Ferro sur les institutions et le droit en Catalogne (FERRO, 1999) demeure d'une consultation indispensable, mais l'on peut désormais la compléter par le recueil d'articles de N. Sales (SALES, 2002), ainsi que par l'ensemble des travaux menés sur la *Diputació del General* (MONTAGUT, 1996; *Historia de la Generalitat i dels seus presidents*, 2003; BERGÈS-SÁNCHEZ, 2003; SÁNCHEZ DE MOVELLÁN, 2004) et par les études déjà évoquées de F. Sabaté, sur le *veguer* et le *cort* notamment (SABATÉ, 1995, 2001). Pour l'Aragon, deux articles de L. González Antón et d'E. Sarasa Sánchez sur les institutions aragonaises fournissent une synthèse commode sur l'administration, le pouvoir et les institutions du royaume (GONZÁLEZ ANTÓN, 1996; SABATÉ-SARASA SÁNCHEZ, 1999). Comme pour la Catalogne, on connaît mieux désormais la *Diputación de Aragón* et même l'histoire de ses archives (ARMILLA-SOLANO, 1991, 1992; NAVARRO BONILLA, 2004). Dans le cas majorquin, il faut ici mentionner l'ouvrage de J.J. Vidal, que l'on peut compléter par un article de synthèse de P. Cateura Bennasser et les chapitres correspondants de la récente *Història de les Illes Balears* (VIDAL, 1996; CATEURA BENNASSER, 1999; BELENGUER, 2004). Le processus complexe d'intégration du royaume de Majorque dans la couronne d'Aragon entre 1343 et 1349 a pour sa part fait l'objet d'une étude de grande importance (ENSENYAT PUJOL, 1997). Enfin, les institutions du royaume de Valence ont bénéficié d'un triple renouvellement. La *Generalitat* a bien sûr retenu l'attention des chercheurs (GARCÍA SANZ, 1994), mais aussi l'organisation des territoires frontaliers (FERRER MALLOL, 1991) et, surtout, le pouvoir public délégué que J.V. Cabezero Pliego analyse dans deux ouvrages importants (CABEZUELO PLIEGO, 1998 [a], 1998 [b]). Il est donc à présent devenu possible d'appréhender de manière bien plus nuancée qu'auparavant l'exercice du pouvoir et la complexe trame politico-institutionnelle de la monarchie dans les différents territoires de la Couronne.

3.2. ROIS, REINES ET FAMILLE ROYALE

Pour autant, la personne des monarques continue à susciter l'intérêt, voire la fascination. Les synthèses récentes inscrivent de manière significative les têtes couronnées de la dynastie au sein d'un territoire particulier: ils sont comtes souverains de

la maison de Barcelone, rois d'Aragon ou bien rois de Valence (VV.AA., 2000; SANS I TRAVÉ, 2002; RUBIO CALATAYUD, 2004; GÓMEZ BAYARRI, 2000). Les publications de sources témoignent elles aussi d'une attention soutenue aux grandes figures de la famille royale. On peut citer ici les testaments des comtes et des rois, ainsi que les nouvelles éditions ou traductions du *Llibre dels Feyts* de Jacques I^{er}, érigé en classique de la littérature catalane (UDINA I ABELLÓ, 2001; GARCÍA EDO, 1990; BRUGUERA, 1991; BUTIÑA JIMÉNEZ, 2003; SMITH-BUFFERY, 2003). D'anciennes biographies qui avaient fait date, mais étaient devenues difficilement accessibles, ont pour leur part été rééditées (SOLDEVILA, 1995; TOURTOULON, 2002) et le genre biographique s'est enrichi de nouvelles publications. Sans surprise, Jacques I^{er} le Conquérant en est encore et toujours le principal bénéficiaire, dans des ouvrages de qualité assez hétérogène (VILACAÑAS BERLANGA, 2003; VALRIU, 2005), alors que Jacques II, Alphonse IV (II de Valence) et surtout Alphonse le Magnanime ont fait l'objet de monographies qui, plutôt que des biographies au sens strict, sont des histoires de la Couronne durant leur règne (HINOJOSA MONTALVO, 2006; ROCA TRAVER, 2003; RYDER, 1990). Cependant, la multiplication des publications ne doit pas faire illusion. A l'exception de la monographie d'A. Ryder, on ne trouvera pas dans ces travaux biographiques d'avancée substantielle de la recherche, et encore moins une ampleur de vues comparable à celle du *Saint Louis* de J. Le Goff¹⁷.

A la différence de ces ouvrages à la facture trop classique, les études récemment développées sur les reines et le pouvoir qu'elles exercent se distinguent par leur originalité. On connaît mieux désormais Elisenda de Montcada, la dernière femme de Jacques II (BALASCH-ESPAÑOL, 1997); le rôle de Violant de Bar est mis en lumière dans plusieurs travaux de C. Ponsich (PONSICH, 2000, 2001, 2003 [a]; 2003 [b], 2004) tandis que les figures imposantes de Germana de Foix, María de Luna et Marie de Castille ont suscité des travaux importants (RÍOS LLORET, 2003; LO FORTE SCIRPO, 2003; SILLERAS FERNÁNDEZ, 2003, 2004; EARENIGHT, 2002, 2003). Ce courant historiographique converge dans un volume collectif novateur où le concept-clef est celui de *queenship* (*reginalidad* en castillan). Conçu comme un répertoire de normes collectives, de structures institutionnelles et de stratégies de participation à la sphère publique, il permet d'envisager ensemble les devoirs, les rôles et les formes de représentation des souveraines (EARENIGHT, 2005). L'influence des *gender studies* devient donc notable au sein des études sur le pouvoir royal dans la couronne d'Aragon, et elle a aussi conduit à un renouvellement profond de l'histoire des princesses et des relations au sein de la famille royale (AVERKORN, 2001, 2002, 2003, 2004 [a], 2004 [b]).

3.3. L'INTÉRÊT CROISSANT POUR LA REPRÉSENTATION ROYALE

Gouvernement royal, institutions, personnes même des rois et des reines: les historiens qui examinent ces différents aspects du pouvoir s'accordent souvent pour souligner l'importance de la représentation du pouvoir comme instrument de légiti-

¹⁷ LE GOFF, J.: *Saint Louis*, Paris, Gallimard, 1996.

mation et modalité même de son exercice. L'impact de cette problématique, solidement ancrée en Castille par J.M. Nieto Soria autour des concepts de propagande et de légitimation, demeure moindre pour la couronne d'Aragon. Les travaux commencent cependant à se multiplier en ce domaine. Après son ouvrage fondateur sur le couronnement des rois d'Aragon, B. Palacios Martín a creusé ce sillon et proposé une synthèse sur les images et les symboles du pouvoir royal (PALACIOS MARTÍN, 1975, 1996); le déroulement concret de la cérémonie du couronnement de Ferdinand de Antequera est mieux connu (SALICRÚ I LLUCH, 1995, 1999), tandis que le livre classique de J. de Blancas y Tomás vient d'être réédité (REDONDO VEINTEMILLAS-SARASA SÁNCHEZ, 2006). Les cérémonies organisées à l'occasion de la mort des rois d'Aragon, dans les villes notamment, ont fait l'objet de plusieurs études (LALIENA CORBERA-IRANZO MUÑO, 1992; SABATÉ, 1994, 2003). Au-delà, le pouvoir royal se donne aussi à voir, renouvelle sa légitimité dans son itinérance, dans la démonstration et la composition de sa cour. En ce qui concerne l'itinérance, les travaux menés sur la Couronne n'ont pas encore, à l'exception d'un travail isolé (SENATORE-STORTI, 2002), pris toute la mesure de l'importance du phénomène¹⁸. De même, les études sur la cour restent peu nombreuses. Malgré les développements de M. VanLandhingam et le travail de D.J. Kagay sur la culture de cour à l'époque de Jean I^{er}, il est significatif que la meilleure mise au point récente pour la couronne d'Aragon soit due à une spécialiste du Portugal (VANLANDHINGAM, 2002; KAGAY, 2001; COSTA GOMES, 2003).

En ce domaine, les renouvellements historiographiques les plus saillants portent plutôt sur la représentation des souverains dans ses différentes acceptions, l'inscription de la monarchie dans l'espace architectural et les discours royaux. La représentation des monarques et la glorification de la maison royale dans les chroniques catalanes, l'écriture par l'infant Pierre d'Aragon d'un miroir des princes, le motif historiographique des *vistae* (rencontres royales), de même que l'évolution et les instrumentalisation de l'image complexe d'Alphonse le Magnanime ont ainsi fait l'objet de plusieurs recherches (HOMET, 1991, 1997; PUJOL, 1992; CINGOLANI, 2001; BEAUCHAMP, 2005; PÉQUIGNOT, 2004; DURAN, 2000, 2004). Avec les travaux menés sur le messianisme royal et sur l'impact des batailles dans l'imaginaire politique, l'idéologie royale du *Casal d'Aragó* est par conséquent plus facile à saisir qu'auparavant (AURELL, 1990, 1992, 1994, 1997; BATLLORI, 1990; MILHOU, 1992; ALVIRA CABRER, 2002). Les représentations généalogiques de la dynastie royale, les figurations des rois, l'usage général des images par le pouvoir royal, ainsi que les différentes scènes architecturales où il se manifeste dans la Couronne, tout particulièrement les palais où les monarques résident et jouent de l'arme héraldique, ont donné lieu à des expositions et/ou à des publications variées, qui témoignent d'un rapprochement de perspectives entre historiens, historiens de l'art et archéologues (GIMENO BLAY, 1997; SERRANO COLL, 2006; LOZANO LÓPEZ, 1996; ESPAÑOL, 2001; ADROER I TISIS, 2003; MARTÍN-BUENO-SÁENZ PRECIADO-MONFORTE ESPALLARGAS, 1996;

¹⁸ Au sein d'une bibliographie abondante, voir notamment PARAVICINI BAGLIANI, A., PIBIRI, E., REYNARD, D. (éds.): *L'itinérance des seigneurs (XIV^e-XV^e siècles)*, Lausanne, "Cahiers Lausannois d'Histoire Médiévale" (34), 2003.

Corona de Aragón: El poder y la imagen, 2006). Les images, les espaces, mais aussi les discours et les paroles du pouvoir royal ont retenu l'attention des chercheurs. Il apparaît désormais de plus en plus clairement que le verbe royal constitue un lien affectif et effectif essentiel entre pouvoir, territoires et sujets, comme le montrent en particulier les discours prononcés sous forme de sermons par les rois lors de l'ouverture des Cortes (JOHNSTON, 1992; CORRAO, 1993; CAWSEY, 2002)¹⁹.

Hormis quelques exceptions notables, la plupart des études qui viennent d'être –trop rapidement– évoquées sont le fruit d'efforts relativement isolés; le champ de la représentation de la monarchie royale apparaît finalement en voie de consolidation. De ce point de vue, le contraste est frappant avec un autre domaine majeur des investigations sur la couronne d'Aragon, les relations du pouvoir royal avec les autres pouvoirs, qui se développe très largement au sein de programmes de recherche collectifs.

4. LE POUVOIR ROYAL ET LES AUTRES POUVOIRS

Rarement abordé de façon essentialiste, le pouvoir est progressivement examiné sous l'angle des rapports, de la configuration, de l'articulation, de la concurrence –la liste n'est pas close– entre différents pouvoirs. Outre les territoires qui ont déjà été évoqués précédemment (SABATÉ, anexe 7.1.3), trois thèmes, trois lieux d'observation de cette articulation du pouvoir royal avec les autres pouvoirs dominant: les Cortes, les fiscalités, les villes.

4.1. LES CORTES

M.Á. Ladero Quesada relevait en 1993 des progrès importants dans la connaissance des Cortes, un observatoire privilégié des relations entre monarques et sujets politiques, mais appelait à dépasser une approche purement institutionnelle pour connaître leur fonctionnement concret. L'appel a semble-t-il été partiellement entendu, comme en témoignent le recours croissant à la prosopographie et la mise en place de projets collectifs. Plusieurs volumes, d'ambitions et de format divers, font l'état des connaissances sur l'histoire des Cortes et des *Generalitats* (*Les Corts a Catalunya*, 1991; MAS, 1995; BERGÈS-SÁNCHEZ, 2003). La consolidation des communautés autonomes espagnoles a probablement favorisé les recherches menées sur les origines de leurs parlements actuels: les publications de sources ont considérablement progressé (SÁNCHEZ-ORTÍ, 1997; *Acta Curiarum Regni Sardiniae*; CANDELA OLIVER, 2006); on dispose désormais d'un volume sur la genèse et le développement des Cortes dans le royaume de Valence; l'histoire

¹⁹ Je me permets aussi de signaler une journée d'études sur "La parole des rois (couronne d'Aragon, royaume de Castille, XIII^e-XV^e siècles)", organisée par S. Hirel-Wouts et S. Péquignot le 9 juin 2006 à la Casa de Velázquez, et dont les actes devraient donner lieu prochainement à une publication dans la revue *e-spania* (2007, 4).

de la *Generalitat* de Catalogne, déjà évoquée précédemment, est mieux connue. Outre l'origine des organismes émanant des *Cortes*, le déroulement quotidien de ces assemblées temporaires et le rôle qu'y jouent les villes commence à apparaître plus nettement pour le XV^e siècle avec des études prosopographiques sur les syndics et procureurs aux *Cort(e)s* (SÁNCHEZ ARAGONÉS, 1994; *Parlamentos y Cortes*, 2004; MARTÍ, 2006). Cette approche pragmatique d'histoire sociale du fonctionnement parlementaire prend timidement le relais des études traditionnelles d'histoire du droit, elle conduit à l'échelle des différents territoires concernés à mettre au cœur de l'analyse l'articulation des pouvoirs ou, pour citer M.R. Muñoz Pomer, "l'ensemble des connexions engendrées dans le passé entre les pouvoirs politiques de diverses institutions: la monarchie, les villes et les *Cortes*". Ce renouvellement semble prendre progressivement une forme comparative et coordonnée, notamment entre les groupes de recherche de Valence et de Sardaigne (FERRERO MICÓ, MUÑOZ POMER 2002 [annexe 7.1.2.]). Toutefois, on ne peut manquer d'être frappé par le décalage entre d'une part l'exceptionnalité des *Cortes* et des *Diputaciones* de la couronne d'Aragon et, de l'autre, l'état d'une recherche encore trop dispersée sur de nombreux aspects de l'histoire de ces institutions. Or, la documentation conservée est remarquable, ces institutions apparaissent précocément à l'échelle de l'Occident, elles développent des systèmes fiscaux autonomes, gèrent la dette publique, disposent d'organes de gouvernement et, conséquemment, de capacités différenciées pour pacter avec le pouvoir monarchique. Mieux les comprendre permettrait sans aucun doute de définir avec plus de précision le rapport du pouvoir royal avec les sociétés des différents territoires de la Couronne²⁰.

4.2. FINANCES ET FISCALITÉ: LE GRAND BOND EN AVANT

Plus que les *Cortes*, les finances et la fiscalité sont devenues des sujets-phares de la recherche sur la couronne d'Aragon à la fin du Moyen Age. Pour ce domaine d'investigation auparavant négligé par l'historiographie, la plupart des études novatrices font partie d'un projet initialement franco-espagnol, puis étendu à d'autres pays, et qui porte notamment sur la fiscalité des villes dans l'Occident méditerranéen médiéval (voir les bilans successifs dans: MENJOT-SÁNCHEZ MARTÍNEZ, 1996-2005; FURIÓ-SÁNCHEZ MARTÍNEZ, 1997; SÁNCHEZ MARTÍNEZ, 1999; MENJOT-RIGAUDIÈRE-SÁNCHEZ MARTÍNEZ, 2005). Les territoires les plus intensément examinés dans cette perspective sont ceux où la configuration documentaire s'avère la plus favorable: Catalogne, royaumes de Majorque et de Valence²¹. Cette histoire, qui pourrait être seulement technique, est en fait au cœur des renouvellements récents sur les pouvoirs dans la couronne d'Aragon. Comme le note A. Furió, "l'histoire de l'impôt, de

²⁰ Ces idées sont développées de manière plus approfondie par SÁNCHEZ MARTÍNEZ, M.: "José Luís Martín. Investigador de la historia de Cataluña", *Anuario de Estudios Medievales* 36/1 (2006), pp. 491-505, en particulier pp. 499-503.

²¹ Sur le royaume d'Aragon, voir néanmoins SESMA, 1996; FALCÓN PÉREZ, 1997.

la fiscalité [...] est aussi, ou surtout, l'histoire du pouvoir, des bases matérielles qui le soutiennent, des formes à travers lesquelles il s'exerce et des mécanismes dont il se sert pour se maintenir et se reproduire"²².

L'ensemble de ces travaux a d'ores et déjà permis de dégager les grands traits d'une évolution qui modifie nettement la vision du pouvoir royal et de ses rapports avec les autres pouvoirs, notamment par l'explicitation de la dialectique qui relie l'évolution de la fiscalité d'Etat à celle des fiscalités municipales. En Catalogne, une fiscalité d'Etat émerge ainsi progressivement et de façon heurtée entre la fin du XIII^e et le milieu du XIV^e siècle; elle tend à se substituer à la fiscalité extraordinaire et est justifiée par un pouvoir qui avance l'argument de la guerre ou, parfois, du principe *Princeps namque*. A partir du milieu du XIV^e siècle, la fiscalité d'Etat est contrôlée par la *Diputació del General*, émanation des *Corts*, d'où une transformation profonde des rapports pouvoir royal/états et une configuration fiscale très originale à l'échelle de l'Occident (SÁNCHEZ MARTÍNEZ, 1993, 1994, 1995, 2002, 2003, 2005; BERGÈS-SÁNCHEZ, 2003)²³.

Les demandes royales jouent aussi un rôle considérable dans la genèse puis le développement de systèmes fiscaux municipaux, l'un des sujets de prédilection de la recherche actuelle, aussi bien pour la Catalogne que pour le royaume de Valence (TURULL I RUBINAT, 1990; SÁNCHEZ MARTÍNEZ, 1999; ORTÍ, 2000; MORELLÓ BAGET, 2001, 2003; VERDÉS PIJUAN, 2004; MIRA JODAR, 2005). A partir du XIII^e siècle, ces exigences financières requièrent des compromis au sein du pouvoir municipal, qui se traduisent par des formes d'imposition très variées²⁴. On distingue néanmoins une évolution majeure à partir du milieu du XIV^e siècle, quand la pression fiscale de la monarchie s'accroît en raison des guerres: la dette publique se développe dans les villes de la couronne d'Aragon, elle favorise la création d'un marché des rentes (*cen-sals, violaris*) et est consolidée en raison du recours croissant au crédit, un instrument de gouvernance fort utile, mais qui se révèle à terme problématique (MORELLÓ BAGET, 2001; GARCÍA MARSILLIA, 2002; VERDÉS PIJUAN, 2004; MENJOT-RIGAUDIÈRE-SÁNCHEZ MARTÍNEZ, 2005; SÁNCHEZ MARTÍNEZ, 2005 [b])²⁵. Les méthodes de perception employées par le pouvoir sont mieux connues, mais l'on éprouve encore des difficultés à cerner précisément l'impact social de ces évolutions. De l'examen des résistances en Catalogne, il ressort toutefois que l'imposition de la fiscalité provoque des conflits très forts à la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle; son application résulte en fait d'une série de pactes (MENJOT-RIGAUDIÈRE-SÁNCHEZ MARTÍNEZ, 2005). Enfin, une fois l'impôt perçu, on saisit mieux désormais la structure des

²² FURIÓ, 1996, p. 9.

²³ Des études similaires ont été menées sur Majorque et Valence (CATEURA BENNÀSSER, 2000, 2003; FURIÓ, 1996).

²⁴ Un projet de glossaire de la fiscalité médiévale ("Les mots de l'impôt dans l'Occident méditerranéen. Base de données critique de fiscalité médiévale") est actuellement en cours d'élaboration, avec la collaboration notamment du CSIC (Institució Milà i Fontanals, Barcelone) et du CIHAM - UMR 5648 de l'Université de Lyon II. De nombreuses fiches sont d'ores et déjà disponibles en ligne à l'url suivante: <http://www.mailxxi.com/fiscalitat/index.htm>.

²⁵ Signalons aussi qu'en 2003-2004 le "Seminari d'Història de Barcelona", organisé conjointement par l'Arxiu Històric de la Ciutat de Barcelona et le CSIC-Institució Milà i Fontanals, avait pour thème "El món del crèdit a la Barcelona baixmedieval" (*sous presse*).

dépenses, qui constitue un enjeu de pouvoir considérable au sein de conseils urbains où il faut faire la “part du prince” et se mettre d'accord sur l'usage des recettes (MENJOT-SÁNCHEZ MARTÍNEZ, 2002).

4.3. LES VILLES ET LA MONARCHIE: DE L'AUTONOMIE À LA COMPÉNÉTRATION DES POUVOIRS

Qu'il s'agisse des *Cortes* ou des enjeux financiers et fiscaux, les villes constituent des espaces de prédilection pour les historiens qui réfléchissent sur la question des pouvoirs dans la couronne d'Aragon. Le choix du “monde urbain dans la couronne d'Aragon” comme thème de l'avant-dernier Congrès d'Histoire de la Couronne d'Aragon (Barcelone, 2000) possède à ce titre valeur d'emblème, et l'on trouve dans les volumes des actes un reflet assez fidèle, bien qu'incomplet, de la variété des investigations actuellement menées sur les villes (*El món urbà a la Corona d'Aragó*, 2003). Une telle polarisation de la recherche n'est pas en soi nouvelle, car il existe des traditions d'historiographie urbaine relativement fortes, notamment pour les principales villes des territoires ibériques, Barcelone, Valence, Saragosse, ainsi que pour Palma de Majorque. La nature et les perspectives des travaux des historiens des villes ont néanmoins profondément évolué ces dernières années. Premier phénomène notable: les chercheurs sont sortis des capitales pour prendre d'assaut les archives locales et rédiger des monographies extrêmement fouillées sur des villes moins considérables, comme Gérone (GUILLERÉ, 1993-1994), Perpignan (DAILEADER, 2004), Sant Feliu de Guixols²⁶, Puigcerdà (DENJEAN, 2004), Cerverà (TURULL, 1990 [annexe 7.3.2]; VERDÉS, 2004 [annexe 7.3.2]), ou même Molins de Rei (FERNÁNDEZ TRABAL, 2005).

D'autre part, on est passé en une vingtaine d'années d'une histoire des villes de la couronne d'Aragon dominée par l'émergence des autonomies municipales à des récits plus complexes qui mettent au premier plan les élites urbaines, la compénétration des pouvoirs au sein de la ville et les relations des villes avec leur territoire. En ce domaine, les recherches menées sont cependant trop nombreuses et dispersées pour être toutes présentées –même succinctement– en quelques pages, et il est apparu préférable de renvoyer aux bilans généraux d'histoire urbaine²⁷. On a par conséquent choisi de centrer le propos sur le cas barcelonais, l'un des pôles d'historiographie urbaine les plus dynamiques et, surtout, celui où la problématique de l'articulation entre pouvoir royal et pouvoirs urbains apparaît avec le plus de clarté.

La version classique de l'histoire de Barcelone, déterminée par l'autonomisation progressive du pouvoir urbain vis-à-vis du pouvoir royal, cède progressivement du terrain face à des analyses qui mettent en exergue les processus de collaboration entre pouvoir royal et pouvoirs urbains (BATLLE, 1988; SOBREQÜÉS, 1992; ORTÍ, 2000 [a], 2000 [b]). Dans un livre important, S. Bensch a ainsi intégré l'histoire de

²⁶ Travaux en cours d'élaboration de P. ORTÍ GOST, voir <http://www.udg.es/ilcc/pereorti.html>.

²⁷ Voir notamment FALCÓN PÉREZ, 2000 [annexe 7.1.2] et les différentes contributions de *Las sociedades urbanas en la España medieval. XXIX Semana de Estudios medievales Estella 15-19 julio 2002*, Pampelune, Gobierno de Navarra, 2003; ainsi que les références données en annexe 7.1.2.

la ville dans le champ renouvelé des études urbaines en Méditerranée et démontré la consolidation et l'autoreproduction du pouvoir des patriciens de Barcelone au XIII^e siècle. Ce phénomène conduit à une relecture de l'émergence tardive du *municipi*: les bourgeois n'éprouvent en réalité pas le besoin de se confronter à l'autorité royale, car ils exercent déjà au nom du roi une grande partie du pouvoir sur la cité (BENSCH, 2000). Dès lors, il ne s'agit plus d'opposer deux pouvoirs qui passeraient finalement un pacte, mais d'analyser d'emblée leurs "interactions", "la collaboration", "l'interrelation" et la "convergence entre un patriciat émergent et son seigneur"²⁸. On peut ici voir comment le schéma classique de l'alliance entre la dynastie et la bourgeoisie marchande, traditionnellement considérée comme l'un des fondements de l'expansion catalane en Méditerranée, fait l'objet de relectures importantes, qui éclairent d'un jour nouveau ce processus, voire le dénoncent comme un présupposé historiographique et idéologique (DEL TREPPO, 1964, 1978 [annexe 7.1.3]; BATLLE, 1988; BENSCH, 2000; BARCELÓ, 2005).

Mais l'émergence de l'autonomie urbaine est critiquée par d'autres voies. Partant de l'analyse des rentes et de la fiscalité de la ville aux XII^e-XIV^e siècles, P. Ortí Gost réfute lui aussi l'acception classique du terme "autonomie" pour Barcelone. En effet, cette dernière ne constitue pas une cité-Etat, mais une cité royale dans un Etat féodal. La conception des rapports du pouvoir municipal avec le pouvoir royal est alors profondément transformée. L'autonomisation entéléchique de la ville disparaît au profit du passage progressif entre 1150 et 1370 d'une seigneurie royale à une seigneurie "collégiale" exercée sur le *municipi*, lequel est appréhendé comme une initiative royale, un ensemble dans lequel officiers royaux et institutions urbaines forment un tout cohérent (ORTÍ, 2000 [a], 2000 [b]).

A ce stade de l'analyse, il est nécessaire de rappeler que la recherche des mécanismes de l'articulation du pouvoir urbain et du pouvoir royal ne réunit pas, loin s'en faut, l'ensemble des études menées sur les villes, ni même sur la seule capitale catalane²⁹. En revanche, les travaux précédemment évoqués témoignent à leur manière d'une modification générale des échelles d'analyse du pouvoir et de ses enjeux. Au-delà des rapports de pouvoir entre Couronne et états, les historiens, soucieux de mettre à jour des groupes de pouvoir jusqu'à présent négligés, soulignent en effet de plus en plus que rapports et conflits de pouvoir traversent, habitent et structurent ces entités parfois abstraites que demeurent la monarchie, la noblesse, la bourgeoisie, l'Eglise ou les villes. Ceci contribue à une visibilité considérable de la question des rapports de pouvoir et des modalités de son exercice dans des contextes d'analyses extrêmement hétéroclites.

5. VU D'EN BAS: LES SOCIÉTÉS ET LE POUVOIR ROYAL

Dès lors, plutôt que de fournir une liste forcément incomplète et une présentation réductrice qui limerait les différences entre historiens et écoles en les intégrant arti-

²⁸ BENSCH, 2000, introduction et pp. 200, 211, 254, 287.

²⁹ Voir par exemple JASPERT, 1996.

ficiellement dans une fort hypothétique “historiographie des pouvoirs”, on a préféré examiner dans le cadre de cet essai comment les historiens identifient les détenteurs du pouvoir et, corrélativement, quelles échelles d'observation de leur mode d'action ils choisissent. On s'interrogera aussi sur la place qu'ils octroient aux conflits et à leur régulation. Sur ces différents aspects, l'évolution des réflexions et des méthodes fait en effet apparaître progressivement les relations entre le pouvoir royal et les sociétés de la couronne d'Aragon sous un jour inédit.

5.1. ACTEURS ET DÉTENTEURS DE POUVOIR: LE RÈGNE DE LA PLURALITÉ?

Nous avons déjà pu observer comment les principaux modèles d'interprétation des structures politiques de la Couronne intègrent désormais l'existence d'une pluralité de groupes de pouvoirs (I). Parallèlement et souvent corrélativement à ces schèmes généraux, de nombreux travaux ont mis à jour des groupes de pouvoirs auparavant négligés par l'historiographie.

Pour le fonctionnement interne des villes, ce type d'études est effectué grâce à l'utilisation de plus en plus systématique –et parfois théorisée– de la prosopographie (IRADIEL, 2002 [annexe 7.1.2], SESMA MUÑOZ, LALIENA CORBERA, NAVARRO ESPINACH, 2006 [annexe 7.1.2]). A Valence, comme l'explique P. Iradiel, l'effort déployé pour construire une histoire totale du phénomène urbain se fonde ainsi pour une bonne part sur cet outil qui permet de reconstituer des profils biographiques, individuels puis de groupe(s), et de réécrire en quelque sorte par le bas l'histoire de la ville. Les élites marchandes, mieux documentées, ont été les principales bénéficiaires de telles approches (CRUSELLES, 2001). En particulier, plusieurs travaux ont dans le sillage des études pionnières de Mario del Treppo contribué à mieux éclaircir le rôle important des marchands étrangers, Italiens notamment, installés dans des villes telles que Saragosse, Valence et Barcelone (DEL TREPPO, 1967 [annexe 7.1.3]; IGUAL LUIS, 1995, 1998; SAUCO ÁLVARES-LOZANO GRACIA, 2003; NAVARRO ESPINACH-SAU- CO ÁLVARES-LOZANO GRACIA, 2003; SOLDANI, 2006). L'origine, la définition, le statut et les processus d'acculturation de ces élites sont désormais souvent bien connus, de même que leurs liens parfois étroits avec le pouvoir royal, ce qui ouvre la voie à des analyses approfondies sur leur identité, composante essentielle de celle de la ville elle-même³⁰.

A partir de l'identification des groupes de pouvoir, des structures familiales qui les sous-tendent, de leurs stratégies matrimoniales et de leur éventuelle construction identitaire, c'est une véritable “histoire du pouvoir citoyen et médiéval” que R. Narbona entreprend pour Valence. L'idée est au fond de révéler “la dynamique évolutive de la structure de pouvoir [de la ville] et ses caractéristiques intrinsèques”³¹. Proche par certaines formules des modèles proposés dans les interprétations générales du système politique de la Couronne, cette perspective conduit à placer désor-

³⁰ Pour une comparaison avec Perpignan, voir DAILEADER, 2004.

³¹ NARBONA, 1995 [a], p. 177.

mais la pluralité des pouvoirs au sein même de l'organisme municipal. Les familles, les lignages constituent des groupes de pouvoir qui possèdent leur mode de fonctionnement et leurs stratégies de reproduction propres, parmi lesquelles les relations avec les pouvoirs publics jouent un rôle de premier plan. Le processus de formation institutionnelle et politique de la ville fait alors l'objet d'une relecture importante: *exit* la "démocratie médiévale" de Valence; les institutions urbaines sont à présent considérées de manière processuelle comme médiatisées par une pluralité de groupes de pouvoirs souvent en lutte (NARBONA, 1995 [a], [b], 2003).

De nombreux travaux récents sur les villes du royaume d'Aragon présentent une physionomie proche des études valenciennes. Les membres du groupe CEMA développent ainsi pour des ensembles urbains de taille et d'importance diverses –Saragosse, Huesca, Sos, Barbastro, Teruel, etc.– des analyses qui se fondent elles aussi sur la prosopographie. Ces travaux soulignent le rôle considérable joué par les oligarchies dans les pouvoirs urbains et l'un de leurs objectifs principaux est l'écriture d'une histoire sociale des pouvoirs municipaux (IRANZO MUÑO, 2005; SESMA MUÑOZ, LALIENA CORBERA, NAVARRO ESPINACH, 2006 [annexe 7.1.2]). Par contre-coup, elles permettent aussi de prendre mieux la mesure des limites du pouvoir royal au niveau local.

De façon générale, les historiens portent un intérêt accru à l'identification des groupes qui détiennent et exercent "réellement" une part de pouvoir, à la façon dont ces groupes se construisent, se représentent, se maintiennent et se reproduisent. On a déjà pu l'observer dans le cas des seigneuries, prises parfois comme "lieu moléculaire" du pouvoir dans les études menées à Valence. Sans bénéficier d'une théorisation aussi forte, ce phénomène de réduction de l'échelle d'observation de l'exercice du pouvoir est particulièrement visible dans les études menées sur les ordres militaires, l'Hôpital et le Temple notamment. A l'exception de quelques travaux isolés qui envisagent de manière générale les rapports entre pouvoir royal et ordres militaires (GUINOT, 2001; FOREY, 2001; BONNEAUD, 2004), prédominent les études régionales ou micro-régionales où le patrimoine et l'économie du domaine constituent respectivement les assises et le mode de domination d'un pouvoir seigneurial (BONET DONATO, 1994; PAGAROLAS SABATÉ, 1999; AYALA MARTÍNEZ, BARQUERO GOÑI, 2002 [annexe 7.1.2]).

Cette orientation, dans laquelle on peut déceler selon les auteurs les influences de l'anthropologie familiale, de la micro-histoire, d'un marxisme renouvelé ou de la sociologie de P. Bourdieu, a eu, dans les villes et hors les murs de l'enceinte urbaine, une conséquence historiographique très importante. Des structures de pouvoir auparavant quelque peu négligées commencent à apparaître avec plus de clarté. L'ouvrage de J.F. Trabal sur les Bell-lloch de Gérone a ainsi mis en évidence l'importance sociale, le pouvoir détenu et exercé par un lignage noble en Catalogne à la fin du Moyen Age (FERNÁNDEZ TRABAL, 1995). Malgré l'écho favorable qu'il a suscité³², le choix de cette échelle d'analyse semble toutefois demeurer encore quelque peu isolé en Catalogne (MOXÓ Y MONTOLIU, 1990, COSTA PARETAS, 1990).

Les travaux qui viennent d'être évoqués, au-delà de leurs évidentes différences de perspectives, témoignent donc à la fois d'une diversification au profit du "micro"

³² Voir en particulier le dossier qui lui est consacré par la *Revista d'Història Medieval* 8 (1998).

des échelles d'analyse et des groupes de pouvoir observés et, corrélativement, d'une mise en doute des catégories traditionnelles d'interprétation des rapports de pouvoir, d'un soupçon qui pèse sur l'identification adéquate des groupes qui exercent réellement le pouvoir ou qui, du moins, permettent d'en comprendre les mécanismes. La signification médiévale et l'usage contemporain du concept de "bourgeoisie" –et donc de son rapport avec le pouvoir royal–, font ainsi débat (FERNÁNDEZ TRABAL, 2002 [annexe 7.3.3]), tandis que le travail important mené par C. López Rodríguez sur la noblesse dans le royaume de Valence, pourtant fondé sur la conception traditionnelle de la noblesse comme "classe militaire", met en évidence les "contradictions internes" de cette "classe féodale", c'est-à-dire surtout sa faible consistance sociale et idéologique, mais aussi le rôle structurant de quelques grandes familles dans les luttes de *bandols* qui traversent le règne d'Alphonse le Magnanime (LÓPEZ RODRÍGUEZ, 2003, 2005). Produit d'un travail d'abstraction souvent fondé sur le recours à la prosopographie et/ou à l'analyse des usages linguistiques contemporains, l'identification des groupes de pouvoir et de leur dynamique interne constitue donc fréquemment un enjeu de premier ordre pour les historiens. Si leur multiplicité et leur cohésion interne font parfois problème et deviennent ainsi sujet d'histoire, les luttes qui les opposent au pouvoir royal ou bien les conflits et les négociations qui font intervenir ce dernier constituent aussi un thème important pour les historiens de la couronne d'Aragon.

5.2. LES CONFLITS ET LEUR RÉGULATION

Les conflits sont particulièrement nombreux dans les sociétés de la couronne d'Aragon à la fin du Moyen Age. Ils opposent noblesses et monarchie, paysans et seigneurs, des factions urbaines entre elles ou bien encore des communautés soudées par la religion. Ces phénomènes sont connus depuis longtemps, mais ils ont donné lieu récemment à d'importantes relectures, qui s'apparentent parfois à de véritables démythifications historiographiques et insistent souvent sur le rapport dialectique entre les conflits et leur régulation.

C. López Rodríguez, déjà mentionné, montre ainsi comment les *opinions* et les luttes entre *bàndols* (factions) nobles constituent des formes d'organisation politique instables et expriment la réaction temporaire de la noblesse à la concentration du pouvoir par la royauté, soit une sorte de prélude à la rénovation de l'accord entre la monarchie et des nobles qui s'emparent des nouveaux offices créés par le pouvoir royal (LÓPEZ RODRÍGUEZ, 2003, 2005). De même que quelques autres études –assez isolées– menées sur les conflits entre noblesse et monarchie, ce travail permet de mieux cerner le rôle des noblesses dans la genèse des Etats modernes (GONZÁLEZ ANTÓN, 1975; LALIENA CORBERA, 1989; UTRILLO UTRILLO, 1999; SESMA MUÑOZ, 1999).

En revanche, les études menées sur les luttes entre factions (*bandos*, *bàndols*) se sont considérablement développées, aussi bien pour la Catalogne que pour les royaumes de Valence et d'Aragon (TORREBLANCA GASPAS, 1995; NARBONA, 1999, 2003 [annexe 7.1.2], 2004 [annexe 7.1.2]; SABATÉ, 2004). L'influence diffuse ou explicite de l'anthropologie est visible, car ces luttes et leurs modalités sont fréquemment interprétées comme constitutives de l'identité même des groupes de pou-

voir pris en considération. A en croire R. Narbona, sans conteste l'un des meilleurs spécialistes en ce domaine, les lignages sont devenus "le nœud de référence et de base de l'organisation du pouvoir collectif". Les étudier, c'est par conséquent observer des pouvoirs familiaux en lutte, des groupes dont l'organisation, la dynamique et la compétition forment une structure sociale (NARBONA, 2003). Cette analyse des conflits, urbains le plus souvent, s'accompagne d'une relecture du rôle du pouvoir royal dans le déclenchement des crises. Dans l'historiographie traditionnelle, les conflits proliféraient au XV^e siècle en raison d'une crise d'autorité provoquée par l'installation au pouvoir d'une dynastie étrangère, les Trastamare³³. Cette vision a été précisée pour les luttes de *bandos* en Aragon, interprétées récemment comme le signe de la supériorité des liens clientélares et des réseaux familiaux face à un pouvoir royal faible, à un monarque qui doit lutter pour faire reconnaître son rôle d'arbitre ou de juge (TORREBLANCA GASPAS, 1995). Elle a aussi été remise en cause pour les villes, où la conflictualité (*conflictividad*) apparaît plutôt comme le signe que les oligarchies urbaines rechignent à céder leur pouvoir et rendent toute rénovation impossible. Ce n'est en fait qu'à partir du milieu du XV^e siècle que le roi réussit à pacifier progressivement des villes en proie aux violences³⁴.

La question des paysans *remences*, autre thème classique de l'historiographie catalane, a elle aussi été profondément renouvelée. P. Freedman a dans une approche généalogique de la sentence de Guadalupe (1486) souligné l'importance du durcissement progressif du pouvoir seigneurial dans l'élaboration précoce du statut servile et, conséquemment, la longévité du conflit *remença*. Face à un pouvoir seigneurial qui leur impose précocement un statut contesté, les paysans s'avèrent néanmoins capables de s'organiser en *sindicats* et disposent d'une position morale et légale favorable dans les débats idéologiques du temps. Tandis que J. Vicens Vives considérait que le roi mettait en oeuvre une politique "inconsistante" dans ce conflit, P. Freedman souligne que le monarque ne prend pas toujours le parti de paysans qui cherchent systématiquement sa protection, mais défend en fait ses intérêts propres³⁵. Les multiples revirements en faveur des paysans ou des seigneurs s'expliquent alors par l'*opportunistic vacillation* d'une monarchie avant tout soucieuse de pouvoir obtenir des ressources financières suffisantes, ce qui, à terme, avive les tensions et favorise le déclenchement de la guerre civile (FREEDMAN, 1991).

La place assignée au pouvoir royal dans la genèse et le déroulement du conflit *remença* continue en outre à faire l'objet d'investigations et de débats importants. V. Farias a ainsi proposé une interprétation novatrice de la consolidation des liens de soumission observée par P. Freedman pour les XII^e-XIV^e siècles en Catalogne: elle serait due aux tensions séculaires entre des seigneurs désireux de maintenir leurs prérogatives juridictionnelles et un pouvoir royal qui s'efforce de se présenter comme souverain sur l'ensemble du territoire (FARIAS, 2003). D'autre part, dans une discussion fouillée des causes de la conflictualité rurale, F. García Oliver montre

³³ VICENS VIVES, J.: *Els Trastamars (segle XV)*, Barcelone, Edicions Vicens Vives, 1980 [2^{ème} édition]: *Història de Catalunya*, coll. "Biografies catalanes" (8).

³⁴ NARBONA, R.: "El siglo de los Trastámaras", Valence, Generalitat Valenciana, 2006: *La Corona de Aragón siglos XII-XVIII*, dir. BELENGUER, E., GARÍN, F.V., pp. 101-124.

³⁵ VICENS VIVES, J.: *Historia de los remensas en el siglo XV*, Barcelone, Imp. Clarasó, 1945.

comment les premières revendications *remences* formulées au roi ne constituent pas une remise en cause du système féodal, mais expriment la volonté de préciser clairement les règles de ce même système en évitant le recours au *jus maletractandi* (GARCÍA OLIVER, 1997 [annexe 7.1.3]). Ces études, au-delà de leurs différences, éclairent donc la complexité des positionnements du pouvoir royal face aux différents groupes sociaux et montrent combien la juridiction et la médiation royales sont considérées par les paysans comme un recours, tandis que pour les nobles, elles représentent plutôt une menace.

Souvent prises elles aussi dans des conflits, les minorités religieuses juive et musulmane de la Couronne ont fait récemment l'objet d'études importantes dont l'un des apports est de conduire à reconsidérer les rapports entre le pouvoir royal et ces "communautés" –le terme, son extension et sa légitimité sont souvent débattus. De ces études aux perspectives variées, la vision traditionnelle de la subordination des musulmans par le pouvoir chrétien ou du caractère téléologique de l'expulsion des juifs d'Espagne, souvent liée à la genèse de l'Etat moderne, ne sort pas indemne (MEYERSON, 1991, 2004 [a], 2004 [b]; NIRENBERG, 2001, CATLOS, 2004). Le pouvoir royal n'apparaît plus comme l'agent inéluctable de l'histoire, mais son effectivité est profondément relativisée par la prise en compte des contextes locaux. Monarque, grands officiers, officiers subalternes, les instances du pouvoir royal sont multiples. Les juifs, les musulmans, dont le statut d'agents de l'histoire est revalorisé, le savent bien et mettent en avant des stratégies, individuelles, locales, sociales, communautaires, dont les logiques ne sauraient se résumer à l'avancée inexorable de l'Etat moderne. En somme, le pouvoir royal est revalorisé comme contexte d'analyse pour faire pièce à des interprétations jugées téléologiques ou fondées sur des catégories atemporelles de "l'autre", mais, du fait même de cette contextualisation et de l'objet choisi par ces historiens –des relations entre communautés–, il devient un acteur de l'histoire parmi d'autres, dont la politique paraît sous un jour plus pragmatique.

Le développement général d'études locales et extrêmement contextualisées des rapports de pouvoir, que l'on a pu observer tout au long de cet itinéraire historiographique, présente dès lors certes une impression d'éclatement, mais, comme en témoignent les études qui viennent d'être évoquées sur les minorités, il conduit aussi à souligner l'importance dans les rapports de pouvoirs de phénomènes courants, de pratiques quotidiennes auparavant peu explorés. Il en est ainsi des conflits à l'échelle locale –souvent répartis sur l'ensemble d'un territoire– mais aussi des pratiques de négociation qui visent souvent à mettre un terme à ces mêmes conflits ou bien à empêcher qu'ils ne se développent. A mesure que se multiplient les études locales sur les interactions entre communautés et sur l'articulation des différents pouvoirs, les négociations, tractations, marchandages, parfois envisagées comme un principe de base du système politique du pactisme (SESMA MUÑOZ, 1999), apparaissent aussi de plus en plus comme des pratiques courantes, voire structurantes dans les rapports des individus et des groupes au pouvoir royal (BURNS-CHEVEDDEN, 1999; NIRENBERG, 2001; *Negociar en la Edad Media*, 2005). Une fois encore, l'approche du pouvoir royal selon des critères strictement juridico-institutionnels se voit contestée par la prise en compte du rôle d'agents joués par des groupes politiques, sociaux et même religieux, ainsi que par des individus dont la marge de manœuvre face aux institutions et au pouvoir a été largement réévaluée dans les travaux récents.

6. CONCLUSION

Pendant les quinze dernières années, le pouvoir royal a donc été envisagé pour la couronne d'Aragon médiévale de manière extrêmement variée. La nature, l'exercice de ce pouvoir, ses rapports avec d'autres pouvoirs, la façon dont il a pu s'imposer –ou pas–, les oppositions et adaptations qu'il a suscitées ont retenu l'attention d'un très grand nombre d'historiens. Ceux-ci ont inscrit leurs analyses dans des découpages territoriaux et historiographiques multiples –Méditerranée occidentale, couronne d'Aragon, Péninsule ibérique, pays catalans, anciens comtés et royaumes– qui peuvent parfois donner l'impression d'une fragmentation inéluctable de la recherche. Cependant –il faut parfois pécher un peu par excès d'optimisme– cette évolution n'a pas été la seule, loin de là. La territorialisation évidente des historiographies a largement ouvert le champ de la comparaison dans des domaines fondamentaux pour l'histoire du pouvoir royal et de ses rapports aux sociétés médiévales: les *Cortes*, les fiscalités, les villes. Les résultats de ces efforts de comparaison sont inégaux, mais les avancées sont indéniables. Il est aussi apparu que les problématiques adoptées pour analyser l'histoire du pouvoir royal avaient largement été renouvelées. Cependant, cet apport s'est effectué essentiellement à des échelles d'analyses locales ou territoriales, ou bien encore sur des thèmes qui ont émergé au cours des années 1990, par exemple les *bandos*. Derrière des objets et des méthodes très divers perce souvent une même conviction: le pouvoir est pluriel, il doit être analysé en termes de rapports de pouvoir entre des groupes qui interagissent, luttent, négocient, pactent, s'associent. Le pouvoir royal est par conséquent dans ces années descendu du piédestal où certains historiens le mettaient encore, soit pour voir en lui l'agent principal du changement historique avec une genèse de l'Etat moderne comprise en termes restreints, soit pour en faire la cause principale de l'échec des sociétés politiques ibériques de la couronne d'Aragon au XV^e siècle. Il est progressivement devenu l'objet d'une histoire sociale et parfois d'une anthropologie historique des rapports et des pratiques de pouvoir où il n'est plus le seul acteur légitime de l'histoire.

Dans leur diversité, ces multiples approches du pouvoir royal ont remis en cause certains fondements de l'historiographie classique de la couronne d'Aragon. Certes, l'évolution générale de l'expansion en Méditerranée –le grand récit par excellence– et la légitimité même du concept n'ont guère été attaquées, mais plusieurs historiens ont dans le sillage de Mario del Treppo contribué à en préciser les contours et les modalités, à examiner sous un jour nouveau les rapports entre le pouvoir monarchique et l'économie de la couronne d'Aragon³⁶. L'un des fondements centraux de l'expansion, l'alliance entre bourgeoisie marchande catalane et monarchie, est très contesté, et parfois même dénoncé comme un mythe historiographique mis au service d'une revendication catalaniste issue du XIX^e siècle. D'autre part, la notion de crise des XIV^e et XV^e siècles, formulée par Pierre Vilar pour la Catalogne et qui avait déjà donné lieu à des contestations fortes dans les années 1970 et 1980, a fait l'objet de relectures importantes. La question continue à diviser les historiens, mais l'idée d'une crise et d'un modèle uniformes recule au profit d'interprétations qui débattent au cas

³⁶ COULON-FERRER, 1999; DURAN DUULT, 2003 [références en annexe 7.1.3].

par cas des modalités de la crise et révèlent une chronologie beaucoup moins linéaire que l'idée du "déclin catalan" au XV^e siècle ne le laissait supposer³⁷. Corrélativement, un troisième lieu commun de l'historiographie –catalane en particulier– continue à être soumis à un travail de déconstruction: l'interprétation du rôle de la dynastie Trastamare. Le jugement globalement négatif porté sur l'installation de cette dynastie –étrangère, autoritaire et hostile au pactisme, puis oublieuse des territoires ibériques au profit d'une Italie lointaine– avait déjà largement été contesté par les travaux de M. del Treppo³⁸. Les critiques de l'historien italien ont été poursuivies, dans des travaux portant sur le règne d'Alphonse le Magnanime et même au-delà: J. Lalinde Abadía discerne ainsi dans le siècle Trastamare l'accomplissement du régime pactiste caractéristique de la couronne d'Aragon, tandis que R. Narbona, au terme d'un bilan nuancé, considère que *en síntesis se puede asegurar que los Trastámara proporcionaron a la Corona de Aragón un período cenital en lo institucional, político, económico y cultural*³⁹ –des affirmations qui ne laisseront sans doute pas indifférents les spécialistes du XV^e siècle⁴⁰–. La multiplication des approches locales et la prise en compte d'une pluralité croissante d'acteurs dans les rapports de pouvoir contribuent donc à relativiser les crises –significativement, les termes d'adaptation, d'accommodement, d'acculturation sont de plus en plus utilisés– au bénéfice de la mise à jour de la continuité de certaines pratiques politiques ou sociales.

Débats sur l'interprétation du passé, tensions implicites sur le cadre territorial légitime du travail des historiens, remises en cause des héritages historiographiques: l'histoire du pouvoir royal dans ses rapports aux sociétés de la couronne d'Aragon constitue un chantier pluriel où tout ne saurait être interprété en termes d'émiettement et de fragmentation. Cependant, il demeure particulièrement délicat d'élaborer des modèles d'interprétation solides sur l'ensemble de cette Couronne ou même, plus simplement, de l'envisager dans sa globalité. Cette difficulté s'explique d'abord par la grande dispersion d'une recherche qui gagnerait souvent à être plus coordonnée et comparative entre les différents territoires. Mais elle est due aussi à l'absence en de nombreux domaines de publications documentaires équivalentes aux grandes collections "nationales" ailleurs publiées depuis le XIX^e siècle, un manque qui contribue sans aucun doute aux cruelles lacunes historiographiques actuelles. Pour le domaine ici examiné, six thèmes au moins mériteraient ainsi qu'une attention accrue leur soit consacrée: la cour royale, les grands officiers de la monarchie, les rapports de l'Eglise et du pouvoir royal⁴¹, les *Cortes*, les noblesses et, de façon générale, les réactions des sociétés à l'exercice du pouvoir royal. Malgré l'omniprésence du terme de "pouvoir" dans les publications récentes, il reste donc encore de vastes territoires –d'historien– à conquérir pour mieux connaître le pouvoir royal et ses rapports aux sociétés ibériques de la couronne d'Aragon à la fin du Moyen Age.

³⁷ IRADIEL, 1999; FELIU, 2004; FERNÁNDEZ TRABAL-RIERA, *Història agrària dels Països Catalans*, 2004; FURIÓ, 2006; COULON, 2005 [références en annexe 7.1.3].

³⁸ DEL TREPPO, 1976, 1978, 1984, 1997, 2000 [références en annexe 7.1.3].

³⁹ NARBONA, R.: "El siglo de los Trastámaras", Valence, Generalitat Valenciana, 2006: *La Corona de Aragón siglos XII-XVIII*, dir. BELENGUER, E., GARÍN, F.V., p. 105.

⁴⁰ RYDER, 1990; LALINDE ABADÍA, 1997 [références en annexe 7.1.3].

⁴¹ Les travaux de WEBSTER, 1994, 2000 [références en annexe 7.1.3], demeurent assez isolés.

7. ORIENTATION ET SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUES (1990-2006)

On a réuni ici une très large sélection des ouvrages et articles éclairant la question envisagée dans cet essai. Pour d'évidentes raisons de place et de lisibilité, sont mentionnés de préférence les ouvrages collectifs plutôt que l'ensemble des articles qui y sont publiés –une méthode qui aurait supposé pour certains congrès de la couronne d'Aragon une liste de plus de cent titres... La structure de la bibliographie est calquée sur celle de l'essai. Une première partie (7.1) regroupe les travaux qui permettent d'envisager le sujet de manière générale: synthèses, dictionnaires, atlas, puis bilans historiographiques et autres réflexions d'ensemble. Dans la partie (7.2), on trouvera les références plus spécialisées relatives aux institutions monarchiques, à l'exercice et aux représentations du pouvoir royal. La troisième partie (7.3) est consacrée aux rapports du pouvoir royal avec les autres pouvoirs (*Cortes*, fiscalités, villes), tandis que la partie (7.4) réunit une sélection de travaux utilisés pour analyser la façon dont le pouvoir royal est "vu d'en bas". Un inventaire des thèses soutenues non publiées –mais parfois disponibles en ligne– complète cette bibliographie (7.5). Afin que le lecteur puisse actualiser ses connaissances, nous avons aussi indiqué des instruments de travail spécifiques à la bibliographie produite sur la couronne d'Aragon au Moyen Age: les principales revues, les colloques périodiques, des liens internet utiles (7.6). Précisons enfin que les publications de sources, en format papier ou en ligne, ne figurent pas dans cette sélection. Leur nombre très élevé nécessiterait un autre article.

7.1. GÉNÉRALITÉS: SYNTHÈSES, DICTIONNAIRES, ATLAS. BILANS HISTORIOGRAPHIQUES. RÉFLEXIONS D'ENSEMBLE

7.1.1. Synthèses, dictionnaires, atlas

a) Péninsule Ibérique

LEROY B.: *Pouvoirs et sociétés politiques en Péninsule ibérique. XIV^e-XV^e siècles*, Paris, SEDES, "Regards sur l'Histoire", 1991.

RUCQUOI, A.: *Histoire médiévale de la Péninsule ibérique*, Paris, Le Seuil, "Points Histoire" (H180), 1993.

VONES, L.: *Geschichte der iberischen Halbinsel im Mittelalter (711-1480). Reiche, Kronen, Regionen*, Sigmaringen, Thorbecke, 1993.

b) Espagne, Espagnes

ÁLVAREZ PALENZUELA, V.Á. (dir.): *Historia de España de la edad Media*, Barcelone, Ariel Historia, 2002.

BONNASSIE, P., GUICHARD, P., GERBET, M.-C.: *Las Españas medievales*, Barcelone, Crítica, 2001.
CARRASCO, J., SALRACH, J.M., VALDEÓN, J. et VIGUERA, M.J.: *Historia de las Españas medievales*, Barcelone, Crítica, 2002.

GERBET, M.-C.: *L'Espagne au Moyen Age (VIII^e-XV^e siècles)*, Paris, Armand Colin, 1992.

- GÓNZALEZ ANTÓN, L., LACARRA, J.M.: “Consolidación de la Corona de Aragón como potencia mediterránea”, Madrid, Espasa-Calpe, 1990: *Historia de España*, fondée par MÉNENDEZ PIDAL, R., vol. 13, pp. 257-316.
- MENJOT, D.: *Les Espagnes médiévales 409-1474*, Paris, Hachette, “Carré Histoire” (32), 1996.
- HERBERS, K.: *Geschichte Spaniens im Mittelalter. Vom Westgotenreich bis zum Ende des 15. Jahrhunderts*, Stuttgart, Kohlhammer, 2006.
- LADERO QUESADA, M.Á.: *La formación medieval de España. Territorios, regiones, reinos*, Madrid, Alianza Editorial, 2004.
- LALINDE ABADÍA, J.: “La ordenación política e institucional de la Corona de Aragón, Consolidación de la Corona de Aragón como potencia mediterránea”, Madrid, Espasa-Calpe, 1990: *Historia de España*, fondée par MÉNENDEZ PIDAL, R., vol. 13, pp. 319-416.
- MARTÍN, J.-L.: *La España medieval*, Madrid, Historia 16, 1993: *Manual de Historia de España*, dir. TUSELL, J., tome 2.
- MONSALVO ANTÓN, J.M.: *La Baja Edad Media en los siglos XIV-XV. Política y cultura*, Madrid, Editorial Síntesis, 2000: *Historia de España. 3^{er} milenio*, éd. HERNÁNDEZ SANDOICA, E., vol. 10.
- REILLY, B.F.: *Las Españas medievales*, Madrid, Ediciones Península, 1996.
- SABATÉ, F.: “Corona de Aragón”, Madrid, Istmo, 2003: *La época medieval: Administración y gobierno*, éd. PORRAS ARBOLEDAS, P.A., RAMÍREZ VAQUERO, E., SABATÉ I CURULL, F.: *Historia de España*, ALVAR EZQUERRA, A. (dir.), vol. 8, pp. 237-458.
- UTRILLA UTRILLA, J.F.: “Corona de Aragón”, Madrid, Istmo, 2005: *La dinámica política*, éd. RÁBADE OBRADÓ, M. del P., RAMÍREZ VAQUERO, E., UTRILLA UTRILLA, J.F.: *Historia de España*, dir. ALVAR EZQUERRA, A., vol. 7, pp. 281-481.
- VILACAÑAS BERLANGA, J.L.: *La formación de los reinos hispánicos*, Madrid, Espasa-Calpe, 2006.

c) Couronne d’Aragon

- BELenguER, E. et GARÍN, F.V. (éds.): *La Corona de Aragón siglos XII-XVIII*, Valence, Generalitat Valenciana, 2006.
- BISSON, T.N.: *Història de la Corona d’Aragó a l’Edat mitjana*, Barcelone, Crítica, 1988 (original en anglais paru en 1986).
- MARTÍN, J.-L.: *Historia de la Corona de Aragón*, UNED, 2002.
- SALRACH, J.M. et ESPADALER, A.M.: *La Corona de Aragón: plenitud y crisis. De Pedro el Grande a Juan II (1276-1479)*, Madrid, Información e Historia, coll. “Historia de España” (12), 1995.
- SARASA SÁNCHEZ, E.: *La Corona de Aragón en la Edad Media*, Saragosse, Caja de Ahorros de la Inmaculada, 2001.
- SESMA MUÑOZ, Á.: *La Corona de Aragón: una introducción crítica*, Saragosse, Caja de Ahorros de la Inmaculada, coll. “Mariano de Pano” (18), 2000.

d) Pays catalans

- BELenguER CEBRIÀ, E. et CUADRADA, C. (dirs.): *La forja dels Països Catalans. Segles XIII a XV*, Barcelone, Enciclopedia Catalana, 1996: *Història dels Països Catalans*, dir. RIQUER I PERMANYER, B. de, vol. 3, 1996.
- CLEMENT, E.: *Atles geogràfic i històric dels Països Catalans: cartografia amb gràfics, esquemes i estadístiques actualitzades: síntesi històrica dels orígens a l’actualitat*, Valence, Edicions del País Valencià, 2003.

e) Aragon

- BELTRÁN LLORIS, M. (dir.): *Atlas de historia de Aragón*, Saragosse, Institución “Fernando el Católico”, 1991

Bibliografía de historia local en Aragón: julio 1998, Saragosse, Instituto Bibliográfico Aragonés, 1998.

CENTELLAS, R.: *Breviario de historia de Aragón*, Saragosse, Caja de Ahorros de la Inmaculada, 2001.

FERNÁNDEZ GALIANO, D.: *Aragón, Reino y Corona (exposición celebrada en el centro cultural de la Villa de Madrid del 4 de abril al 21 de mayo de 2000)*, Saragosse, Gobierno de Aragón, Ibercaja; Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Zaragoza, Aragón y Rioja, 2000.

LALIENA CORBERA, C.: *La formación del Estado feudal. Aragón y Navarra en la época de Pedro I*, Huesca, Instituto de Estudios Altoaragoneses, 1996.

f) Catalogne

AVENTÍN, M. et SALRACH, J.M.: *Història medieval de Catalunya*, Barcelone, Universitat Oberta de Catalunya, Proa, 1998.

BALCELLS, A.: *Historia de Cataluña*, Madrid, La esfera de los libros, 2006 (original catalan paru en 2004).

BALCELLS, A. (coord.): *Història de la historiografia catalana. Actes de las Jornades Científiques de l'Institut d'Estudis Catalans, Secció Històrico-Arqueològica (Barcelona, 23-25 d'octubre de 2003)*, Barcelone, Institut d'Estudis Catalans, 2004.

BATLLE, C.: *L'expansió baixmedieval [segles XIII-XV]*, Barcelone, Edicions 62, 1998 [cinquième édition]; *Història de Catalunya*, dir. VILAR, P. vol. 3.

BOLÒS MASCLANS, J.: *Diccionari de la Catalunya medieval: ss. VI-XV*, Barcelone, Edicions 62, 2000.

NADAL, J. et WOLFF, P.: *Historia de Cataluña*, Barcelone, Oikos-Tau, 1992 (original paru en français en 1982)

SIMÓ I TARRÉS, A. (dir.): *Diccionari d'historiografia catalana*, Barcelona, Enciclopèdia catalana, 2003.

g) Royaume de Majorque

ABULAFIA, D.: *Un emporio mediterráneo. El reino catalán de Mallorca*, Barcelone, Omega, 1996 (original en anglais paru en 1994).

BELENGUER, E. et DEYÀ, M. (dir.): *Història de les Illes Balears*, Barcelone, Edicions 62, 2004, vol. 2.

CATEURA BENNÀSSER, P.: *Mallorca en el segle XIII*, Majorque, El Tall, 1997.

ID.: *El regne esvaït: desenvolupament econòmic, subordinació política, expansió fiscal (Mallorca, 1300-1335)*, Majorque, El Tall, 1998.

ID.: *Mallorca en el segle XIV*, Majorque, El Tall, 2005.

URGELL HERNÁNDEZ, R.: *Mallorca en el segle XV*, Majorque, El Tall, 2000.

h) Valence

VV.AA.: *Història del País Valencià, vol. II (De la conquesta a la Federació hispànica)*, Edicions 62, 1989.

FURIÓ, A.: *Història del País Valencià*, Valence, Edicions Alfons el Magnànim, 1995 (Edicions Eliseu Climent, 2001).

ID.: *Història de València* (dir.), Valence, Universitat Valenciana, 1999.

HINOJOSA MONTALVO, J.: *Diccionario de historia medieval del reino de Valencia*, Valence, Generalitat Valenciana, 2002.

i) Naples

- GALASSO, G.: *Il regno di Napoli. Il mezzogiorno angioino e aragonese (1266-1494)*, Turin, UTET, coll. "Storia d'Italia" (15/1), 1992.
- RYDER, A.: *Alfonso the Magnanimous, King of Aragon, Naples and Sicily, 1396-1458*, Oxford, Clarendon Press, 1990.

7.1.2. Principaux bilans historiographiques récents, par date de publication

- BATTLE, C. et FERRER, M.T.: "Balanz de les activitats historiogràfiques referents a l'Edat Mitjana a la postguerra franquista", *Cuadernos de Historia económica de Cataluña* 19 (1978), pp. 321-330.
- UBIETO ARTETA, A.: *Historia de Aragón en la Edad Media: Bibliografía para su estudio*, Saragose, 1980.
- MARIA SALRACH, J.: "Balance crítico y perspectivas de la producción historiográfica sobre historia medieval catalano-balear en la década 1976-1986", *Studia Historica* 6 (1988), pp. 95-139.
- BATTLE I GALLART, C. et BUSQUETA Y RIU, J.J.: "Bibliografía (1980-1988) sobre ciutats i viles de la Corona d'Aragó a la baixa Edat mitjana", *Acta Medievalia* 9 (1988), pp. 513-527.
- BATTLE, C., BUSQUETA, J.J. et CUADRADA, C.: "Balance de las actividades historiográficas en Cataluña durante los últimos diez años", Madrid, Facultad de Geografía e Historia de la Universidad Complutense, 1990: *Presente y futuro de la historia medieval en España. Actas de las I Jornadas sobre la investigación medieval en las Comunidades Autónomas*, éd. SEGURA GRAÑO, C., pp. 129-149.
- RUCQUOI, A.: "Péninsule Ibérique", Paris: Publications de la Sorbonne/Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur, 1991: *Bibliographie de l'Histoire médiévale en France (1965-1990)*, textes réunis par BALARD, M., pp. 421-439.
- VONES, L.: *Geschichte der iberischen Halbinsel im Mittelalter 711-1480. Reiche Kronen Regionen*, Sigmaringen, Thorbecke, 1993 (pour la bibliographie commentée).
- BATTLE GALLART, C. et BUSQUETA RIU, J.: "La renovación de la historia política de la Corona de Aragón", *Medievalismo* 4 (1994), pp. 159-187.
- SALRACH, J.M.: "Noves recerques i interpretacions sobre història medieval general i de Catalunya en particular", *Balma* 2 (1995), pp. 83-95.
- JASPERT, N.: "La storiografia tedesca e gli studi sulla corona d'Aragona con particolare riferimento all'epoca di Giacomo II", *Medioevo Saggi e Rassegne* 20 (1995), pp. 461-491.
- MUÑOZ POMER, M. et PINILLA PÉREZ DE TUDELA, R.: "Studi e ricerche dedicati a Giacomo II d'Aragona en Spagna (1850-1995)", *Medioevo Saggi e Rassegne* 20 (1995), pp. 399-460.
- BATTLE GALLART, C. et BUSQUETA RIU, J.J.: "Príncipes y ciudades en la Corona de Aragón en el siglo XV", Rome, Ministero per i beni culturali e ambientali, Ufficio centrali per i beni archivistici, "Collana di studi e ricerche/Centro di studi sulla civiltà del tardo Medioevo" (6)"Publicazioni degli archivi di Stato. Saggi" (41), 1996: *Principe e città alla fine del Medioevo*, éd. GENSINI, S., 1996, pp. 333-355.
- RIERA MELIS, A.: "La historia medieval en Cataluña (1990-1995). Un balance breve de las últimas investigaciones", *Anuario de Estudios Medievales* 27/1 (1997), pp. 501-567.
- LADERO QUESADA, M.Á.: "Poderes públicos en la Europa medieval (Principados, Reinos y Coronas)", Gobierno de Navarra: Departamento de Educación y Cultura, 1997: *Poderes públicos en la Europa medieval: Principados, Reinos y Coronas. Actas de la XXIII Semana de Estudios Medievales de Estella. 22 al 26 de julio de 1996*, pp. 19-68.
- IRADIEL, P.: "Señoríos jurisdiccionales y poderes públicos a finales de la Edad media", Gobierno de Navarra: Departamento de Educación y Cultura, 1997: *Poderes públicos en la Europa medieval: Principados, Reinos y Coronas. Actas de la XXIII Semana de Estudios Medievales de Estella. 22 al 26 de julio de 1996*, pp. 69-116.

- RUCQUOI, A.: "Spanish Medieval History and the "Annales". Between Franco and Marx", *The work of Jacques le Goff and the challenges of medieval history*, éd. RUBIN, M., Woodbridge, The Boydell Press, 1997, pp. 125-143.
- PIÑA HOMS, R.: "La Corona de Aragón en la historiografía de una década, 1987-1997", Barcelone, Fundació Noguera, coll. "Estudis" (19), 1999: *El territori i les seves institucions històriques Actes Ascó, 28, 29 i 30 de novembre de 1997*, éd. SERRANO DAURA, J., vol. I, pp. 49-66.
- RIERA MELIS, A.: "El regne de Mallorca a la baixa Edat mitjana: noves aportacions bibliogràfiques", *Butlletí de la societat catalana d'Estudis històrics* 10 (1999), pp. 33-51.
- PALACIOS MARTÍN, B.: "Espacios y estructuras políticas de Aragón y Navarra", Pampelune, Gobierno de Navarra Departamento de Educación y Cultura, 1999: *XXV Semana de Estudios Medievales Estella-Lizarrar 14-18 julio 1998. La historia Medieval en España. Un balance historiográfico (1968-1998)*, pp. 285-333.
- NIETO SORIA, J.M.: "Ideología y poder monárquico en la península", Pampelune, Gobierno de Navarra Departamento de Educación y Cultura, 1999: *XXV Semana de Estudios Medievales Estella-Lizarrar 14-18 julio 1998. La historia Medieval en España. Un balance historiográfico (1968-1998)*, pp. 335-381.
- MAÍZ CHACÓN, J.: "Aproximación a la Mallorca Bajomedieval: producción historiográfica (1960-1998)", *Medievalismo* 10 (2000), pp. 269-334.
- FALCÓN PÉREZ, M.I.: "Historia de las ciudades y villas del reino de Aragón en la Edad Media. Evolución y desarrollo de los estudios en los últimos veinticinco años", *En la España Medieval* 23 (2000), pp. 395-449.
- LADERO QUESADA, M.Á.: "Historia institucional y política de la Península Ibérica en la Edad Media (La investigación de la década de los 90)", *En la España Medieval* 23 (2000), pp. 441-481 (*essentiel*).
- GARCÍA VERA, M.J.: "Los estudios sobre la corte y la "sociedad cortesana" a fines de la Edad Media. Un balance historiográfico", *Medievalismo* 10 (2000), pp. 207-267.
- ORTÍ GOST, P.: "El consell de Cent durant l'Edat mitjana", *Barcelona, Quaderns d'Història*, 4 (2000) [= ROVIRA I SOLÀ, M., RIERA I VIADER, S. (dir.), *El temps del Consell de Cent. I. L'emergència del municipi, segles XIII-XIV*], pp. 21-48.
- FERRER, M.T.: "La corona catalano-aragonesa, l'Islam e il mondo mediterraneo: vent'anni di ricerca", *Medioevo Saggi e Rassegne* 25 (2002), pp. 35-78.
- RIERA MELIS, A.: "Un percorso di ricerca incentrato sui Paesi catalani e sul Mediterraneo occidentale (1970-2000)", *Medioevo Saggi e Rassegne* 25 (2002), pp. 79-96.
- FERRERO MICÓ, R. et MUÑOZ POMER, M.R.: "Corti e municipi: progetti e prospettive di ricerca nel Valenziano", *Medioevo Saggi e Rassegne* 25 (2002), pp. 97-109.
- IRADIEL MURUGARREN, P., NAVARRO ESPINACH, G. ET IGUAL LUÍS, D.: "Ricerche valenzane sul mondo urbano dell'Europa mediterranea (secoli XIV-XVI)", *Medioevo Saggi e Rassegne* 25 (2002), pp. 111-141.
- OLIVA, A.M. ET SCHENA, O.: "Corti e municipi nella Corona d'Aragona: proposte scientifiche e linee di ricerca per una valorizzazione dell'Europa mediterranea", *Medioevo Saggi e Rassegne* 25 (2002), pp. 191-201.
- FARRÉ, J. ET SABATÉ, F. (éds.): *Catalunya i Europa a través de l'edat mitjana. Reunió científica V Curs d'Estiu Comtat d'Urgell. Balaguer, 12, 13 i 14 de juliol de 2000*, Lérida, Pagès Editors, 2002 (mises au point sur les historiographies étrangères relatives à la couronne d'Aragon, à la Catalogne tout particulièrement: Allemagne, Etats-Unis, France, Italie, Russie)
- AYALA MARTÍNEZ, C. de, BARQUERO GOÑI, C.: "Historiografía hispánica y órdenes militares en la Edad Media, 1993-2003", *Medievalismo* 12 (2002), pp. 101-161.
- NONNOI, V. (dir.): *Il regno di Sardegna in epoca aragonese: un secolo di studi e ricerche (1990-1999)*, Pise, ETS, 2001-2003.
- SESMA MUÑOZ, J.Á.: "La población urbana en la corona de Aragón (siglos XIV-XV)", Pampelune,

- Gobierno de Navarra, 2003: *Las sociedades urbanas en la España medieval. XXIX Semana de Estudios medievales Estella 15-19 julio 2002*, pp. 151-193.
- IRADIEL, P.: "Metrópolis y hombres de negocios (siglos XIV y XV)", Pampelune, Gobierno de Navarra, 2003: *Las sociedades urbanas en la España medieval. XXIX Semana de Estudios medievales Estella 15-19 julio 2002*, pp. 277-310.
- GUILLERÉ, C.: "Le contrôle du gouvernement urbain dans la couronne d'Aragon (milieu XIII^e siècle-1479)", Pampelune, Gobierno de Navarra, 2003: *Las sociedades urbanas en la España medieval. XXIX Semana de Estudios medievales Estella 15-19 julio 2002*, pp. 353-407.
- NARBONA, R.: "Vida pública y conflictividad urbana en los reinos hispánicos (siglos XIV-XV)", Pampelune, Gobierno de Navarra, 2003: *Las sociedades urbanas en la España medieval. XXIX Semana de Estudios medievales Estella 15-19 julio 2002*, pp. 541-589.
- NARBONA, R.: "Municipio, familia y poder en las ciudades de la Corona de Aragón durante el Antiguo regimen", *L'Avenç*, Barcelone, 2003: *Sociabilitat i àmbit local. Actes del VI Congrés Internacional d'Història local de Catalunya*, pp. 55-75.
- FURIÓ, A.: "Balanz final (i provisional)", Valence, PUV, 2003: *El feudalisme comtat i debatut. Formació i expansió del feudalisme català*, éd. BARCELÓ, M., FELIU, G., FURIÓ, A., MIQUEL, M. et SOBREQUÉS, J., pp. 559-574.
- NARBONA, R.: "La idiosincrasia de las sociedades urbanas en la Corona de Aragón. Ideales, realidades políticas y representación social (siglos XIII-XV)", Lérida, Pagès Editors, 2004: *El poder a l'Edat mitjana Reunió científica VIII Curs d'Estiu Comtat d'Urgell (Balaguer, 9, 10 i 11 de juliol de 2003)*, éd. SABATÉ, F., FARRÉ J., pp. 293-321.
- FELIU, G.: "La crisis catalana de la Baja Edad Media: estado de la cuestión", *Hispania*, LXIV/2, 217 (2004), pp. 435-466.
- BENITO I MONCLÚS, P.: "Fams i caresties a la Mediterrània occidental durant la baixa edat mitjana. El debat sobre "les crisis de la crisi"", *Recerques* 49 (2004), pp. 179-194.
- JASPERT, N.: "Die deutschsprachige Mittelalterforschung und Katalonien. Geschichte, Schwerpunkte, Erträge", *Zeitschrift für Katalanistik* 17 (2004), pp. 155-226 (consultable en ligne: http://www.romanistik.uni-freiburg.de/pusch/zfk/17/11_Jaspert_Mittelalter.pdf).
- AURELL, J.: "Le médiévisme espagnol au XX^e siècle: de l'isolationnisme à la modernisation", *Cahiers de civilisation médiévale* 48 (2005), pp. 201-218.
- CORRAO, P.: "Stati regionali e apparati burocratici nella Corona d'Aragona (sec. XIV e XV)", Valence, 2005: *XVIII Congrés d'Història de la Corona d'Aragó*, éd. NARBONA, R., vol. I, pp. 99-143 (vaste bibliographie critique rassemblée de manière thématique et commode, pp. 128-143).
- COLOMINES I COMPANYYS, A., OLMOS I TAMARIT, V.S. (éd.): "Vint anys d'historiografia als Països Catalans (1985-2005)" [dossier], *Afers: fulls de recerca i pensament* 50 (2005), pp. 7-194.
- FRADERA, J.M., UCELAY-DA CAL, E. (éd.): *Notícia nova de Catalunya: consideracions crítiques sobre la historiografia catalana als cinquanta anys de "Notícia de Catalunya" de Jaume Vicens i Vives*, Barcelone, Centre de Cultura Contemporània de Barcelona, coll. "Urbanitats", 2005.
- GUIU, C. et PÉQUIGNOT, S.: "Historiographie catalane, histoire vive. A propos de quelques ouvrages récents", *Mélanges de la Casa de Velázquez, Nouvelle Série* 36/1 (2006), pp. 285-306.
- SABATÉ, F.: "L'apparition du féodalisme dans la péninsule Ibérique. État de la recherche au commencement du XXI^e siècle", *Cahiers de Civilisation Médiévale* 49/193 (2006), pp. 49-70.
- POUJADE, P.: "Après Pierre Vilar. Un tour d'horizon de l'historiographie rurale de la Catalogne moderne", *Histoire et Sociétés rurales* 24 (2^{ème} semestre 2006), pp. 57-82.
- SESMA MUÑOZ, J.Á., LALIENA CORBERA, C., NAVARRO ESPINACH, G.: "Prosopografía de las sociedades urbanas de Aragón durante los siglos XIV y XV. Un balance provisional", *Aragón en la Edad Media. La prosopografía como método de investigación sobre la Edad Media. Sesiones de trabajo. Seminario de Historia Medieval*, Saragosse, Universidad de Zaragoza, 2006, pp. 7-19.

7.1.3. Autres réflexions d'ensemble

- XIV Congresso di storia della Corona d'Aragona, Sassari-Alghero 19-24 maggio 1990, sul tema *La Corona d'Aragona in Italia (secc. XIII-XVIII)*, [organizzato da] Istituto di storia medioevale, Università di Cagliari; Dipartimento di storia, Università di Sassari; Istituto sui rapporti italo-iberici del C.N.R., Cagliari, Sassari, C. Delfino, 1993-1997, 6 volumes.
- XV Congreso de Historia de la Corona de Aragón. *El poder real en la Corona de Aragón (siglos XIV-XVI)*. Jaca, 1993, Jaca, 1995, 6 volumes.
- XVI Congresso Internazionale di Storia della Corona d'Aragona. *La Corona d'Aragona ai tempi di Alfonso il Magnanimo I modelli politico-istituzionali La circolazione degli uomini, delle idee, delle merci. Gli influssi sulla società e sul costume (Napoli. Caserta. Ischia 18-24 settembre 1997)*, Naples, Paparo Edizioni, 2000, 2 volumes.
- XVII Congrès d'Història de la Corona d'Aragó. *El món urbà a la Corona d'Aragó del 1137 als decrets de Nova Planta (Barcelona-Poblet-Lleida, 7-12 desembre 2000)*, Barcelone, Universitat de Barcelona, 2003, 3 volumes.
- XVIII Congrès Internacional d'Història de la Corona d'Aragó (València, 2004). *La Mediterrània de la Corona d'Aragó, segles XIII-XVI. VII Centenari de la Sentència arbitral de Torrellas, 1304-2004*, éd. NARBONA, R., Valence, Universitat de València, 2005, 2 volumes.
- BARCELÓ, M., FELIU, G., FURIÓ, A., MIQUEL, M. ET SOBREQÜÉS, J. (éds.): *El feudalisme comtat i debatut. Formació i expansió del feudalisme català*, Valence, PUV, 2003.
- BISSON, T.N.: "'Statebuilding' in the Medieval Crown of Aragón", Saragoisse, Universidad de Zaragoza, 1996: *XV Congreso de Historia de la Corona de Aragón*, vol. I, pp. 141-158.
- CORRAO, P.: *Governare un regno Potere, società e istituzioni in Sicilia fra Trecento e Quattrocento*, Naples, Liguori Editore, 1991.
- ID.: "Corona d'Aragona ed espansione catalano-aragonesa: l'osservatorio siciliano", Comuna San Miniato, Pacini Editore (Centro di Studi Sulla Civiltà del Tardo Medioevo San Miniato), "Collana di Studi e Ricerche" (4), 1992: *Europa e Mediterraneo tra medioevo e prima età moderna: l'osservatorio italiano*, éd. GENSINI, S., pp. 255-280.
- ID.: "Celebrazione dinastica e costruzione del consenso nella Corona d'Aragona", Rome, Collection de l'Ecole Française de Rome (201), 1994: *Le forme della propaganda politica nel Due e nel Trecento. Relazioni tenute al convegno internazionale organizzato dal Comitato di studi storici di Trieste, dall'Ecole Française de Rome e dal Dipartimento di storia dell'Università degli studi di Trieste (Trieste, 2-5 mars 1993)*, éd. CAMMAROSANO, P., pp. 133-156.
- ID.: "Amministrazione ed equilibri politici nel regno di Sicilia (1416-1443)", Naples, 2000: *Atti del XVI Congresso Internazionale di Storia della Corona d'Aragona*, vol. I, pp. 179-198.
- ID.: "Stati regionali e apparati burocratici nella Corona d'Aragona (sec.XIV e XV)", Valence, 2005: *XVIII Congrès d'Història de la Corona d'Aragó*, éd. NARBONA, R., vol. I, pp. 99-143. (2005 [a])
- ID.: "Forme della negoziazione politica nel regno di Sicilia fra Trecento e Quattrocento", Barcelone, CSIC (Anejos del Anuario de Estudios Medievales, 61), 2005: *Negociar en la Edad Media-Négocier au Moyen Age. Actas del coloquio celebrado a Barcelona los días 14, 15 y 16 de octubre 2004*, éds. FERRER, M.T., MOEGLIN, J.-M., PÉQUIGNOT, S., SÁNCHEZ MARTÍNEZ, M., pp. 241-261. (2005 [b])
- Bibliografia degli scritti (1980-2005)*: <http://centri.univr.it/RM/biblioteca/scaffale/Bibliografie/Biblio-Corrao.htm>
- COULON, D.: *Barcelone et le grand commerce d'Orient au Moyen Âge. Un siècle de relations avec l'Égypte et la Syrie-Palestine (ca. 1330-ca. 1430)*, Madrid, Casa de Velázquez, "Bibliothèque de la Casa de Velázquez" (27); Barcelone, Institut Europeu de la Mediterrània, 2004.
- ID., FERRER MALLOL, M.T. (éds.): *L'expansió catalana a la Mediterrània a la baixa edat mitjana. Actes del Sèminaire/Seminari organitzat per la Casa de Velázquez (Madrid) i la Institució*

- Milà i Fontanals (CSIC, Barcelona), Barcelone, CSIC Institució Milà i Fontanals Departament d'Estudis Medievals, "Anejos del Anuario de Estudios Medievales" (36), 1999.
- CHITTOLINI, G., MOLHO, A., SCHIERA, P. (éds.): *Origini dello stato. Processi di formazione statale in Italia fra medioevo ed età moderna*, Bologne, Il Mulino, "Annali dell'Istituto storico italo-germanico Quaderno" (39), 1994.
- DEL TREPPO, M.: "L'espansione catalano aragonesa nel Mediterraneo", Milan, 1964: *Nuove Questioni di Storia medioevale*, pp. 259-300.
- ID.: *Els mercaders catalans i l'expansió de la Corona catalano-aragonesa al segle XV*, Barcelone, Documents de Cultura, 1976 (première édition italienne 1967)
- ID.: "La 'Corona d'Aragona' e il Mediterraneo", *IX Congresso Storico della Corona d'Aragona* (Napoli, 11-15 aprile 1973), Naples, 1978, pp. 301-331.
- ID.: "Napoli e la Corona d'Aragona: appunti per un bilancio storiografico", Florence, Istituto Italiano di Cultura di Barcellona. Sezione di Studi storici, I, 1984: *Fonti e cronache italo-iberiche del basso Medioevo. Prospettive di ricerca*, pp. 33-50.
- ID.: "The development of European States: Aragon": *The New Cambridge European History*, Cambridge, 1998, vol. 7 (c. 1415- c. 1500), pp. 588-605.
- ID.: "Alfonso il Magnanimo e la Corona d'Aragona", Naples, 2000: *XVI Congresso internazionale di Storia della Corona d'Aragona* (Napoli 1997), vol. I, pp. 1-17.
- Bibliografia degli scritti (1953-2004)*: <http://fermi.univr.it/RM/biblioteca/SCAFFALE/Bibliografia/Biblio-Del%20Treppo.htm>
- DURAN DUELT, D.: *Kastellórizo, una isla griega bajo dominio de Alfonso el Magnánimo (1450-1458)*. *Colección documental*, Barcelone, CSIC, Institució Milà i Fontanals, "Anejos del Anuario de Estudios Medievales" (49), 2003.
- Las élites urbanas estrategias familiares, prosopografía vías de acceso al poder*, dossier de l'*Anuario de Estudios Medievales* 33/2 (2002).
- ESTAL, J.M.: "Antigüedad del concepto y denominación "Corona de Aragón"", *Medievalia* 10 (1992), pp. 133-168.
- L'estructuració territorial de Catalunya. Els eixos cohesionadors de l'espai. Actes del V Congrès Internacional d'Història Local de Catalunya: Barcelona, 10 i 11 de desembre de 1999*, Barcelone, L'Avenç, 2000.
- FARRÉ, J. et SABATÉ, F. (coords.): *Catalunya i Europa a través de l'edat mitjana. Reunió científica V Curs d'Estiu Comtat d'Urgell. Balaguer, 12, 13 i 14 de juliol de 2000*, Lérida, Pagès Editors, 2002.
- ID.: *El poder a l'Edat mitjana Reunió científica VIII Curs d'Estiu Comtat d'Urgell* (Balaguer, 9, 10 i 11 de juliol de 2003), Lérida, Pagès Editors, 2004.
- FERRER NAVARRO, R.: *Conquista y repoblación del reino de Valencia*, Valence, 1999.
- FURIÓ, A. (coord.): *Les senyories medievals. Una visió sobre les formes del poder feudal*, dossier de la *Revista d'Història Medieval*, 8 (1997).
- ID.: "La Corona de Aragón en la crisis del siglo XIV", Valence, Generalitat Valenciana, 2006: *La Corona de Aragón siglos XII-XVIII*, éds. BELENGUER, E. et GARÍN, F.V., pp. 79-98.
- GARCIA-OLIVER, F.: "Estructura agrària i crisi rural: la Corona d'Aragó en el tombant de l'Edat mitjana", Saragosse, 1997: *La Corona de Aragón y el Mediterráneo, siglos XVI-XVII*, pp. 41-62.
- GERBET, M.-C.: *Les noblesses espagnoles au Moyen Age*, Paris, 1994.
- GONZÁLEZ ANTÓN, L.: "Las cortes aragonesas en el reinado de Jaime II", *Anuario de Historia del Derecho Español* 47 (1977), Madrid, pp. 523-682.
- ID.: "Jaime II y la afirmación del poder monárquico en Aragón", *Aragón en la Edad Media* 10-11 [Homenaje a la Profesora Emérita María Luisa Ledesma Rubio], Saragosse, Universidad de Zaragoza (1993), pp. 385-405.
- ID., "Sobre 'poder y sociedad'", Saragosse, Universidad de Zaragoza, 1996: *XV Congreso de Historia de la Corona de Aragón*, vol. I., pp. 297-351.

- ID., "Aragón y Alfonso V. Modelo político institucional", Saragosse, Universidad de Zaragoza, 1999: *El Estado en la Baja edad media: nuevas perspectivas metodológicas*, pp. 77-116.
- GUINOT, E.: *Els límits del regne. El procés de formació territorial del País Valencià medieval*, Valence, IVEI, 1995.
- ID.: *Els fundadors del regne de València. Repoblament, antroponímia i llengua a la València medieval*, Valence, Eliseu Climent, 1999.
- IRADIEL, P.: "Metrópolis y hombres de negocios (siglos XIV y XV)", Pampelune, Gobierno de Navarra, 2003: *Las sociedades urbanas en la España medieval: XXIX Semana de Estudios Medievales Estella 15-19 julio 2002*, pp. 277-310.
- IRADIEL MURUGARREN, P., NAVARRO ESPINACH, G. et IGUAL LUÍFS, D.: "Ricerche valenzane sul mondo urbano dell'Europa mediterranea (secoli XIV-XVI)", *Medioevo Saggi e Rassegne* 25 (2002), pp. 111-141.
- LADERO QUESADA, M.Á.: "El ejercicio del poder real en la Corona de Aragón: instituciones e instrumentos de gobierno (siglos XIV y XV)", *En la España medieval* 17 (1994), pp. 31-93 [article publicat també a *XV Congreso de Historia de la Corona de Aragón*, Saragosse, Universidad de Zaragoza, vol. I., pp. 71-140].
- LALINDE ABADÍA, J.M.: *La Corona de Aragón en el Mediterraneo medieval: 1229-1479*, Saragosse, Institución "Fernando el Católico", 1979.
- LÓPEZ ELUM, P.: *La conquista y repoblación valenciana durante el reinado de Jaime I*, Valence, F. Domenech, 1995.
- ID.: *Los orígenes de los Furs de Valencia y de las Cortes en el siglo XIII*, Valence, 1998.
- LÓPEZ PÉREZ, M.D.: *La Corona de Aragón y el Magreb en el siglo XIV (1331-1410)*, Barcelone, CSIC-Institució Milà i Fontanals, "Anejos del Anuario de Estudios Medievales" (31), 1995.
- MONTAGUT, T. de: "Pactisme o absolutisme a Catalunya: les grans institucions de govern (s. XV-XVI)", *Anuario de Estudios Medievales* 19 (1989), pp. 669-679.
- NIRENBERG, D.: *Violences et minorités au Moyen Age*, Paris, PUF, coll. "Le nœud gordien", 2001 (édition originale en anglais, 1996).
- El poder político en la Edad media*, "Tema monográfico" de l'*Anuario de Estudios Medievales* 25/2 (1995), pp. 395-809.
- Poderes públicos en la Europa medieval: Principados, Reinos y Coronas (Actas de la XXIII Semana de Estudios Medievales de Estella. 22 al 26 de julio de 1996)*, Pampelune, Gobierno de Navarra: Departamento de Educación y Cultura, 1997.
- SABATÉ, F.: *El veguer a Catalunya: anàlisi del funcionament de la jurisdicció reial al segle XIV*, Barcelone, Universitat de Barcelona, "Col·lecció de tesis doctorals microfitxades" (2108), 1994.
- ID.: "Discurs i estratègies del poder reial a Catalunya al segle XIV", *Anuario de Estudios Medievales* 25/2 (1995), pp. 617-646. (1995[a])
- ID.: "El veguer a Catalunya anàlisi del funcionament de la jurisdicció reial al segle XIV", *Butlletí de la Societat catalana d'Estudis Històrics* 6 (1995), pp. 147-159 (1995 [b])
- ID.: "El poder reial entre el poder municipal i el poder baronial a la Catalunya del segle XIV", *XV Congreso de Historia de la Corona de Aragón*, tome I, volume 2, 1996, pp. 327-342.
- ID.: *El territori de la Catalunya medieval. Percepció de l'espai i divisió territorial al llarg de l'Edat mitjana*, Barcelone, Publicacions de la Fundació Salvador Vives Casajuana, 1997.
- ID.: "Ejes vertebradores de la oligarquía urbana en Cataluña", *Revista d'Història Medieval* 9 (1998), pp. 127-153. (1998 [a])
- ID.: "L'església secular catalana al segle XIV: la conflictiva relació social", *Anuario de Estudios Medievales* 28 (1998), pp. 782-784. (1998[b])
- ID.: «El cort a Catalunya», *Acta Historica et Archaeologica Mediaevalia* 22 (2001), pp. 351-372.
- ID.: "Municipio i monarquia en la Catalunya bajomedieval", *Anales de la Universidad de Alicante Historia Medieval* 13 (2000-2002), pp. 255-282
- ID.: "El poder soberano en la Cataluña bajomedieval: definición y ruptura", Madrid, Casa de

- Velázquez, 2005: *Coups d'Etat à la fin du Moyen Age*, dirs. FORONDA, F., GENET, J.-P., NIETO SORIA, J.M., pp. 483-527.
- SALICRÚ I LLUCH, R.: *El sultanat de Granada i la Corona d'Aragó, 1410-1458*, Barcelone, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 1998.
- SERRANO DAURA, J. (éd.): *El territori i les seves institucions històriques. Actes Ascó, 28, 29 i 30 de novembre de 1997*, Barcelone, Fundació Noguera, "Estudis " (19), 1999.
- SESMA MUÑOZ, J.Á.: "El sentimiento nacionalista en la Corona de Aragón y el nacimiento de la Europa moderna", Madrid, *Ámbito*, 1988: *Realidad e imágenes del poder*, éd. RUCQUOI, A., pp. 215-231.
- ID.: "Todos frente al rey. La oposición al establecimiento de una monarquía centralizada en la Corona de Aragón a finales del siglo XIV", Nice, Université de Sophia Antipolis; Paris, Les Belles Lettres, 1991: *Genèse médiévale de l'Espagne moderne. Du refus à la revolte: les résistances*, éd. RUCQUOI, A., pp. 75-94.
- ID.: "La compenetración institucional y política en la Corona de Aragón", Pampelune, Gobierno de Navarra, Departamento de Educación y Cultura, 1997: *Podere públicos en la Europa medieval: Principados, Reinos y Coronas. Actas de la XXIII Semana de Estudios Medievales de Estella. 22 al 26 de julio de 1996*, pp. 69-116.
- ID.: "La nobleza bajomedieval y la formación del estado moderno en la Corona de Aragón", Ávila, Fundación Sánchez Albornoz, 1999: *La nobleza peninsular en la Edad Media. Actas del VI Congreso de estudios medievales, 6 al 10 de octubre de 1997*, pp. 343-430.
- ID.: "La fractura en la sociedad política catalana en vísperas del Compromiso de Caspe", *Anuario de Estudios Medievales* 29 (1999), pp. 1043-1066.
- SOTÓ, R.: "Conquesta, repartiment i colonització de Mallorca durant el segle XIII: un estat de la qüestió", *Anuario de Estudios Medievales* 26/2 (1996), pp. 605-645.
- TORRÓ, J.: *El naixement d'una colònia. Dominació i resistència a la frontera valenciana (1238-1276)*, PUV, 2006 (première édition, 1999).
- VONES, L.: "Friedenssicherung und Rechtswahrung. Die Erhaltung des inneren Friedens im Spannungsfeld von Königsherrschaft und Ständedenken in den Ländern der Krone Aragón bis zum Ausgang des Hauses Barcelona (1410)", Sigmaringen, Jan Thorbecke, "Vorträge und Forschungen" (43), 1996: *Träger und Instrumentarien des Friedens im hohen und späten Mittelalter*, éd. FRIED, J., pp. 441-486.
- WEBSTER, J.R.: *Els Menorets The franciscans in the Realms of Aragon From St. Francis to the Black Death*, Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, "Studies and Text" (114), 1994.
- EAD.: *Els franciscans catalans a l'edat mitjana, els primers menorets i menorettes a la corona d'Aragó*, Pagès editors, "Col·lecció Seminari Sèrie Catalònia", 2000.

7.2. INSTITUTIONS MONARCHIQUES, EXERCICE ET REPRÉSENTATIONS DU POUVOIR ROYAL

7.2.1. *Gouvernement royal et institutions*

- ARMILLAS VICENTE, J.A., SOLANO CAMÓN, E.: "La Diputación de Aragón. Entre el Rey y el Reino", *Revista IUS FUGIT* 1 (1992), pp. 11-36.
- ARRIETA ALBERDI, J.: *El Consejo Supremo de la Corona de Aragón (1494-1707)*, Saragosse, Institución "Fernando el Católico", 1995.
- BAIGES JARDÍ, I.: *Els registres Officialium a la Cancelleria de Jaume II: Els oficials reials a Catalunya segons els nomenaments dels registres Officialium (1303-1327)*, Barcelone, Universitat de Barcelona, "Col·lecció de Tesis Doctorals Microfitxades" (570), 1990.

- ID.: “Aportació a l'estudi de la gènesi documental del nomenament reial: els nomenaments d'oficials reials de Jaume II”, *Acta Historica et Archeologica Medievalia* 25 (2003-2004), pp. 631-653.
- BARRIO BARRIO, J.A. (éd.): *Los cimientos del estado en la Edad media. Cancillerías, notariado y privilegios reales en la construcción del Estado en la Edad Media*, Alcoy, Editorial Marfil, 2004.
- BERGÉS, C.; SÁNCHEZ, M. (coords.): *El naixement de la Generalitat de Catalunya*. Cervera, Museu Comarcal de Cervera, 2003.
- BURNS, R.I. (s.J.): *Society and Documentation in Crusader Valencia (Diplomatarium of the crusader Kingdom of Valencia The registered charters of its conqueror Jaume I, 1257-1276 I: Introduction)*, Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 1985 [édition catalane avec actualisation bibliographique *Societat i Documentació Diplomatarium I: Introducció Diplomatari del regne croat de València. Els documents registrats de Jaume I el Conqueridor, 1257-1276*, Valence, Biblioteca d'Estudis i Investigacions Tres i Quatre (14), 1988]
- CABEZUELO PLIEGO, J.V.: *Poder público y administración territorial en el reino de Valencia, 1239-1348. El oficio de la procuración*, Valence, Generalitat Valenciana Conselleria de Presidència, 1998.
- ID.: *La curia de la procuración. Estructura de una magistratura medieval valenciana*, Alicante, Instituto de Cultura Juan Gil-Albert, 1998.
- ID.: “Jaime II y la nueva articulación política y territorial del reino de Valencia, 1291-1308”, Alcoy, Marfil, 2004: *Los cimientos del estado en la Edad Media. Cancillerías, notariado y privilegios reales en la construcción del estado en la Edad Media*, éd. BARRIO BARRIO, J.A., pp. 181-196.
- CANELLAS, B., TORRA, A.: *Los registros de cancillería de Alfonso el Magnánimo*, Madrid, Ministerio de Educación, Cultura y Deporte, 2000.
- CATEURA BENNASSER, P.: “La Gobernación del reino de Mallorca”, *Anales de la Universidad de Alicante. Historia Medieval* 12 (1999), pp. 79-111.
- CONDE Y DELGADO DE MOLINA, R.: “Análisis de la tipología documental del siglo XIV: fuentes del Archivo de la Corona de Aragón”, *Cuadernos de Historia, suplemento Hispania, Madrid, VIII* (1977), pp. 47-69.
- ID.: *Les primeres Ordinacions de l'Arxiu Reial de Barcelona/Las primeras Ordenanzas del Archivo Real de Barcelona 1384*, Madrid, Ministerio de Cultura, 1993.
- ID.: “Los archivos reales o la memoria del poder”, Saragosse, 1995: *XV Congreso de Historia de la Corona de Aragón*, tome I, vol. 2, pp. 123-139.
- ID.: “Archivos y archiveros en la Edad Media peninsular”, Universidad de Valladolid, Secretariado de Publicaciones e Intercambio Científico, “De Archiviis” (III), 1998: *Historia de los archivos y de la archivística en España*, coords. GENERELO, J.J., MORENO LÓPEZ, Á., pp. 13-28.
- ID.: “L'arxiu del Reial Patrimoni de Catalunya, fons de l'Arxiu de la Corona d'Aragó”, *Lligall* 18 (2001), pp. 11-64.
- COSTA GOMES, R.: *The making of a Court Society. Kings and Nobles in Late Medieval Portugal*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003.
- ENSENYAT PUJOL, G.: *La reintegració de la Corona de Mallorca a la Corona d'Aragó (1343-1349)*, Majorque, Moll, 1997, 2 vol.
- ESTRADA-RIUS, A.: *Una casa per al General de Catalunya, A propòsit del VI centenari de l'adquisició de la primitiva casa de la Deputació del General de Catalunya a Barcelona, avui el Palau de la Generalitat (1400-2000)*, Barcelone, Generalitat de Catalunya, 2000.
- FERRER, M.T.: *Organització i defensa d'un territori fronterer. La governació d'Oriola en el segle XV*, Barcelone, CSIC, Institució Milà i Fontanals, 1990.
- FERRO, V.: *El dret Públic Català. Les institucions a Catalunya fins al Decret de Nova Planta*, Vic, Eumo, 1999 (première édition 1987).
- FRANCISCO OLMOS, J.M. de: *La figura del heredero del trono en la Baja Edad Media hispánica*, Madrid, Castellum, 2003.

- GARCÍA SANZ, A.: *La Generalitat valenciana en la història*, Castellón de la Plana, Publicacions de la Universitat Jaume I, 1994.
- GIMENO BLAY, F.M.: *Escribir, reinar: la experiencia gráfico-textual de Pedro IV el Ceremonioso (1336-1387)*, Madrid, Abada editores, 2006.
- GONZÁLEZ ANTÓN, L.: “Las instituciones aragonesas”, Saragosse, Institución “Fernando el Católico”, 1996: *Fernando II de Aragón. El Rey Católico*, pp. 199-211.
- Historia de la Generalitat i dels seus presidents*, Barcelone, Generalitat de Catalunya, Enciclopèdia Catalana, 2003-2005.
- Jaime II 700 años después (Congreso Internacional Actas) [=Anales de la Universidad de Alicante Historia Medieval 11 (1996-1997)]*, Alicante, 1997.
- KAGAY, D.J.: *War, Government and Society in the medieval Crown of Aragon*, Ashgate, Variorum, 2007 (parution annoncée).
- MONTAGUT I ESTRAGUÈS, T. de: *El Mestre Racional a la Corona d'Aragó (1283-1419)*, Barcelone, Fundació Noguera, “Textos i Documents”, 1987.
- ID.: *Les institucions fiscalitzadores de la Generalitat de Catalunya (Dels seus orígens fins a la reforma de 1413)*, Barcelone, Sindicatura de Comptes de Catalunya, 1996.
- MUÑOZ POMER, M.: *Orígenes de la Generalidad valenciana*, Valence, Conselleria de Cultura, Educació i Ciència, 1987.
- NAVARRO BONILLA, D.: *Escritura, poder y archivo. La organización documental de la Diputación del Reino de Aragón (siglos XV-XVIII)*, Saragosse, Prensas Universitarias Zaragozaanas, 2004.
- PÉQUIGNOT, S.: “Enregistrer, ordonner et contrôler: les documents diplomatiques dans les *Registra secreta* de Jacques II d’Aragon”, *Anuario de Estudios Medievales* 32/1 (2002), pp. 431-479.
- ID.: “*Interponere partes suas*: les bons offices de Jacques II d’Aragon entre les cours de Naples et de Majorque (1301-1304)”, Genève, Droz, Bibliothèque de l’Ecole Pratique des Hautes Etudes, 2004: *L’intercession au Moyen Age et au début de l’époque moderne. Autour d’une pratique sociale*, études réunies par MOEGLIN, J.-M., pp. 215-261.
- ID.: “Un embajador y su rey: Pedro Fernández de Híjar en Italia, 1316-1317”, Barcelone, CSIC-CNR, 2005: *La Corona catalano-aragonesa i el seu entorn mediterrani a la baixa edat mitjana*, eds. FERRER MALLOL, M.T., MUTGÉ VIVES, J., SÁNCHEZ MARTÍNEZ, M., pp. 275-309. (2005 [a])
- ID.: “*Enantar a tractar*. L’entrée en négociations comme objet d’histoire. L’exemple de la diplomatie de Jacques II d’Aragon (1291-1327)”: *Negociar en la Edad Media/Négociar au Moyen Age*, eds. FERRER MALLOL, M.T., MOEGLIN, J.-M., PÉQUIGNOT, S., SÁNCHEZ MARTÍNEZ, M., Barcelone, CSIC, “Anejos del Anuario de Estudios Medievales” (61), 2005, pp. 265-301. (2005[b])
- ROCA TRAYER, F.A.: *La jurisdicción civil del Justicia de Valencia (1238-1321)*, Valence, Real Academia de Cultura Valenciana, 1992.
- RYCRAFT, P.: “The Audiencia of the King of Aragon 1387-1421”, Barcelone, Papers in European legal History, 1992: *Estudios interdisciplinarios en homenaje a Ferran Valls i Taberner con ocasión del centenario de su nacimiento*, pp. 1417-1437.
- SABATÉ, F.: “Corona de Aragón”, Madrid, Istmo, 2003: *La época medieval: Administración y gobierno*, éd. PORRAS ARBOLEDAS, P.A., RAMÍREZ VAQUERO, E., SABATÉ I CURULL, F.: *Historia de España*, ALVAR EZQUERRA, A. (dir.), vol. 8, pp. 325-458.
- SABATÉ, F., SARASA, E., CATEURA, P.: “Administración y poder en la Corona de Aragón”, dossier des *Anales de la Universidad de Alicante. Historia Medieval* 12 (1999), pp. 9-112.
- SALES, N.: *De Tuïr a Catarroja. Estudis sobre institucions catalanes i de la Corona d’Aragó (segles XV-XVII)*, Catarroja, Afers, 2002.
- SÁNCHEZ DE MOVELLÁN TORRENT, I.: *La diputació del General de Catalunya (1413-1479)*, Barcelone, IEC, 2004.
- SÁNCHEZ MARTÍNEZ, M.: *El naixement de la fiscalitat d’Estat a Catalunya, segles XII-XIV*, 1994.
- SANTAMARÍA, A.: *Ejecutoria del reino de Mallorca, 1230-1343*, Palma de Majorque, Ajuntament 1990.

- ID.: *Historia de una marginación: la participación del reino de Mallorca en el Interregno de la Corona de Aragón*, Palma de Majorque, Institut d'Estudis Baleàrics, D.L., 2003.
- SESMA MUÑOZ, J.A.; ARMILLAS VICENTE, J.A.: *La Diputación de Aragón. El gobierno aragonés del Reyno a la Comunidad Autónoma*, Saragosse, col. Aragón Cerca, 1991
- TRENCHS ODENA; *Casa, Corte y Cancillería de Pedro el Grande (1276-1285)*, Rome, Bulzoni, 1991. [bibliographie complète des travaux de J. TRENCHS, *Estudis Castellonencs*, 6 (1994-1995) (*Miscel·lània d'Estudis dedicats a la memòria del professor Josep Trenchs i Odena*), Castellón, Diputació de Castelló, 1995, pp. 39-50]
- VANLANDINGHAM, M.: *Transforming the State. King, Court and Political Culture in the Realms of Aragon (1213-1387)*, Leyde, Boston, Cologne, Brill, "The Medieval Mediterranean Peoples, Economies and Cultures, 400-1500" (43), 2002.
- EAD.: "Innovation and resistance: the creation of central financial offices under Pere the Great", *XVII Congreso de Historia de la Corona de Aragón*, 2003, vol. III, pp. 1055-1064.
- VIDAL, J.J.: *El sistema de gobierno en el reino de Mallorca (siglos XV-XVII)*, Palma de Majorque, El Tall, 1996.

7.2.2. Rois, reines et famille royale

- AA. VV.: *Los reyes de Aragón*, Saragosse, Caja Ahorros Inmaculada, 1993.
- AVERKORN, R.: "La participation des reines et des princesses ibériques au pouvoir au Moyen Age", Montpellier, Presses Universitaires de Montpellier, "Les Cahiers du CRISIMA" (1), 2001: *Reines et princesses au Moyen Age, 5^e colloque international de Montpellier, Université Paul Valéry, 24-27 novembre 1999*, pp. 278-331.
- EAD.: "Adlige Frauen und Mendikanten im Spannungsverhältnis zwischen Macht und Religion. Studien zur Iberischen Halbinsel im Spätmittelalter", Castellón de la Plana, 2002: *Imperios sacros, monarquías divinas*, eds. RABASSA, C., STEPPER, R., pp. 219-268.
- EAD.: "König Jaime II (+1327) von Aragón und seine Töchter im Briefwechsel. Anmerkungen zu Vater-Tochter-Beziehungen im Kontext weiblicher Lebenswelten im Spätmittelalter", Bielefeld, 2003: *Das literarische Paar. Le couple littéraire*, éd. SEYBERT, G., pp. 29-77.
- EAD.: "Herrscherinnen und Außenpolitik. Hochadlige Frauen als Handlungsträgerinnen der auswärtigen Beziehungen auf der Iberischen Halbinsel (13.-15. Jahrhundert)", Münster, Hamburg, Londres, 2004: *Geschlechterrollen in der Geschichte aus polnischer und deutscher Sicht*, éd. SCHNEIDER, K.-H., 2004, pp. 91-140.
- EAD.: "Gewaltanwendung und Konfliktlösung. Studien zu politischen und familiären Auseinandersetzungen in den Iberischen Königshäusern im hohen und späten Mittelalters", Bochum, 2004: *Europa und die Welt in der Geschichte. Festschrift zum 60. Geburtstag von Dieter Berg*, eds. AVERKORN, R., HAAS, R., SCHMIES, B., pp. 1122-1186.
- BALASCH, E., ESPAÑOL, F.: *Elisenda de Montcada: una reina lleidatana i la fundació del Reial Monestir de Pedralbes*, Lérida, Associació dels amics de la seu vella, 1997.
- BEAUCHAMP, A.: «De l'action à l'écriture: le *De regimine principum* de l'infant Pierre d'Aragon (v. 1357-1358)", *Anuario de Estudios Medievales* 35-1 (2005), pp. 233-270.
- BERTRAN ROIGÉ, P.: "La pretendida coronación de Juan I y el estamento nobiliario de la Corona de Aragón (1391)", *Hidalguía* 43-240 (1993), pp. 694-703.
- CERVANTES PERIS, F.J.: *La herencia de María de Luna: una empresa feudal en el tardío medievo valenciano*, Segorbe (Castellón), Ayuntamiento, Concejalía de Cultura, 1998.
- CLARAMUNT RODRIGUEZ, S.: "La política matrimonial de la casa condal de Barcelona y real de Aragón desde 1213 hasta Fernando el Católico", *Acta Historica et Archeologica Medievalia* 23/24 (2002-2003) (*Homenatge al prof. José Ramón Juliá Viñamata*), pp. 195-235.
- CONDE Y DELGADO DE MOLINA, R.: "Signos, sellos y firmas de las reinas de Aragón", *Acta Archeologica et Historica Medievalia* 25 (2003-2004), pp. 925-948.

- EARENFIGHT, T.: "Political Culture and political Discourse in the Letters of Queen María de Castilla", *Corónica: A journal of medieval spanish language and litterature* 32-1 (2003), pp. 132-152.
- EAD. (éd.): *Queenship and political power in medieval and early modern Spain*, Ashgate, "Women and gender in the early modern world", 2005.
- GÓMEZ BAYARRI, J.V.: *Reyes forales medievales del Reino de Valencia*, Valence, Del Senia al Segura, 2000.
- Historia del rey de Aragón don Jaime I, el Conquistador; escrita en lemosín por el mismo monarca*, trads. et édts. FLOTATS, M., BOFARULL, A. de, Valence, Librerías París-Valencia, 1996 (première édition 1848)
- HINOJOSA MONTALVO, J.: *Jaime II y el esplendor de la Corona de Aragón*, Donostia-Saint Sébastien, 2006.
- LADERO QUESADA, M.Á., SUÁREZ FERNÁNDEZ, L., HUERGA CRIADO, et alii: *Fernando de Aragón, el rey Católico*, Saragosse, Institución "Fernando el Católico", 1996.
- Libro de los Hechos de Jaime I*, éd. BUTIÑA JIMÉNEZ, J., Madrid, Gredos, 2003.
- El llibre dels feyts (Crónica de Jaime I)*, éd. GARCÍA EDO, V., Valence, Vicente García, 1990.
- Libre dels Fets del rei en Jaume*, éd. BRUGUERA, J., Barcelone, Fundació Jaume I, "Els Nostres Clàssics, col. B" (11), 1991.
- LO FORTE SCIRPO, M.R.: *C'era una volta una regina: due donne per un regno: Maria d'Aragona e Bianca di Navarra*, Naples, Liguori, 2003.
- MIRET I SANS, J.: *Itinerari de Jaume I el Conqueridor*, Barcelone, Institut d'Estudis Catalans, 2004 [édition facsimil de celle de 1918, avec un prologue de M.T. Ferrer Mallo]]
- PONSICH, C.: "Violant de Bar (1365-1431). Ses liens et réseaux de relations par le sang et l'alliance", Montpellier, Presses Universitaires de Montpellier, "Les Cahiers du CRISIMA" (1), 2001: *Reines et princesses au Moyen Age, 5e colloque international de Montpellier, Université Paul Valéry, 24-27 novembre 1999*, vol. I, pp. 233-276.
- EAD.: "La renommée des princesses Yolande (XIV^e -XV^e siècles)", *Le Roussillon, Société Agricole, Scientifique et Littéraire des Pyrénées-Orientales*, 109 (décembre 2000), pp. 251-290.
- EAD.: "L'espace d'une reine dans le palais. L'exemple de la Confédération catalano-aragonaise (fin XIV^e - début XV^e siècles)", Paris, Presses Universitaires de Vincennes, coll. Temps et Espaces, 2003: *Palais et Pouvoir. De Constantinople à Versailles, colloque du 5 mai 2001*, dirs AUZÉPY, M.-F., CORNETTE, J., pp. 183-227.
- EAD.: "L'honneur de la vicomtesse d'Illa i de Canet et d'une noble dame valencienne, deux favorites de la duchesse de Gérone, puis de la reine d'Aragon", *Etudes Roussillonnaises, Revue d'Histoire et d'Archéologie Méditerranéennes* 20 (2003), pp. 75-87.
- RÍOS LLORET, R.E.: *Germana de Foix: una mujer, una reina, una corte*, Valence, Generalitat Valenciana, 2003.
- ROCA TRAVER, F.A.: *Alfonso II el Benigno, rey de Valencia*, Valence, Diputació de València, 2003.
- RUBIO CALATAYUD, A.: *Breve historia de los reyes de Aragón*, Saragosse, Delsan Libros, 2004.
- RYDER, A.: *Alfonso of Aragon: King of Aragón, Naples and Sicily, 1396-1458*, Oxford, Clarendon Press, 1990 (traduction castillane: *Alfonso de Aragón: rey de Aragón, Nápoles y Sicilia, 1396-1458*, Valence, Edicions Alfons el Magnànim, 2002).
- SANS I TRAVÉ, SALRACH, J.M., et alii: *Els comtes sobirans de la Casa de Barcelona: de l'any 801 a l'actualitat*, Barcelone, Generalitat de Catalunya, Departament de Presidència, Edicions 62, 2002.
- SMITH, D., BUFFERY, H. (édts.): *The Book of Deeds of James I of Aragon. A translation of the Medieval Catalan Llibre dels Feits*, Ashgate, 2003.
- SILLERAS-FERNÁNDEZ, N.: "Widowhood and Deception: Ambiguities of Queenship in Late Medieval Crown of Aragon", Toronto, CRRS Publications, University of Toronto, 2004: *Shell Games: Scams, Frauds and Deceits (1300-1650)*, édts. CRANE, M.; REEVES, M.; RAISWELL, R., pp. 185-207.

- EAD.: "Queenship en la Corona de Aragón en la Baja Edad Media: estudio y propuesta terminológica", *La Corónica. A Journal of Medieval Spanish Language and Literature* 32-1 (2003), pp. 119-133.
- SOLDEVILA, F.: *Pere el Gran*, Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, 1995, 2 vol. [réédition facsimil avec une introduction de M.T. Ferrer Mallol]
- TOURTOULON, C. de: *Don Jaime I, el conquistador, rey de Aragón, conde Barcelona, señor de Montpellier según las crónicas y documentos inéditos*, Valence, Librerías "París-Valencia", 2002 (première édition Valence, 1923).
- UDINA ABELLÓ, A.M.: *Els testaments dels comtes de Barcelona i dels reis de la Corona d'Aragó: de Guifré Borell a Joan II*, Barcelone, Fundació Noguera; Lérida, Pagès Editors, 2001.
- VALRIU, C.: *El rei en Jaume I: un heroi històric, un heroi de llegenda: cinc itineraris per Mallorca*; Palma de Majorque, La Foradada, 2005.
- VILLACAÑAS BERLANGA, J.L.: *Jaime I el Conquistador*, Madrid, Espasa Calpe, "Espasa Forum", 2003.

7.2.3. *L'intérêt croissant pour la représentation royale*

- ADROER I TASIS, M.: *Palaus reials de Catalunya*, Barcelone, Edicions 62, 2003.
- Alfonso V el Magnánimo: *la imagen real. Exposición Palacio del Justiciazo, Zaragoza, 17 diciembre 1996-19 enero 1997*, coord. LOZANO LÓPEZ, J.C., Saragosse, El Justicia de Aragón, 1996.
- ALVIRA CABRER, M.: *12 de Septiembre de 1213. El Jueves de Muret*, Barcelone, Universitat de Barcelona, 2002.
- ARIAS DE BALBOA, V.: *El derecho de sucesión en el trono: la sucesión de Martín I el Humano (1410-1412)*, éd. PÉREZ MARTÍN, A., Madrid, Centro de Estudios Políticos y Constitucionales, 1999.
- AURELL, M.: "Prophétie et messianisme politique. La péninsule ibérique au miroir du Liber Ostensor de Jean de Roquetaillade", *Mélanges de l'Ecole française de Rome* 102/2 (1990), pp. 317-361.
- Id.: "Eschatologie, spiritualité et politique dans la confédération catalano-aragonaise (1282-1412)", *Cahiers de Fanjeaux* 27 (1992) [*Fins du monde et signe des temps. Visionnaires et prophètes en France méridionale (fin XIII^e-début XV^e siècle)*], pp. 191-235.
- Id.: "La fin du monde, l'enfer et le roi: une prophétie catalane du XV^e siècle", *Revue Mabillon* 5 (1994), pp. 143-177.
- Id.: "Messianisme royal de la Couronne d'Aragon (XIV^e-XV^e s.)", *Annales. Histoire. Sciences Sociales*, 1997, pp. 119-155.
- BATLLORI I MUNNÉ, M.: "La Sicile et la Couronne d'Aragon dans les prophéties d'Arnaud de Villeneuve et de Jean de Roquetaillade", *Mélanges de l'Ecole française de Rome* 102/2 (1990), pp. 363-379.
- BELLUGA, P.: *Espejo de príncipes*, Barcelone, Estrategía Local, 2000.
- BLANCAS Y TOMÁS, J. de: *Coronaciones de los Serenísimos Reyes de Aragón*, éd. facsimil, coords. REDONDO VEINTEMILLAS, G., SARASA SÁNCHEZ, E., Saragosse, El Justicia de Aragón, 2006.
- CAWSEY, S.F.: *Kingship and Propaganda. Royal Eloquence and the Crown of Aragon c.1200-1450*, Oxford, Clarendon Press, "Oxford Historical Monographs", 2002.
- Ceremonial de Consagració y coronació de los reyes de Aragón*, Saragosse, Centro de Documentación Bibliográfica Aragonesa, 1992.
- CINGOLANI, S.M.: "Memòria i estratègies al Llibre del rei Jaume I", *Revista de Catalunya* 154 (sept. 2000), pp. 111-141.
- Id.: *Historiografia, propaganda i comunicació al segle XIII: Bernat Desclot i les dues redaccions de la seva crònica*, Barcelone, Institut d'Estudis Catalans, 2006.

- COSTA GOMES, R.: *The making of a Court Society. Kings and Nobles in Late Medieval Portugal*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003.
- Corona de Aragón: *el poder y la imagen de la Edad Media a la Edad Moderna (siglos XII-XVIII)/La Corona d'Aragó: el poder i la imatge de l'Edat Mitjana a l'Edat Moderna (segles XII-XVIII)*. Exposición. Museu de Belles Arts de València, Centre del Carme. 16 de enero-17 de abril de 2006, com. MORTE GARCÍA, C., Barcelone, Lunwerg editores, 2006.
- DURAN GRAU, E.: "La imatge del rei Alfons", *XVI Congreso de Historia de la Corona de Aragón*, 2000, vol. II, pp. 1401-1418.
- EAD.: *Estudis sobre cultura catalana al Renaixement*, Barcelone, Edicions 3 i 4, 2004.
- ESPAÑOL, F.: *Els escenaris del rei. Art i monarquia a la corona d'Aragó*, (s.l.) Angle Editorial Fundació Caixa Manresa, 2001.
- GIMENO BLAY, F.M., SERRA DESFIL, A.: *Representar la dinastía: el manuscrito genealógico del Monasterio de Poblet*, Valence, Universitat de València, 1997.
- HOMET, R.: "Monarquía y expansión en la historiografía catalana: la Crónica de Bernat Desclot", Gênes, Glauco Brigati (Università degli Studi di Genova - Sede di Acqui Terme Collana di Fonti e Studi 1.1), 1997: *Oriente e Occidente tra Medioevo ed Eta moderna. Studi in onore di Geo Pistarino*, éd. BALLETO, L., vol. I, pp. 479-505.
- EAD.: "El discurso político de Pedro el Ceremonioso", Buenos Aires - Paris, CONICET-CNRS, 1995: *El discurso político en la Edad Media*, éds. RUCQUOI, A., GUGLIELMI, N., pp. 97-115
- JOHNSTON, M.D.: "Parliamentary oratory in Medieval Aragon", *Rhetorica* 10 (1992), pp. 99-117.
- KAGAY, D.J.: "Poetry in the dock: the court culture of Joan I on trial: 1396-1398", *Journal of the GAH* 22 (2001), pp. 48-99.
- LALIENA CORBERA, C., IRANZO MUÑO, M.T.: "Las exequias de Alfonso V en las ciudades aragonesas. Ideología real y rituales públicos", *Aragón en la Edad Media* 9 (1992), pp. 55-75.
- MARTÍN-BUENO, M., SÁENZ PRECIADO, J.C., MONFORTE ESPALLARGAS, A.: *La heráldica de Pedro IV y Juan I en el palacio real de la Aljafería*, Saragosse, Institución "Fernando el Católico", 1996.
- MILHOU, A.: "De Rodrigue le pêcheur à Ferdinand le restaurateur", Madrid, Casa de Velázquez, 1992: *L'Europe héritière de l'Espagne wisigothique*, pp. 365-382.
- PALACIOS MARTÍN, B.: *La coronación de los reyes de Aragón 1204-1410. Aportación al estudio de las estructuras políticas medievales*, Valence, Anubar Ediciones, 1975.
- ID.: "Imágenes y símbolos del poder real en la Corona de Aragón", Saragosse, 1996: *XV Congreso de Historia de la Corona de Aragón. El poder real de la Corona de Aragón: (siglos XIV-XVI)*, Vol. 1, pp. 189-230.
- PATRONE, N.: *Libro de los dichos y hechos del rey don Alfonso: imagen de un emperador español en la cultura italiana y española*, Ann Arbor, University Microfilms International, 1994.
- EAD.: *Príncipe y mecenas*, New York, Peter Lang, 1995.
- PÉQUIGNOT, S.: "Las vistas reales en la historiografía de la Corona de Aragón (siglos XIII-XIV)", Valence, Universitat de València, 2005: *XVIII Congrès Internacional d'Història de la Corona de Aragó (Valence, 9-14 septembre 2004)*, vol. II, pp. 1657-1674.
- PUJOL I SANMARTÍN, J.M.: *Sens i conjointures del Llibre del rei en Jaume*, tesi doctoral, Barcelone, Universitat de Barcelona, Divisió: Centres Universitaris del Camp de Tarragona, 1992.
- SABATÉ, F.: *Lo Senyor Rei és mort! Actitud i cerimònies dels municipis catalans baix-medievals davant la mort del monarca*, Lérida, Edicions de la Universitat de Lleida, 1994.
- ID.: *Cerimònies funebres i poder municipal a la Catalunya baixmedieval*, Barcelone, Rafael Dalmau editor, 2003.
- SALICRÚ LLUCH, R.: "La coronació de Ferran d'Antequera: l'organització i els preparatius de la festa", *Anuario de Estudios Medievales* 25/2 (1995), pp. 699-759.
- EAD.: "Las demandas de la coronación de Fernando I en el Reino de Aragón", *Aragón en la Edad Media* 14-15, 2 (1999), pp. 1409-1428.
- SENATORE, F., STORTI, F.: *Spazi e tempi della guerra nel Mezzogiorno aragonese. L'itinerario militare di re Ferrante (1458-1465)*, Salerne, Carlone ed., coll. "Iter Campanum" (10), 2002.

SERRANO COLL, M.: *La imagen figurativa del rey de Aragón en la Edad Media*, Saragosse, Institución "Fernando el Católico" [parution annoncée dans le programme 2006 de l'éditeur].

7.3. LE POUVOIR ROYAL ET LES AUTRES POUVOIRS

7.3.1. *Les Cortes*

Aragón: historia y cortes de un reino (Palacio de la Aljafería, 23 abril-23 junio 1991), Saragosse, Cortes de Aragón, Ayuntamiento, 1991.

BOSCOLO, A.: *Acta curiarum Regni Sardiniae. I Parlamenti di Alfonso il Magnanimo (1421-1453)*, Sardaigne, Consiglio Generale della Sardegna, 1993.

CANDELA OLIVER, B.: *Cortes valencianas de finales del reinado de Pedro IV. Actas de 1369, 1371 y 1375*, Alicante, Universidad de Alicante, 2006.

Les Corts a Catalunya. Actes del Congrés d'Història Institucional (abril de 1988), Barcelona, 1991.

FERRERO MICÓ, R., GARRIDO MAYOL, V. (coords.): *Ciudades y cortes: del reino de Valencia a la comunidad valenciana*, 2000.

LÓPEZ ELUM, P.: *Los orígenes de los Furs de Valencia y de las Cortes en el siglo XIII*, Valence, Alvaro de Bazán, 1998.

MARTÍ SENTANEZ, E.: *Lleida a les Cortes. Els síndics municipals a l'època d'Alfons el Magnànim*, Lérida, Edicions de la Universitat de Lleida, 2006.

MAS, J.M.: *Les corts a la corona catalano-aragonesa*, Barcelone, 1995.

ORTÍ, P., SÁNCHEZ MARTÍNEZ, M.: *Corts, parlaments i fiscalitat a Catalunya: els capitols de donatius (1288-1384)*, Generalitat de Catalunya, Departament de Justícia, Textos Jurídics Catalans, 1997.

Parlamentos y cortes: "Tema monográfico" de l'Anuario de Estudios medievales 34/2, 2004, pp. 599-939.

SÁNCHEZ ARAGONÉS, L.M.: *Las Cortes de la corona de Aragón durante el reinado de Juan II (1458-1479): monarquía, ciudades y relaciones entre el poder y los súbditos*, Saragosse, Institución "Fernando el Católico", 1994.

SARASA SÁNCHEZ, E.: "Monarquía, cortes y ciudades en la Corona de Aragón: siglo XV", Séville, 1997: *La Península Ibérica en la Era de los Descubrimientos (1391-1492). Actas de las III Jornadas Hispano-Portuguesas de Historia Medieval*, éd. GONZÁLEZ JIMÉNEZ, E., vol. I, pp. 611-626.

SIMÓ SANTONJA, V.L.: *Les corts valencianes, 1240-1645*, Valence, 1997.

7.3.2. *Le développement des études sur les finances et la fiscalité*

CATEURA BENNASSER, P.: *La trentena esgarriadora: guerra i fiscalitat: el regne de Mallorca, 1330-1357*, Palma de Majorque, El Tall, 2000.

Id.: *Sociedad y sistema fiscal del Reino de Mallorca: 1360-1400*, Palma de Majorque, El Tall, 2003.

FALCÓN PÉREZ, M.I.: "Finanzas y fiscalidad de ciudades, villas y comunidades de aldeas aragonesas", Ávila, 1997: *Finanzas y fiscalidades municipal. V Congreso de Estudios Medievales*, pp. 239-273.

FERRER MALLOL, M.T., MOEGLIN, J.-M., PÉQUIGNOT, S., SÁNCHEZ MARTÍNEZ, M. (dirs.), *Negociar en la Edad media/Négocier au Moyen Age*, Barcelone, CSIC, "Anejos del Anuario de Estudios Medievales" (61), 2005.

FURIÓ, A. (coord.): "La gènesi de la fiscalitat municipal (segles XII-XIII)", dossier de la *Revista d'Història Medieval* 7 (1996).

- FURIÓ, A., SÁNCHEZ MARTÍNEZ, M. (éds.): *Corona, municipis i fiscalitat a la baixa Edat Mitjana*, Llérida, Institut d'Estudis Ilerdencs, "Quaderns de l'Institut" (13), 1997.
- GARCÍA MARSILLA, J.V.: *Vivir a crédito en la Valencia medieval: de los orígenes del sistema censal al endeudamiento del municipio*, Valence, Universitat de València, 2002.
- KÜCHLER, W.: *Les finances de la Corona d'Aragó al segle XV (regnants d'Alfons V i Joan II)*, Valence, Alfons el Magnànim, 1997.
- MENJOT, D., SÁNCHEZ, M. (dirs.): *La fiscalité des villes au Moyen Age (Occident méditerranéen)*, Toulouse, Privat, 1996-2005, 4 volumes [sources, systèmes fiscaux, redistribution de l'impôt, la gestion de l'impôt].
- MENJOT, D., RIGAUDIÈRE, A., SÁNCHEZ, M. (dirs.): *L'impôt dans les villes de l'Occident méditerranéen, XIII^e-XV^e siècles*, Paris, 2005.
- MIRA JÓDAR, A.J.: *Entre la renta y el impuesto: fiscalidad, finanzas y crecimiento económico en las villas reales del sur valenciano: (siglos XIV-XVI)*, Valence, Universitat de València, 2005.
- MORELLÓ BAGET, J.: *Fiscalitat i deute públic en dues viles del Camp de Tarragona: Reus i Valls, segles XIV-XV*, Barcelone, CSIC-Institució Milà i Fontanals, "Anejos del Anuario de Estudios medievales" (43), 2001.
- ID.: *Reus en el trànsit a la modernitat: fiscalitat i finances d'una vila en vies de creixement*, Reus, Associació d'Estudis Reusencs, "Biblioteca d'autors reusencs d'obres d'interés local" (113), 2003.
- ORTÍ GOST, P.: *Renda i fiscalitat en una ciutat medieval: Barcelona, segles XII-XIV*, Barcelone, CSIC, Institució Milà i Fontanals Departamento de Estudios Medievales, "Anejos del Anuario de Estudios Medievales" (41), 2000.
- SÁNCHEZ MARTÍNEZ, M.: *El naixement de la fiscalitat d'Estat a Catalunya, segles XII-XIV*, Vic, Eumo, 1994.
- ID.: "La evolución de la fiscalidad regia en los países de la Corona de Aragón (c. 1280-1356)", Estella, 1995: *Europa en los umbrales de la crisis, 1250-1350: [actas de la] XXI Semana de Estudios Medievales, Estella, 18 a 22 de julio de 1994*, 1995, pp. 393-428.
- ID.: *Pagar al rey en la corona de Aragón durante el siglo XIV*, Barcelone, CSIC, 2003.
- ID.: "El fisc de les usures en la Corona de Aragón a principios del siglo XV", *Mélanges de l'Ecole française de Rome Moyen Âge* 2005, pp. 197-298.
- ID. (éd.): *Estudios sobre renta, fiscalidad y finanzas en la Cataluña bajomedieval*, Barcelone, CSIC-Institució Milà i Fontanals, "Anejos del Anuario de Estudios medievales" (27), 1993.
- ID. (éd.): *Fiscalidad real y finanzas urbanas en la Cataluña medieval*, Barcelone, CSIC-Institució Milà i Fontanals, 1997.
- SESMA MUÑOZ, J.Á.: "Las transformaciones de la fiscalidad real en la Baja Edad Media", Saragosse, 1996: *XV Congreso de Historia de la Corona de Aragón*, vol. 1, pp. 231-291.
- TURULL RUBINAT, M.: *La configuració jurídica del municipi baix-medieval: règim municipal i fiscalitat a Cervera entre 1182-1430*, Barcelone, Fundació Noguera, "Textos i documents" (24), 1990.
- VERDÉS PIJUAN, P.: "Per ço que la vila no vage a perdicó": *la gestió del deute públic en un municipi català (Cervera, 1387-1516)*, Barcelone, CSIC-Institució Milà i Fontanals, "Anejos del Anuario de Estudios medievales" (55), 2004.
- VICIANO NAVARRO, P.: *Els cofres del rei: rendes i gestors de la batllia de Castelló (1366-1500)*, Catarroja - Barcelone, Afers, 2000.

7.3.3. Les villes et la monarchie

- XVII Congreso de Historia de la Corona de Aragón: "El mon urbà a la Corona d'Aragó"*, Barcelone, 3 volumes, 2003.
- BARRAQUÉ, J.-P.: *Saragosse à la fin du Moyen Age: une ville sous influence*, Paris, Montréal, L'Harmattan, 1999.

- BARCELÓ, M.: "Enganya l'ull. El guerrer, el comerciant i la noble causa en la història medieval de Catalunya", Barcelone, Centre de Cultura Contemporània de Barcelona, coll. "Urbanitats", 2005: *Notícia nova de Catalunya: consideracions crítiques sobre la historiografia catalana als cinquanta anys de "Notícia de Catalunya" de Jaume Vicens i Vives*, éd. FRADERA, J.M., UCÉLAY-DA CAL, E., pp. 13-37.
- BENSCH, S.P.: *Barcelona i els seus dirigents 1096-1291*, Barcelone, Seminari d'Història de Barcelona Proa, "BCN Biblioteca Històrica" (6), 2000.
- CATEURA BENNASSER, P.: "El municipio balear en la Edad Media cristiana", *Concejos y ciudades en la Edad Media hispánica*, León, 1990, pp. 147-162.
- DENJEAN, C.: *Juifs et chrétiens, de Perpignan à Puigcerdà, XIII^e-XIV^e siècles*, Canet, Editions Trabucaire, "collection Història", 2004.
- FERNÁNDEZ TRABAL, J.: "De "prohoms" a "honrats". Orígenes y justificación de la nobleza de los ciudadanos honrados de Catalunya", *Hidalguía* 295 (noviembre-diciembre 2002), pp. 841-875.
- GARGALLO MOYA, A.: *El concejo de Teruel en la Edad Media, 1177-1327*, Teruel, 1997-2005, 4 volumes.
- GUILLERÉ, C.: *Girona al segle XIV*, Barcelone, "Publicacions de l'Abadia de Montserrat" (132), (137), 1993-1994, 2 volumes.
- JASPERT, N.: *Stift und Stadt. Das Heiliggrabpriorat von Santa Anna und das Regularkononikerstift Santa Eulàlia del Camp im mittelalterlichen Barcelona (1145-1423)*, Berlin, Ducker & Humblot, „Berliner Historische Studien“ (24); „Ordensstudien“ (10), 1996.
- LALIENA CORBERA, C. (éd.): *Huesca, historia de una ciudad*, Huesca, 1990.
- MUTGÉ VIVES, J.: "Il Consell di Barcellona nell'ambito della politica siciliana di Giacomo II d'Aragona", *Medioevo Saggi e Rassegne* 20 (1995), pp. 223-250.
- EAD.: "Alfonso el Benigno y la ciudad de Lleida: 1327-1336", Valladolid, Universidad, 2002: *Poder y sociedad en la Baja Edad Media hispánica. Estudios en homenaje al Prof. Luis Vicente Díaz Martín*, vol. 2, pp. 869-880.
- EAD.: *Política, urbanismo y vida ciudadana en la Barcelona del siglo XIV*, Barcelone, CSIC, Institució Milà i Fontanals, "Anejos del Anuario de Estudios Medievales" (54), 2004.
- ORTÍ GOST, P.: *Renda i fiscalitat en una ciutat medieval: Barcelona, segles XII-XIV*, Barcelone: CSIC, Institució Milà i Fontanals Departamento de Estudios Medievales, "Anejos del Anuario de Estudios Medievales" (41), 2000.
- ID.: "El consell de Cent durant l'Edat Mitjana", *Barcelona Quaderns d'Història* 4 (2000) [= M. ROVIRA I SOLÀ, S. RIERA I VIADER (dirs.), *El temps del Consell de Cent, I. L'emergència del municipi, segles XIII-XIV*], pp. 21-48.
- SOBREQUÉS I CALLICÓ, J.: *Història de Barcelona, volum 3 La ciutat consolidada (segles XIV i XV)*, Barcelone, Ajuntament de Barcelona, 1992.
- RAUFAST CHICO, M.: "Negociar la entrada del rey? La entrada real de Juan II en Barcelona", *Anuario de Estudios Medievales* 36/1 (2006), pp. 295-333.

7.4. VU D'EN BAS: LES SOCIÉTÉS ET LE POUVOIR ROYAL (SÉLECTION)

- AVENTÍN I PUIG, M.: *La societat rural a Catalunya en temps feudals. Vallès Oriental, segles XIII-XVI*, Barcelone, Columna Assaig, 1996.
- BARRIO BARRIO, J.A.: *Gobierno municipal durante el reinado de Alfonso V, 1416-1458*, Alicante, 1995.
- BONET DONATO, M.: *La orden del Hospital en la Corona de Aragón, Poder y gobierno en la castellanía de Amposta (ss. XII-XV)*, Madrid, CSIC, 1994.
- BONNEAUD, P.: *Le prieuré de Catalogne, le couvent de Rhodes et la couronne d'Aragon 1415-1447*, Milleau, Conservatoire Larzac Templier et Hospitalier, "Milites Christi" (2), 2004.

- BURNS, R.I. (S.J.), CHEVEDDEN, P.E.: *Negotiating Cultures. Bilingual Surrender Treaties in Muslim-Crusader Spain*, Leyde Boston Cologne, Brill, "The Medieval Mediterranean Peoples, Economies and Cultures, 400-1453" (22), 1999.
- CAILLEAUX, C.: "Juifs et musulmans dans les sources normatives du XIV^e siècle en Catalogne. L'exemple de Barcelone et de Tortosa", Madrid, Casa de Velázquez: *Actes du colloque "Le Moyen Age vu d'ailleurs"*, organisé par MAGNANI, E. (sous presse)
- CATLOS, B.A.: *The Victors and the Vanquished. Christians and Muslims of Catalonia and Aragon, 1050-1300*, Cambridge, Cambridge University Press, 2004.
- COSTA PARETAS, M.M.: *La Casa de Xèrica i la seva política en relació amb la monarquia de la corona d'Aragó (segles XIII-XIV)*, Barcelone, Pagès editors, 1998.
- CRABOT, C.: "Noblesse urbaine et féodalité: les citoyens catalano-aronais feudataires en Sardaigne (1324-1420)", *Anuario de Estudios Medievales* 32/2 (2002), pp. 809-843.
- CRUELLES, E.: *Los mercaderes de Valencia en la Edad media (1380-1460)*, Valence, 2001.
- CUADRADA, C.: *L'aixada i l'espasa. L'espai feudal a Catalunya*, Tarragone, Arrola Editors, 1999.
- DAILEADER, P.: *De vrais citoyens: violence, mémoire et identité dans la communauté médiévale de Perpignan, 1162-1397*, Perpignan, Le Trabucaire, 2004.
- FALCÓN PÉREZ, M.I.: *Los infanzones de Aragón en la Edad Media*, Saragosse, Institución "Fernando el Católico", coll. "Estudios" (parution annoncée en 2006).
- FERNÁNDEZ TRABAL, J.: *Una familia catalana medieval: Els bell-lloch de Girona (1267-1533)*, Barcelone, PAM-Ajuntament de Girona, 1995.
- ID.: "El conflicte remença a la Catalunya del segle XV", *Afers* 42-43 (2002), pp. 587-624.
- ID.: *Política, societat i economia en una vila medieval: Molins de Rei (1190-1512)*, 2005 [ouvrage non consulté]
- FERRER, M.T., MOEGLIN, J.-M., PÉQUIGNOT, S., SÁNCHEZ MARTÍNEZ, M. (éds.): *Negociar en la Edad Media - Négocier au Moyen Age. Actas del coloquio celebrado a Barcelona los días 14, 15 y 16 de octubre 2004*, Barcelone, CSIC, "Anejos del Anuario de Estudios Medievales" (61), 2005.
- FOREY, A.: *The Fall of the Templars in the Crown of Aragon*, Aldershot Burlington Singapore Sydney, Ashgate, 2001.
- FREEDMAN, P.: *The origins of peasant servitude in Medieval Catalonia*, Cambridge (Massachusetts), Cambridge University Press, 1991.
- GUINOT RODRÍGUEZ, E.: "Las relaciones entre la Orden de Montesa y la Monarquía en la Corona de Aragón bajomedieval", Cuenca, Universidad de Castilla-La Mancha, 2000: *Las Ordenes militares en la Península Ibérica*, Vol. 1: *Edad Media*, pp. 437-457.
- HOMS I BRUGAROLAS, M.M.: *El sindicat remença de l'any 1448*, Gérone, Ajuntament de Girona, 2005.
- IGUAL LUIS, D.: "La ciudad de Valencia y los Toscanos en el Mediterráneo del siglo XV", *Revista d'Història Medieval* 6 (1995), pp. 79-110.
- Valencia e Italia en el siglo XV. Rutas, mercados y hombres de negocios en el espacio económico del Mediterraneo Occidental*, Valence, Bancaixa, 1998.
- IRANZO MUÑO, M.T.: *Elites políticas y gobierno urbano en Huesca en la Edad Media*, Huesca, Ayuntamiento de Huesca, 2005.
- LALIENA CORBERA, C.: "La adhesión de las ciudades a la Unión: Poder real y conflictividad social en Aragón a fines del XIII", *Aragón en la Edad Media* 8 (1989), pp. 399-413.
- ID., IRANZO MUÑO, M^a T.: "El grupo aristocrático en Huesca en la Baja Edad Media: Bases sociales y poder político", Paris, 1991: *Les sociétés urbaines en France Méridionales et en Péninsule Ibérique au Moyen Age*, pp. 183-202.
- ID., IRANZO MUÑO, M^a T.: "Poder, honor y linaje en las estrategias de la nobleza urbana aragonesa (siglos XIV-XV)": *Revista d'Història Medieval*, 9 (1998) [dossier *Oligarquías políticas y elites económicas en las ciudades bajomedievales (siglos XIV-XVI)*], pp. 41-80.
- LÓPEZ RODRÍGUEZ, C.: "La Corona y las jurisdicciones señoriales en el Reino de Valencia durante el reinado del Magnánimo", *En la España Medieval* 26 (2003), pp. 127-166.

- ID.: *Nobleza y poder político en el Reino de Valencia (1416-1446)*, Valence, Universitat de València, 2005.
- LLUCH BRAMON, R.: “Els Remences”. *La senyoria de l'Almoina de Girona als segles XIV i XV*, Gérone, Biblioteca d'Història Rural, “Estudis” (8) (sous presse)
- MEYERSON, M.D.: *The Muslims of Valencia in the Age of Fernando and Isabel: Between Coexistence and Crusade*, Berkeley, 1991.
- ID.: *Jews in an Iberian Frontier Kingdom. Society, Economy and Politics in Morvedre, 1248-1391*, Brill, “The Medieval and Early Modern Iberian World” (20), 2004.
- ID.: *A Jewish Renaissance in Fifteenth-Century Spain*, Princeton et Oxford, Princeton University Press, “Jews, Christians, and Muslims from the Ancient to the Modern World”, 2004.
- MORRÓ, G.: *Mallorca a mitjan segle XV. El sindicat i l'alçament forà*, Palma de Majorque, Edicions Documenta Balear, 1997
- MOTIS DOLADER, M.A.: *La expulsión de los judíos del Reino de Aragón*, Saragosse, Diputación General de Aragón, 1990.
- ID.: “Quiebra de la estructura multiconfesional en la Corona de Aragón y nacimiento del ‘Estado moderno’”, Saragosse, 1997: *La corona de Aragón y el Mediterráneo, siglos XV-XVI*, pp. 155-230.
- MOXÓ Y MONTOLIU, F. de: *La Casa de Luna (1276-1348). Factor político y lazos de sangre en la ascensión de un linaje aragonés*, Münster, Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung, 1990.
- NARBONA, R.: *Valencia, municipio medieval. Poder político y luchas ciudadanas (1239-1418)*, Valence, Ajuntament de València, “Colección Minor”, 1995 (1995 [a])
- ID.: *L'univers dels prohoms: perfils social a la València baix-medieval*, Valence, 1995 (1995 [b])
- ID.: “Vida pública y conflictividad urbana en los reinos hispánicos (siglos XIV-XV)”, Estella, 2003: *Las sociedades urbanas en la España medieval: XXIX Semana de Estudios medievales*, pp. 541-589.
- ID.: *Memorias de la ciudad: ceremonias, creencias y costumbres en la ciudad de Valencia*, Valence, 2003.
- ID.: “La idiosincrasia de las sociedades urbanas en la Corona de Aragón. Ideales, realidades políticas y representación social (siglos XIII-XV)”, Lérida, Pagès Editors, 2004: *El poder a l'Edat mitjana. Reunió científica VIII Curs d'Estiu Comtat d'Urgell (Balaguer, 9, 10 i 11 de juliol de 2003)*, coords. SABATÉ, F., FARRÉ, J., pp. 293-321.
- NAVARRO ESPINACH, G., SAUCO ÁLVARES, M.T., LOZANO GRACIA, S.: “Italianos en Zaragoza (siglos XV-XVI)”, *Historia Instituciones Documentos* 30 (2003), pp. 301-398.
- PAGAROLAS SABATÉ, L.: *Els Templers de les terres de l'Ebre (Tortosa). De Jaume I fins a l'abolició de l'Orde (1213-1312)*, Tarragone, Diputació de Tarragona, 1999, 2 vol.
- PLANAS ROSSELLÓ, A.: *El sindicat Forà. Corporación respresentativa de las villas de Mallorca (1315-1834)*, Palma de Majorque, Miquel Font Editor, 1995.
- POZO CHACÓN, J.A. del: *Prohoms i camperols. Espai agrari i poder local a Vila-real (1362-1368)*, Vilareal, Ajuntament, 1995.
- SABATÉ I CURULL, F.: “Els bàndols com a solidaritat en la societat urbana baixmedieval”, *Afers. Fulls de recerca i pensament* 30 (2004, Catarroja), pp. 456-472.
- SALRACH, J.M. (coord.): *Història agrària dels Països Catalans. Edat Mitjana*, Barcelone, Fundació Catalana per a la Recerca i la innovació Universitat de Barcelona, 2004: *Història agrària dels Països Catalans*, dir. GIRALT I RAVENTÓS, E., vol. 2.
- SAUCO ÁLVARES, M.T., LOZANO GRACIA, S.: “Mercaderes florentinos en la Zaragoza del siglo XV”, *Aragón en la edad media* 17 (2003), pp. 216-261.
- SERRA CLOTA, A.: “Lucha de bandos en Catalunya: orígenes y características en el siglo XIV”, Valladolid, 2002: *Poder y sociedad en la Baja Edad Media Hispánica. Estudios en Homenaje al profesor Luis Vicente Díaz Martín*, éd. REGLERO DE LA FUENTE, C.M., vol. II, pp. 1103-1128.
- SESMA MUÑOZ, J. Á.: “La nobleza bajomedieval y la formación del estado moderno en la Corona de Aragón”, Ávila, Fundación Sánchez Albornoz, 1999: *La nobleza peninsular en la Edad Media. Actas del VI Congreso de estudios medievales, 6 al 10 de octubre de 1997*, pp. 343-430.

- SOLDANI, M.E.: "Da Accettanti a Setantí: il processo di integrazione di una famiglia lucchese nella società barcellonense del Quattrocento", Pise, ETS, 2006: *Per Marco Tangheroni. Studi su Pisa e sul Mediterraneo medievali offerti dagli ultimi allievi*, dir. IANNELLA, C., pp. 209-233.
- TORREBLANCA GASPÀR, M.J.: "Sistemas de guerra. Sistemas de paz: los bandos en el Aragón de la Edad Media", *Violencia y conflictividad en la sociedad de la España bajomedieval*, Saragosse, 1995, pp. 101-120.
- UTRILLA UTRILLA, J.F.: "De la aristocracia a la nobleza: hacia la formación de los linajes nobiliarios aragoneses (1076-1276)", Ávila, Fundación Sánchez Albornoz, 1999: *La nobleza peninsular en la Edad Media. Actas del VI Congreso de estudios medievales, 6 al 10 de octubre de 1997*, pp. 431-477.
- VILAR BONET, M.: *Els béns del Temple a la Corona d'Aragó en suprimir-se l'orde (1300-1319)*, Barcelone, Fundació Noguera, "Estudis"(28), 2000.

7.5. THÈSES INÉDITES (PARFOIS DISPONIBLES EN LIGNE)

Sources: bases de données *Proquest* (Dissertations Abstracts), TESEO et Sudoc; séminaire des doctorants de la couronne d'Aragon (Barcelone, CSIC-2002-2004) (adresses: voir *infra* liste des liens internet utiles VI-3b)

Nota bene: ne sont ici mentionnées que les thèses possédant un rapport au moins lointain avec le sujet de l'article.

- ALCHALABI, F.: *L'écriture de l'histoire dans les chroniques de Pierre I et Pierre III*, Université de Paris-IV, 2003.
- ALOMAR CAÑELLAS, A.I.: *L'armament a l'illa de Mallorca als segles XIV i XV: estudi de la seva terminologia*, Islas Baleares, 1991.
- ALVIRA CABRER, M.: *Guerra e ideologia en la España medieval. Cultura y actitudes históricas ante el giro de principios del siglo XIII- batallas de las Navas de Tolosa (1212) y Muret (1213)*, Madrid, 2000. (seule la partie relative à Muret a pour l'instant été publiée)
- APARICI MARTIN, J.: *Manufacturas rurales y comercio interior valenciano, Segorbe en el siglo XV*, Jaume I de Castellón, 1996.
- AURELL, M.: *L'Etat et l'aristocratie en Catalogne et en Provence (IX^e-XIV^e siècles)*, doctorat d'Etat, Université d'Aix-en-Provence, 1994.
- BALDRICH FORTUNY, M.A.: *El gobierno de la ciutat de Barcelona en la época de Alfonso V el Magnánimo*, Barcelone, 1992.
- BEAUCHAMP, A.: *Gouverner la couronne d'Aragon en l'absence du roi. La lieutenance générale de l'infant Pierre d'Aragon (1354-1355)*, Université Michel Montaigne - Bordeaux III, 2005.
- BILLE, É.: *Seigneurs, maisons et vacants. La Cerdagne du dixième au quatorzième siècle*, Université de Toulouse le Mirail, 2004.
- BORDES GARCÍA, J.: *Desarrollo industrial textil y artesanado en Valencia de la conquista a la crisis (1238-1350)*, Valence, 2003.
- BOUCOYANNIS, D.A.: *Land, Courts and Parliaments: The hidden Sinews of Power in the Emergence of Constitutionalism*, The University of Chicago, 2005.
- BOURRET, C.: *Les Pyrénées centrales du XI^e au milieu du XIX^e siècle. Espaces, pouvoirs et privilèges dans une zone frontrière de montagne*, Université de Paris VII, 1991.
- CANELA SOLER, J.: *Cervera a finals del segle XV. Aproximació al manifest del 1476*, Barcelone, 2002.
- CARBONELL RELAT, L.: *La marina en el mediterráneo del siglo XV*, Barcelone, 1990.
- CARDELLS MARTÍ, A.: *Organització del territori i cultura material a l'Horta de València (s. XV)*, Valence, 2002.

- CARMEN PINILLO BUN, M.: *El comercio prohibido entre Barcelona y Oriente en el siglo XV, Barcelone, 1999.*
- CHARAGEAT, M.: *Mariage, couple et justice en Aragon à la fin du Moyen Âge*, Paris, Université de Paris I, 2001 (en cours de publication aux Publications de la Sorbonne)
- CRABOT, C.: *Les feudataires catalans et la Sardaigne (1323-1420): noblesse et expansion de la couronne d'Aragon*, Université de Paris 10, 2000.
- CRUELLES GÓMEZ, J.M.: *Comportamiento social y actividad profesional entre los notarios de la ciudad de Valencia, siglo XV*, Valence, 1990.
- DÍAZ DE RABAGO HERNÁNDEZ, C.: *Los musulmanes del norte valenciano durante el siglo XV: crédito y endeudamiento*, Jaume I de Castellón, 1994.
- DOLSET, H.: *Frontière et pouvoir en Catalogne médiévale. L'aristocratie dans l'ouest du Comté de Barcelone (début du X^e-milieu du XII^e siècle)*, Université de Toulouse le Mirail, 2004.
- DOMENGE, J.: *El procés de construcció de la catedral de Mallorca segons els llibres d'obra: dels inicis a les obres del mirador (1306-1398)*, Barcelone, 1992.
- DOMINGO GRABIEL, A.: *La criminalitat entre els sarraïns de la corona d'Aragó en el segle XIV*, Barcelone, 1993.
- EARENIGHT, T.M.: *Queenship, Politics, and Government in the Medieval Crown of Aragon: the Lieutenancy of María of Castile, 1420-1423 and 1432-1453*, Fordham University, 1999.
- FERRER ROMAGUERA, M.V.: *Propiedad de la tierra y formas de explotación agraria en la Valencia medieval*, Valence, 1993.
- GALERA PEDROSA, A.: *Territori, senyoriu i jurisdicció a la Catalunya central. La batllia de Cardona (ducat de Cardona) i la baronia de Santa Maria d'Aguilar (ss. XI-XVI)*, Barcelone, 2001.
- GARCIA MARTÍNEZ, A.M.: *Entre la oralidad y la cultura escrita: el sermón como instrumento de formación en el tránsito de la edad media a la edad moderna*, Huelva, 1999.
- GINEBRA MOLINS, R.: *Economia i societat a la Catalunya interior als inicis de la baixa edat mitjana. Vic 1230-1233*, Barcelone, 1995.
- GREEN, J.L.: *Charity to the Poor in medieval Spain: The Catalan Diocese of Girona, 1180-1285*, University of California, Los Angeles, 1997.
- HANSEN FINNEY, J.: *Townsmen as herdsmen: The Citizen Herders of medieval Zaragoza and Teruel*, Yale University, 1991.
- HERNANDO SEBASTIÁN, P.E.: *Arte y repoblación en la extremadura aragonesa 1120-1348*, Saragosse, 2003.
- HIREL, S.: *Les origines du royaume d'Aragon dans l'historiographie de l'Est péninsulaire (1369-1499)*, Université de Paris IV, 2006.
- IBORRA PINA, E.: *El hospital dels beguins de Valencia (1401-1576)*, CNED, 2003.
- JANKINS, E.E.: *Law, Order and Violence in the Mediterranean World of Pedro II of Aragon (1196-1213)*, The University of Kansas, 2004.
- JORNET BENITO, N.: *Sant Antoni i Santa Clara de Barcelona. Origen d'un monestir i configuració d'un arxiu monàstic 1236-1327*, Barcelone, 2005.
- KELLEHER, M.A.: *"The fragility of the female sex": Women and the Law in the fourteenth - Century Crown of Aragon*, University of Kansas, 2003.
- KIRCHNER, H.: *La construcció de l'espai pagès: les Valls de Bunyola, Orient, Coanegra i Alaró a Mayurqa*, Barcelone, 1992.
- LOS ANGELES O'CONNOR, I. de: *A forgotten Community: The mudejar Aljama of Xativa, 1240-1327*, University of California, Los Angeles, 1998.
- LLUCH BRAMON, R.: *Els remences de l'Almoina del Pa de la seu de Girona (segles XIV i XV)*, Gérone, 2002. (disponible en ligne: http://www.tdx.cesca.es/index_tdx_cs.html)
- MARI BRULL, G.: *Els privilegis medievals de Tortosa*, Barcelone, 1994.
- MARTIN FABREGA, M.R.: *Represalies a la Corona d'Aragó a l'etapa final del regnat de Pere el cerimoniós (1373-1386)*, Barcelone, 2001.

- MARTÍN MARTÍN, E.: *La sobrina del papa Luna*, Saragosse, 2001.
- MEDRANO ADÁN, J.J.: *Iniciativas campesinas y sistema social en la montaña turolense: Puertomingalvo en el siglo XV*, Saragosse, 2001.
- MILLER, K.A.: *Guardians of Islam: Muslims communities in the Medieval Crown of Aragon*, Yale University, 1998.
- MILTON, G.B.: *Commerce and Community in a medieval Town: Santa Coloma de Queralt, 1293-1313*, University of California, Los Angeles, 2004.
- MONJAS MANSO, L.P.: *La reforma eclesiàstica i religiosa de les diòcesis de la Tarraconense al llarg de la baixa edat mitjana (a través dels qüestionaris de visites pastorals)*, Barcelone, Universitat Pompeu Fabra, 2004 (disponible en ligne: http://www.tdx.cesca.es/index_tdx_cs.html).
- MUNSURI ROSADO, M.N.: *Perspectiva socio-económica del clero secular en la Valencia del siglo XV*, Valence, 2005.
- MUÑOZ GARRIDO, V.: *Economía y sociedad en los s. XIV-XVI en Teruel: rentas, propiedades e influencia social de la iglesia turolense*, Saragosse, 1990.
- NAVARRO-VALENZUELA, C.: *Le "Justicia" d'Aragon: un personnage unique dans l'Aragon du Moyen Age et sa restauration après le franquisme*, Université de Reims-Champagne Ardennes, 2002.
- OBIOLS BOU, M.: *El monacat femení en la Catalunya medieval: Santa Maria de Valldaura (1241-1399)*, Universitat de Barcelona, 2005. (disponible en ligne: http://www.tdx.cesca.es/index_tdx_cs.html).
- PAUL, J.: *The Catalan City of Manresa in the fourteenth and fifteenth Centuries: a political, social and economic History*, University of Toronto, 2005.
- PÉQUIGNOT, S.: *Au nom du roi. Pratique diplomatique et pouvoir durant le règne de Jacques II d'Aragon (1291-1327)*, Université de Paris XII, 2004 (en cours de publication à la Casa de Velázquez).
- PLAZOLLES GUILLEN, F.: *Esclaves et affranchis musulmans et noirs en milieu urbain aux XIV^e et XV^e siècles: l'exemple de Barcelone*, Université de Paris 3, 1998.
- RABASA VAQUER, C.: *Conjuntura economica i desenvolupament comercial als ports de Morella. Segles XIV-XV*, Valence, 1995.
- RAYA, C.: *A medieval City in Transition: The Tortosa Frontier, 1148-1294*, University of California, Los Angeles, 1997.
- RODRÍGUEZ BERNAL, F.: *Los Cardona: familia, poder y territorio en Cataluña (siglos X-XIII)*, Barcelone, 2003.
- RODRIGO ESTEVAN, M.L.: *Poder y vida cotidiana en una ciudad bajomedieval. Daroca, 1400-1526*, Saragosse, 1995.
- ROUSSEAU, I.: *L'eschatologie royale de tradition joachimite en Aragon aux XIII^e-XV^e siècles. Édition et étude d'un corpus prophétique*, ENS Lyon, 2003.
- RYAN, M.A.: *That the Truth may be known: Prophecy and Society in the late medieval Crown of Aragon*, University of Minnesota, 2005.
- SAÍZ SERRANO, J.: *Guerra y nobleza en la Corona de Aragón. La caballería en los ejércitos del rey (siglos XIV-XV)*, Valence, 2002 (disponible en ligne: <http://www.tdx.cesca.es/TDX-0210104-124724/>).
- SANAHUJA TORRES, M.D.: *El castell d'Eramprunya i el seu territori (segles X a XVI)*, Barcelone, 1995.
- SILLERAS FERNÁNDEZ, N.: *María de Luna: una reina entre la piedad y el poder (1396-1406)*, Barcelone, 2001.
- SOLDANI, M.E.: *Uomini d'affari e mercanti toscani a Barcellona nel XV secolo. Contributo alla storia del Mediterraneo bassomedievale*, Università di Torino-Universidad de Barcelona, 2005.
- SOUSSEN, C.: *Iudei Nostri. Pouvoir royal, communautés juives et société chrétienne dans les territoires de la Couronne d'Aragon aux XIII^e et I^{ère} moitié du XIV^e siècles*, Université de Saint-Quentin en Yvelines, 2005.

- STARR-LEBEAU, G.D.: *Guadalupe: Political Authority and religious Identity in fifteenth-Century Spain*, University of Michigan, 1996.
- TORRAS CORTINA, M.: *La escritura y el libro en la Cataluña central en los siglos XIII y XIV*, Barcelone, 2003.
- TOSCANO, G.: *Les rois bibliophiles. Enlumineurs à la cour d'Aragon à Naples (1442-1493)*, Université de Paris IV, 1993.
- VANDERLECK MOTT, L.: *The best manned fleet ever beheld: the Catalan-Aragonese fleet in Sicily during the War of the Sicilian Vespers, AD 1282-1295*, University of Minnesota, 1999.
- VASANTHINI TAMBIAH, Y.: *Gendered Boundaries: Women, ethno-religious communities and the Aragonese Crown in the fourteenth Century*, Yale University, 1996.
- VELA I AULESA, C.: *Especiers i candelers a Barcelona a la Baixa Edat mitjana. Testaments, família i sociabilitat*, Barcelone, 2005.
- VILELLA VILA, F.: *El movimiento comercial del puerto de Tortosa en la Edad media según los libros de la "lleuda" de mediados del siglo XV: aportación al conocimiento del comercio mediterráneo en la Baja Edad Media*, Saragosse, 1991.
- VOSE, R.J.E.: *Converting the Faithful: Dominican Missions in the medieval Crown of Aragon (ca. 1220-1320)*, University of Notre Dame, 2004.

7.6. POUR ACTUALISER SES CONNAISSANCES

7.6.1. Principales revues vivantes pour les études sur la couronne d'Aragon médiévale

De nombreuses revues concernant le Moyen Age hispanique sont inventoriées à l'adresse suivante: <http://www.medievalismo.org/pdf/medieval-journals.pdf>; la liste quasiment complète des revues catalanes est répertoriée par P.H. Freedman et A.J. Kosto: <http://www.columbia.edu/~ajk44/catbib/journals.html>.

- Acta Historica et Archeologica Medievalia* (Barcelone, Universitat de Barcelona)
- Afers* (Catarroja, Valence)
- Analecta Sacra Tarraconensia* (Barcelone, Fundació Balmesiana)
- Anales de la Universidad de Alicante. Historia Medieval* (Alicante, Universidad de Alicante)
- Anuario de Estudios Medievales* (Barcelone, CSIC, dossiers thématiques)
- Anuario de Historia del Derecho Español* (Ministerio de Justicia, Boletín Oficial del Estado)
- Aragón en la Edad Media* (Saragosse, Universidad de Zaragoza: Departamento de Historia Medieval, Ciencias y Técnicas Historiográficas y Estudios Árabes e Islámicos)
- Arxiu de Textos Catalans Antics* (Barcelone, Institut d'Estudis catalans)
- Bolletí de la Societat Arqueològica Lul·liana* (Majorque, Societat Arqueològica Lul·liana)
- Butlletí de la Societat catalana d'Estudis Històrics* (Barcelone, Intitut d'Estudis catalans)
- Emblemata. Revista aragonesa de Emblemàtica* (Saragosse, Institución "Fernando el Católico")
- En la España Medieval* (Madrid, Servicio de Publicaciones de la Universidad Complutense)
- Estudis Baleàrics* (Palma de Majorque, Institut d'Estudis Baleàrics)
- Estudis Castellonencs* (Castellón de la Plana, Diputació de Castelló)
- Etudes Roussillonnaises* (Perpignan)
- Estudis Romànics* (Barcelone, Institut d'Estudis catalans)
- Hidalguía. Revista de genealogía, nobleza y armas* (Madrid, Instituto Salazar y Castro)
- Hispania* (Madrid, CSIC, Instituto de Historia)
- Historia. Instituciones. Documentos* (Seville, Universidad de Sevilla: Departamento de Historia Medieval Ciencias y Técnicas Historiográficas)

Initium. Revista d'Historia del Dret (Barcelone, Associació catalana d'Història del Dret Jaume de Montjuich)
Ivs Fvgit. Revista de Estudios Histórico-Jurídicos de la Corona de Aragón (Saragosse, Universidad de Zaragoza et Institución "Fernando el Católico")
Lambard. Estudis d'art medieval. (Barcelone, Institut d'Estudis Catalans)
L'Avenç (Lérida, divulgation scientifique sur l'historiographie catalane)
La Corónica (A Journal of Medieval Spanish Language, Literature and Cultural Studies) (<http://college.holycross.edu/lacoronica/index10x7.htm>)
Mayurqa (Majorque, Universitat de les Illes Balears)
Medioevo Saggi e Rassegne (Cagliari, CNR)
Medievalismo (Madrid, Sociedad Española de Estudios Medievales)
Revista de Historia Jerónimo Zurita (Saragosse, Institución "Fernando el Católico")
Revista d'Història Medieval (Valence, Universitat de València, Departament d'Història medieval, dossiers thématiques)
Recerques (Gérone, Associació Recerques. Història, economia, cultura)
Studia Historica (Salamanca, Universidad de Salamanca, Departamento de Historia medieval)
Temas medievales (Buenos Aires, Departamento de Investigaciones Medievales)
Urgellia (Urgell)

7.6.2. Colloques, semaines d'études

Congrès d'histoire de la Couronne d'Aragon (tous les quatre ans, 18 ont eu lieu, tous publiés)
Curs d'estiu comtat d'Urgel (annuel, 11 semaines d'études organisées, 9 publiées sous la direction de J. Farré et F. Sabaté)
Jornadas de Estudios Históricos (Annuel, Universidad de Salamanca)
Semana de Estudios medievales, Estella (31 volumes publiés)
Semana de Estudios medievales, Najera (15 volumes publiés)

7.6.3. Quelques sites internet utiles

a) Généralités

<http://www.retimedievali.it> (fondamental, bibliographies, articles téléchargeables, actualités)
<http://www.medievalismo.org> (utile pour s'orienter dans le médiévisme hispanique)
<http://www.iecat.net/> (site de l'Institut d'Estudis Catalans, Barcelone)
<http://libro.uca.edu/aarhms/progress.html> (site de l'American Academy of Research Historians of Medieval Spain, pour s'orienter dans la production anglo-saxonne)
<http://uweb.cas.usf.edu/ssphs/home.htm> (Site de la Society for Spanish and Portuguese Historical Studies, avec des recensions d'ouvrages, la liste actualisée des thèses des membres de la société)
<http://www.ucm.es/info/hisdere/mednet/medlist.htm> (liste des liens avec des groupes de discussions anglo-saxons, espagnols et québécois sur le Moyen Age ibérique)

b) Moteurs de recherche spécialisés

<http://www.imf.csic.es/Medievales/Repertorio/cerca.htm> (*Repertorio del Medievalismo Hispánico*, une base de données d'articles indexés et d'ouvrages, CSIC, Barcelone)
<http://aleph.csic.es/> (catalogue général des bibliothèques du CSIC)
<http://www.cbuc.es/castella/ccuc/> (*Catálogo colectivo de las Universidades de Cataluña*)

<http://dialnet.unirioja.es/> (base de données d'articles sur la Péninsule ibérique)
<http://europa.sim.ucm.es/compludoc/> (base de données d'articles, Universidad Complutense, Madrid)
<http://sumaris.cbuc.es/index.html> (base de données d'articles référencés dans les universités catalanes)
<http://www.mcu.es/TESEO/index.html> (thèses soutenues en Espagne, avec résumé et mots-clefs)
<http://www.sudoc.abes.fr> (thèses françaises soutenues et déposées dans les universités, résumés)
<http://www.anrtheses.com.fr> (atelier national de reproduction des thèses françaises, achat en ligne possible)
<http://www.lib.umi.com/dissertations/gateway> (base de données *Proquest* –payante, sauf pour les deux dernières années– de la plupart des thèses soutenues aux Etats-Unis, communément nommée *Dissertation abstracts*)

c) Travaux accessibles en ligne

<http://libro.uca.edu/> (nombreux livres anglo-saxons relatifs au Moyen Age hispanique, libres de droits et téléchargeables).
<http://www.uni-tuebingen.de/romanistik/zfk.html> (site de l'Université de Tübingen avec des articles et la bibliographie en ligne du *Zeitschrift für Katalanistik*, en allemand et en catalan)
<http://www.waldemoheno.net/hispanomedievalismo/textosrecls.htm> (documents en ligne)
<http://www.cervantesvirtual.com/portal/historiografia/pcuartonivel.jsp?nomportal=historiografia&conten=presentacion&idioma=cat> (textes sur l'historiographie de la couronne d'Aragon, avec le projet d'en faire l'équivalent des *Monumenta Germaniae Historica*)
<http://www.raco.cat/> (*Revistes Catalanes amb accés obert*: texte intégral téléchargeable de plusieurs revues catalanes, notamment du *Butlletí de la Societat Catalana d'Estudis Històrics*)
http://www.tdx.cesca.es/index_tdx_cs.html (*Tesis doctorales en Red*, projet rassemblant la plupart des universités des territoires ibériques de l'ancienne couronne d'Aragon, quelques thèses d'histoire médiévale consultables en format pdf)

d) Informations, actualités éditoriales

<http://www.porticolibrerias.es> (catalogue en ligne des publications récentes diffusées par la librairie Portico, section "historia medieval")
<http://www.aeue.es> (site de l'*Asociación de Editoriales universitarias españolas*, bulletin semestriel ou annuel des nouveautés)
<http://www.marcialpons.es/listafamilias.php?familia=05> (nouveautés diffusées par la librairie Marcial Pons)